

O.R.S.T.O.M.
Section

de Démographie

Centre de DAKAR
B.P. 1386

DAKAR - Sénégal

DEROULEMENT de L'ENQUETE
et RESULTATS
SOCIO - DEMOGRAPHIQUES

de

ENQUETE COLLABORATIVE sur
la SANTE PHYSIQUE et MENTALE
des SERER

de l'arrondissement de NIAKHAR
et des MIGRANTS SERER
de NIAKHAR à DAKAR

Centre de Recherche Psychopathologique
de L'UNIVERSITE de DAKAR

Division de la Recherche en Epidémiologie
et en Informatique de L'O.M.S.-Genève

Section de Démographie
du Centre O.R.S.T.O.M.

de DAKAR

Septembre 1970

<u>1ère partie</u> : Avertissement	3
I Conception générale de l'enquête	7
II Conception de l'enquête sociologique.....	9
III Conception de l'enquête habitat-hygiène.....	11
IV Remarques sur la méthode de l'enquête.....	16
V Propositions pour une méthodologie d'enquête sur les migrations	18
VI Présentation des résultats	19
 <u>2ème partie</u> : Résultats	
<u>A Rapport sur la zone rurale</u>	
A0 Cadre géographique et social de l'enquête	22
A1 Déroulement de l'enquête	25
A2 Constitution de l'échantillon	33
A3 Analyse du recensement démographique.....	49
A4 Résultats de l'enquête habitat-hygiène	64
A5 Résultats de l'enquête sociologique	80
<u>B Rapport sur la zone urbaine</u>	
B1 Pénétration du milieu et déroulement de l'enquête..	113
B2 L'échantillonnage	134
B3 Résultats du dénombrements des migrants	135
B4 Résultats de l'enquête habitat-hygiène	150
B5 Résultat de l'enquête sociologique	158
 <u>3ème partie</u> : Annexes	
C Questionnaires	199
D Codes de chiffrage	224
E Autres annexes	280

Note : Abbréviations utilisées :

M pour Masculin, F pour Féminin, R.M. pour Rapport de Masculinité, (Nombre d'hommes pour 100 femmes).

Ens. pour Ensemble, N.A. pour Nombres Absolus, N.P. pour nombre proportionnels.

Tab. pour Tableau, Fig. pour Figure.

N.D. pour Non-Déclaré, N.C. pour Non-Concerné, NSP pour Ne Sait Pas.

(1) plan détaillé en annexe E4 p. 284 ;

Ce présent rapport qui ne comprend que la partie **Socio-Démographie** a été rédigé par :

M. BAVIERE
A. BERTRAND
B. DIOUF
B. LACOMBE ✕
J. VAUGELADE ϕ

et M^{lle} S. DAUCHY pour la partie à laquelle elle a collaboré sous la direction de B. LACOMBE.

AVERTISSEMENT

Nous ne donnons ici que la composition de l'équipe socio-démographique de l'ORSTOM à laquelle se joignirent :

S. DAUCHY (M^{lle}) docteur en pharmacie à l'Institut d'Hygiène Sociale de l'Université de Dakar qui a conçu l'enquête habitat-hygiène, a réalisé l'enquête qualitative sur Dakar et les analyses d'eaux en zone rurale.

R. MIRGOT (M^{lle}) psychologue au C.R.P. de Fann a participé à l'élaboration de l'instrument sociologique, à la pénétration de l'enquête médicale rurale et au déroulement des journées médicales.

S. N'DAO (Mme) sociologue au C.R.P. de Fann a participé à l'élaboration de l'instrument sociologique et à l'enquête urbaine.

J.L.RAVEL psychologue et psycho-sociologue responsable de l'équipe du C.R.P. de Fann a participé à l'élaboration de l'instrument sociologique, à la pénétration de l'enquête médicale rurale et au déroulement des journées médicales.

L'équipe de l'ORSTOM se composait de :

M. BAVIERE (M^{lle}), sociologue, a participé à la totalité de l'enquête urbaine.

A. BERTRAND, étudiant en sociologie, a participé à l'enquête sociologique en milieu rural et à l'enquête urbaine (2ème échantillon).

R. BLOUHEIT (Mme), psychologue, a participé au plan d'échantillonnage.

B. DIOUF, sociologue, responsable de l'enquête urbaine.

B. LACOMBE, socio-démographe, responsable de l'enquête socio-démographique.

J. VAUGELADE, mathématicien, a coordonné les activités des équipes ORSTOM, a eu en charge l'enquête habitat-hygiène, responsable de l'exploitation.

B. VIGNAC-BUTTIN (Mme) a élaboré les questions spécifiques aux femmes de l'instrument sociologique.

elle comprenait en outre :

- O. DIALLO chiffrement des questionnaires.
- B. DIOUF interprète et propagande de l'enquête urbaine.
- C. ND. DIOUF, enquêtes sociologiques et médicales rurale et urbaine
- C. DIOUF, interprète.
- M.B. FALL enquête sociologique et médicale urbaine.
- D. FAYE, totalité de l'enquête urbaine.
- E. FAYE, journées médicales rurales, enquête sociologique et médicale urbaine.
- M. FAYE (Mme) secrétaire
- O. GUEYE, chauffeur et diplomate.
- M. N'DIAYE, enquête sociologique et médicale rurale.
- A. SARR (enquêteur du CRP) enquête urbaine.
- NG. SARR enquête sociologique et médicale rurale.
- A.T. SENE chef d'équipe de l'enquête rurale.
- O. SOW enquête sociologique et médicale rurale.

La version sérère des questionnaires a été établie par :

-C.ND. DIOUF

-E. FAYE

sous le contrôle de B. DIOUF sociologue.

La direction générale de l'enquête a été assurée par B. DIOUF, B. LACOMBE, J.L. RAVEL, J. VAUGELADE.

La réussite de cette enquête doit beaucoup à la réalisation simultanée de multiples tâches, ceci n'a été possible que grâce à un esprit d'équipe qui laissait à chacun initiative et responsabilité.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à noter particulièrement que sans la présence de Mme M. FAYE et de MM. C.ND. DIOUF, D. FAYE, O. GUEYE et A.T. SENE, cette enquête n'aurait pu se dérouler dans des conditions satisfaisantes.

Nous tenons également à remercier l'ensemble de nos collaborateurs pour leur dévouement à la réalisation de tâches variées, dans des conditions difficiles malgré de graves problèmes personnels de santé causés par une trop grande intensité de travail.

Nous remercions pour leur collaboration la population de l'Arrondissement de Niakhar et les responsables administratifs, politiques et religieux, les sérèr de Dakar et les responsables des associations sérèr, sans oublier les très nombreux informateurs et propagandistes bénévoles qui nous ont aidé dans notre tâche.

Par ailleurs, nous remercions particulièrement Monsieur R. FAUCK, Directeur du Centre ORSTOM de Dakar, pour la compréhension qu'il a manifestée pour les difficultés de tous ordres rencontrées durant la réalisation de ce travail.

PREMIERE PARTIE



I. CONCEPTION GENERALE DE L'ENQUETE.

1.- Historique

Cette enquête est le résultat d'une conjonction de recherches diverses qui se trouvaient engagées au même lieu et au même moment par le CRP et l'ORSTOM. Travaillant l'un et l'autre dans une optique sociologique sur l'Arrondissement de Niakhar, le premier sur la santé mentale, le second sur la migration, ils ont mis en commun leurs moyens pour établir une base de sondage (Annexe A2).

L'O.M.S.-R.E.C.S recherchait un lieu pour une étude qui porterait sur la santé physique des urbains. Cette étude voulait se centrer sur des migrants. C'est ainsi que l'ORSTOM en relation d'une part avec le C.R.P. pour l'étude socio-démographique de Niakhar, et d'autre part avec l'OMS-RECS pour l'étude socio-démographique des migrants a proposé à l'équipe de l'OMS d'inclure la santé mentale dans ses variables de santé.

Un projet préparé à Dakar par le C.R.P. et l'ORSTOM donnait une place importante à une étude qualitative et approfondie des milieux ruraux et urbains, l'enquête quantitative ayant un rôle second. Cette étude qualitative ne pouvait se faire que par une observation étalée sur de longs mois (18 mois prévus).

L'OMS-RECS, dans le but de rassembler des données quantitatives comparables à celles obtenues dans d'autres pays, a fait retenir un projet qui donne la prépondérance au quantitatif, la durée d'enquête étant restreinte (6 mois).

Le raccourcissement du temps d'enquête sur le terrain a accru les problèmes humains qui ont constitué ce que l'on a appelé la phase de pénétration de l'enquête dont le coût financier et humain a hypothéqué le travail sociologique en rendant impossible toute participation à la vie des sujets (malgré un contact physique continu).

2. Objectifs retenus

Cette enquête avait des objectifs multiples faisant intervenir différentes disciplines :

- Comparaison du milieu rural et du milieu urbain pour l'ensemble des variables quantitatives.
- détermination du niveau sanitaire de la population.
- étude de la santé mentale par la mesure du poids des différents symptômes de maladie mentale dans la population.
- étude des conditions favorisant la maladie mentale.
- étude de la consommation médicale.
- étude des conditions d'hygiène, du mode de vie (alimentation, vêtement) comme variables de contrôle de la santé physique.
- étude de l'adaptation aux conditions de vie urbaine :
 - . modifications des normes sociales, des comportements individuels et collectifs.
 - . modifications dans la santé physique avec attention particulière portée aux maladies cardiovasculaires retenues par hypothèse comme spécifiquement urbaines.
- étude de la migration : motivation, processus.

3.- Calendrier de réalisation

- Mars à Août 69 travaux relatifs à la base de sondage
- Septembre à Décembre 69 Analyse factorielle par l'Université d'Harvard.
- Septembre à Novembre 69 Conception de l'enquête
- Décembre⁶⁹ à Janvier 70 Repérage des îlots sèrèr à Dakar.
- Février - Avril 70 Dénombrement urbain
- Février - Mars 70 Recensement rural
- Décembre⁶⁹ - Avril 70 Mise au point des questionnaires
- Mars - Avril 70 Enquête médicale rurale
- Avril 70 Enquête habitat-hygiène rurale
- Mai 70 Enquête sociologique rurale
- Mai - Juillet 70 Enquête sociologique et médicale urbaine
- Juillet 70 chiffrage questionnaire
- Août 70 exploitation
- Juin - Août 70 rédaction.

II. CONCEPTION DE L'ENQUETE SOCIOLOGIQUE.

1.- Son role dans l'ensemble de l'enquête

La sociologie a eu dans cette enquête un statut particulier.

Il lui était réclamée :

1° une étude sur l'adaptation

la migration

la demande médicale

2° un ensemble de renseignements sur chaque sujet
afin de "cadrer" pour les autres recherches.

(besoin de santé, consommation médicale, situation
psychologique du sujet).

3° de régler tous les problèmes humains posés par
l'enquête médicale (acceptation par le sujet du
principe de la visite, et de ses contraintes, en
particulier ^{la} prise de sang).

2.- Objectifs de l'investigation sociologique proprement dite

L'investigation sociologique devait permettre :

- d'une part d'appréhender certaines composantes sociologiques (mobilité, autonomie, individuelle, degré ^{de} / déstructuration production et consommation ...) de la population rurale prise comme milieu de référence;

- d'autre part d'appréhender chez les migrants sérère à Dakar ces mêmes composantes afin d'amener la recherche à mesurer la distance qui les séparerait de leurs conditions originelles.

La principale difficulté de cette investigation est l'interférence des plans synchronique (comparaison du sérère rural au sérère urbain) et diachronique (comparaison du sérère urbain d'aujourd'hui au sérère rural qu'il était.)

3.- Hypothèses

Pour ce qui est la partie proprement sociologique :

- le questionnaire rural est centré sur la situation de la concession, sur la position du sujet dans cette concession, sur la situation économique personnelle.
- le questionnaire urbain est centré^{sur}/le phénomène d'adaptation en ville, sur la position (personnelle et familiale) du sujet au départ; sur ses expériences professionnelles et son mode de vie urbain.
- pour les femmes, le questionnaire est centré sur leur vie matrimoniale et leur position d'indépendance vis à vis des maris.
- pour tous on tentait de saisir la scolarisation, les expériences urbaines et la représentation de leur insertion sociale.

4. Questionnaires

Les questionnaires sociologiques réalisent un compromis entre une optique sociologique et une optique psychologique tout en permettant un relevé des faits (voir : rôle de la sociologie dans l'enquête).

Dans ces conditions les questionnaires sociologiques finissent par ressembler à un train aux wagons disparates. Cette hétérogénéité apparaîtrait encore mieux si l'échantillon avait été plus large car les possibilités de croisement entre les différentes questions resteraient rares. L'unité qui relie entre elles les questions pour un sujet donné est sa biographie or celle-ci fait défaut.

Cette optique conduit à un questionnaire lourd. Par ailleurs ceci était renforcée par la méthode même du questionnaire qui obligeait à prévoir une batterie de questions pour répondre à une interrogation simple (par exemple : combien gagne le sujet, que fait-il...)

En outre la méthode du questionnaire reste d'une manière délicate dans une société comme celle des sérères malgré sa traduction.

III. CONCEPTION DE L'ENQUETE HABITAT-HYGIENE

Le but de cette enquête était d'essayer de mettre en évidence les facteurs potentiellement pathogènes du milieu. Pour cela, on a décidé de procéder par étapes successives.

1°) Choix des principaux facteurs.

Ce choix, inspiré d'un certain nombre d'enquêtes déjà réalisées dans différents quartiers de Dakar, a été le suivant :

- pour l'habitat : le surpeuplement (en particulier la nuit) qui favorise la transmission des maladies aérogènes ;

le mauvais état des sols, ~~des~~ cases et des cours, facteurs favorables aux maladies transmises par les crachats, aux affections bactériennes et parasitaires intestinales, en particulier chez les jeunes enfants qui se traînent sur le sol, à la multiplication des moustiques dans les flaques d'eau stagnantes;

le mauvais entretien des maisons ou des cases qui favorise le développement des puces, punaises etc...

- pour l'hygiène corporelle : le problème des mains sales, capitale dans la transmission des différentes maladies entérogènes;

le degré d'hygiène corporelle, en précisant la quantité de savon utilisé, le lieu utilisé pour les ablutions etc...; un point particulièrement important concerne la bilharziose et les bains dans les marigots.

- pour les problèmes d'assainissement : l'élimination incorrecte des matières fécales qui favorise les maladies entérogènes, différentes parasitoses intestinales et entraîne la pullulation des mouches;

la mauvaise qualité de l'eau liée également aux maladies entérogènes et en brousse au ver de Guinée;

l'insuffisance de la quantité d'eau disponible qui retentit évidemment sur l'hygiène corporelle, mais sur la qualité de l'eau bue;

le mode ^{de} conservation de l'eau. Il est classique, en effet, en Afrique de conserver l'eau dans des "canaris", récipients de terre poreuse où l'eau se rafraîchit. Si les canaris ne sont pas soigneusement entretenus (couvercle, rinçage quotidien, brossage hebdomadaire) l'eau y subit une "pollution secondaire". Un point particulièrement important est celui des canaris fixes ou enterrés; ils ne peuvent jamais être lavés, l'eau qu'ils contiennent est donc toujours polluée, de plus, ils représentent souvent un gîte larvaire important;

la mauvaise élimination des ordures ménagères qui attirent rats, mouches etc... donc favorisent indirectement la transmission des maladies entérogènes, du trachome etc...

la présence d'animaux en liberté dans la concession dont les excréments risquent de souiller le sol;

la présence habituelle ou saisonnière de différents insectes.

On a donc retenu uniquement pour cette enquête les facteurs qui peuvent ^{aider} à la propagation des maladies transmissibles. Les facteurs correspondant à des besoins physiologiques insatisfaits (protection contre la chaleur ou le froid, pureté de l'air etc...), ceux qui sont à l'origine de traumatismes ou d'accidents ont été volontairement négligés car, dans le contexte de cette enquête, ils ne présentaient qu'un intérêt secondaire.

2°) Préenquête sans questionnaire.

Cette préenquête a été réalisée par les étudiants en médecine de 5^e année dans le cadre de leurs travaux pratiques d'Hygiène et de Médecine préventive (1 sujet adulte enquêté par étudiant, soit 19 préenquêtes réalisées); pour des raisons de commodité, elle n'a eu lieu qu'en milieu urbain.

La préenquête a été précédée d'une réunion d'information, non seulement pour préciser aux étudiants les différents points à observer mais également pour initier les étudiants aux méthodes d'enquête.

Le but de cette préenquête était double :

- recueillir le plus de données possibles afin de voir si l'on pouvait élargir l'éventail des facteurs choisis par raisonnement;
- pour chaque facteur, déterminer les renseignements que l'enquêteur pourra recueillir par l'observation (en tenant compte qu'il s'agit d'une enquête ne comportant qu'un seul passage de l'enquêteur) de ceux pour lesquels il devra poser des questions.

3°) Préparation du questionnaire

Le travail a été réalisé, du moins à son début, avec le concours des étudiants en médecine.

On a d'abord éliminé, malgré leur intérêt, certains facteurs pour lesquels la préenquête montre qu'on ne peut espérer, du moins en un seul passage, une réponse valable :

- problème des mains sales : la réponse obtenue est toujours positive ;
- problème des insectes : seule une enquête entomologique peut fournir à cette question une réponse objective.

Pour tous les autres facteurs, on a préparé un questionnaire et une fiche de consignes en ne retenant que des critères objectifs et en restreignant au maximum les catégories de réponses possibles (par exemple, pour le toit ; tuile, tôle, fibrociment etc... sont réunis dans une seule catégorie = dur).

Pour les différents problèmes étudiés les critères retenus sont donc les suivants :

a) Habitat

Compte tenu du mode^{de}/vie de la famille africaine, on n'étudiera que la pièce où le sujet enquêté dort.

La surface de cette pièce sera précisée; le surpeuplement sera chiffré pour le lit même où dort le sujet et pour la pièce.

Le mauvais état des sols et des murs sera déduit de leur nature, en considérant qu'un sol en sable ou terre battue est beaucoup moins facile à entretenir et représente un danger bien plus grand pour les jeunes enfants qu'un sol en ciment, qu'un mur en paille, bois ou banco offre un/^{bien}meilleur asile aux insectes nuisibles qu'un mur en dur.

Le mauvais entretien des maisons sera lié pour les murs au manque de revêtement, pour les toits au manque d'étanchéité en saison des pluies.

b) Hygiène corporelle

On se lave mieux et plus souvent si l'on dispose d'un endroit spécialement aménagé; on précisera donc le lieu utilisé. Comme le lieu utilisé peut varier selon les saisons (en particulier pour les enfants - problème des marigots), on posera donc la question pour la saison sèche et pour la saison des pluies. On se lave mieux avec du savon ou même seulement une éponge locale (poignée de fibres) qu'avec de l'eau seule, on précisera donc le mode de lavage. On ne se lave bien qu'avec une certaine quantité d'eau, on précisera donc la quantité d'eau utilisée. Enfin, on notera la fréquence des douches.

c) Assainissement

Pour l'élimination des matières fécales, il est intéressant de connaître le lieu habituellement utilisé, mais encore plus, lors de l'utilisation de latrines ou W.C., l'état des lieux; pour cela trois critères présentant un réel danger ont été retenus :

- la souillure par des matières fécales du sol des W.C. ou du plateau des latrines (problèmes des ankylostomes en particulier);
- les risques de débordement (danger fréquent dans les W.C. publics);
- la présence des mouches.

Pour la qualité de l'eau (les questions posées ne valent que pour la saison sèche, puisque c'est la période où l'approvisionnement est le plus difficile)(1) on précisera, suivant son utilisation, sa provenance habituelle.

Pour la quantité d'eau disponible, elle dépend avant tout de la distance à parcourir pour s'approvisionner, on notera donc cette distance; de plus on demandera aux personnes si elles estiment avoir assez d'eau.

Pour la conservation de l'eau : le problème des gîtes larvaires amène deux questions : nombre de canaris fixes et pour les canaris mobiles, nombre de canaris non brossés. Le problème de la "pollution secondaire" ne concerne que l'eau de boisson, il peut s'évaluer par l'entretien des canaris conservant l'eau destinée à cet usage; d'où la question pour cette catégorie seulement : nombre de canaris couverts, lavés, vidés.

Pour les ordures ménagères liées surtout au problème des mouches, on précisera le mode de stockage.

Pour le problème des animaux en liberté dans la concession (on rejoint d'ailleurs là le problème de la nature et ^{de} l'entretien des sols), on notera leur nombre et leur nature.

4°) Essai du questionnaire

Après essai certaines variables non discriminantes, trop difficiles à observer ou à exploiter ont été abandonnées.

Deux questionnaires ont du être élaborés, l'un pour la zone rurale, l'autre pour la zone urbaine (voir C5 et C6).

(1) En zone rurale, cependant, on aurait eu intérêt à poser la question pour la saison des pluies. A cette époque, en effet, les céannes sont inutilisables et certains villages doivent alors utiliser les eaux des marigots.

IV. REMARQUES SUR LA METHODE D'ENQUETE

L'enquête faite nous pouvons faire quelques remarques sur l'adaptation de la méthode à certains objectifs de l'enquête.

1.- L'échantillon.

Aucune opération n'ayant été disjointe de la suivante n'a pu être critiquée en elle-même. La conséquence la plus importante a été l'absence de contrôle possible de l'échantillonnage qui à postériori révèle donner un poids plus important aux femmes en zone rurale et aux hommes en zone urbaine.

En ce qui concerne l'enquête sociologique, l'hétérogénéité de la population vis à vis du questionnaire limite les possibilités d'analyse. Dès le départ nous avons séparé hommes et femmes mais d'autres clivages existent : pour un sujet qui déclare n'avoir jamais été malade, toute la partie santé - consommation médicale est sans objet : pour celui qui ne sait lire, l'instruction; pour celui qui n'a jamais migré, la migration; pour la jeune fille, la vie matrimoniale ... Qui trop embrasse mal étreint.

Pour l'étude de sociologie des migrations il eut mieux valu ne s'adresser qu'à des sujets adultes de sexe masculin, d'âge déterminé (30 - 50 ans par exemple). Ceci n'a pas été possible étant donnée la multiplicité des objectifs : pour la santé mentale, il fallait des sujets des deux sexes de plus de 15 ans; pour les biologistes et hygiénistes, des enfants ...

2. Le calendrier

Le délai insuffisant pour la réalisation de l'enquête de terrain en télescopant les opérations, n'a pas permis :

- d'observer, avec des questionnaires spécifiques ou moins raffinés, un plus grand nombre d'individus possédant certaines caractéristiques (situation matrimoniale, antécédent de migration, ...)

- de tester suffisamment l'ensemble des instruments dont certains ont été mis au point du fur et à mesure du déroulement de l'enquête.

- de réviser la méthodologie initiale pour l'étude des migrations qui était inadéquate en certains points. En l'absence de délai pour la réflexion et la réorientation de l'enquête, ces adaptations nécessaires n'ont pu être réalisées.

3. La gestion

En l'absence d'une équipe chargée uniquement de la gestion, ce travail a été réalisé en plus et au détriment des tâches scientifiques.

L'enquête n'a pas bénéficié de chercheurs à temps plein, en particulier aucun médecin, même temporairement, n'a été détaché pour l'enquête. Ceci explique que l'enquête n'ait été intégrée qu'en ce qui concerne l'habitat-hygiène et la sociologie (questions situant le sujet pour la santé mentale et pour la santé physique). La multidisciplinarité aurait exigé que chaque discipline définisse d'abord ses objectifs propres pour permettre ensuite une confrontation des besoins et des apports de chaque discipline.

4. Conclusion

Les différentes critiques formulées ne nous masquent pas l'intérêt de l'enquête qui par son existence même nous prouve qu'elle était possible.

Outre l'importance de son apport méthodologique, elle fournit pour les faits essentiels, des données majeures. Ces présentes observations ne portent que sur la partie socio-démographique.

V.- PROPOSITIONS POUR UNE METHODOLOGIE D'ENQUETE SUR LES
MIGRATIONS

Si notre objectif sociologique n'a pu être intégralement réalisé, cette enquête nous a apporté des enseignements quand à la méthodologie d'une étude sociologique sur les migrations. L'hypothèse de travail : contrôle de la variable " milieu d'origine" reste essentielle .

En premier lieu, devrait prendre place, un recensement démographique exhaustif rural et urbain qui relève quelques variables sociologiques factuelles.

En milieu urbain, les difficultés du repérage nécessitent d'engager un informateur pour chaque quartier.

En second lieu viendrait l'enquête sociologique qui pourrait ne s'adresser qu'à tel ou tel type de migrants selon les données du recensement. Le recensement exhaustif rural et urbain devrait permettre d'étudier la concession d'origine de chaque migrant.

Par ailleurs, il serait possible d'étudier un échantillon de concession sans migrants.

La mobilité des migrants saisonniers rend difficile leur étude à partir du milieu urbain. Une étude longitudinale du seul milieu rural suffit. Trois passages: avant/la migration pour repérer les migrants potentiels, ensuite, pour identifier les migrants réels et après le retour, pour interroger ces migrants réels.

VI. PRESENTATION DES RESULTATS.

1.- Démographie

Dans une enquête multidisciplinaire la démographie n'intervient que comme technique de mise en place des différents échantillons de population. Préalablement à toute intervention, a donc eu lieu le recensement des 286 concessions des 13 villages de l'arrondissement de Niakhar et le dénombrement des groupements sérèr à Dakar.

Ces documents démographiques ont servi à établir les parties A3 et B3 essayant de fournir les quelques renseignements pertinents qu'il était possible de tirer des données.

Cependant il ne faudrait pas trop demander à des résultats dont la fragilité tient à leur mode de collecte et à la petitesse des effectifs observés.

Par ailleurs d'autres ouvrages fournissent des renseignements plus pertinents que ceux que nous aurions pu apporter;

- MARTIN. V. 1962 sur Dakar, où sont détaillées les caractéristiques démographiques et sociales de la population et de l'habitat.

- CANTRELLE P. 1969 sur la démographie de l'arrondissement de Niakhar.

- PELISSIER P. 1966 sur le paysan sérèr.

D'autres plus monographiques écrits par divers chercheurs en géographie, économie, sociologie, démographie... Le présent rapport étant un rapport préliminaire, aucune synthèse sur la démographie n'a été faite.

2.- Sociologie et habitat-hygiène

Malgré la qualité des questionnaires le fait qu'ils n'ait pu, pour des raisons matérielles, être passé qu'à 250 sujets, nous oblige, lors de l'analyse des résultats, à adopter une attitude de prudence.

Les résultats sont présent^{és} par zone d'enquête. Les comparaisons restent limitées; elles ne peuvent être réalisées à partir de cette seule enquête. Pour produire un rapport de synthèse, il sera nécessaire de faire appel à des données extérieures aux questionnaires.

Les questionnaires sociologiques utilisés sont en annexe C et **seu e la version française est présentée** ^{Pour l'exposition} des résultats (B5 et la question dans ses versions sérèr et française a été présentée au préalable. Les questions communes aux deux sexes sont dites MF suivi du ou des numéros des colonnes de la carte mécanographique, les questions spécifiquement masculines sont notés M et les féminines F.

Parfois a été codée non une seule question mais la synthèse de plusieurs questions auquel cas il n'est pas fournie de traduction sérèr.

Comme le présent rapport n'est qu' un rapport indicatif sur les résultats de l'enquête, nous préférons fournir aux chercheurs les principaux résultats, ^{reportant} à plus tard la rédaction de notes et d'articles de synthèse réutilisant l'ensemble des matériaux disponibles sur tel ou tel sujet.

DEUXIEME PARTIE

RESULTATS

/- RAPPORT SUR LA ZONE RURALE

A.O.- CADRE GEOGRAPHIQUE ET SOCIAL DE L'ENQUETE

L'arrondissement de Niakhar peuplé à 95% de sérèr fait partie du pays serer du Sine. D'une superficie de 414 Km² peuplé de 35 000 habitants il connaît donc une forte densité moyenne (85 hab/km²) avec des écarts importants : de 50 à 107. Une si haute densité n'a été possible, pour un pays exclusivement agricole, que par une association élaborée de la culture et de l'élevage avec l'intégration de l'arbre dans le système agricole.

L'ethnie sérèr politiquement organisée en royaumes depuis plusieurs siècles se compose de différents sous-groupes dont le plus important est celui des SIN-SIN auquel appartiennent les sérèr de Niakhar. Socialement les sérèr se caractérisent par l'importance du matrilignage, par la permanence de leurs traditions, par leur implantation stable depuis plusieurs siècles par leur religion doterroir, (battue en brèche actuellement par les religions monothésiste : islam principalement) - Une minorité d'individus appartient aux caste de métiers jugées inférieures.

L'habitat est relativement dispersé, regroupé en hameaux ou en villages de tailles variables. La concession abrite la famille étendue, paternelle ou maternelle selon le cas. L'arrondissement de Niakhar comporte près de 3.000 concessions, de 12 habitants en moyenne (minimum 4, maximum 100).

La natalité y est forte : 49‰, la mortalité également : 34‰ - La moitié des enfants meurent avant l'âge de 5 ans.

Les deux cultures principales sont le mil et l'arachide. Le mil est autoconsommé, l'arachide seule est commercialisée. Le troupeau représente un capital familial auquel on évite de porter atteinte.

La haute densité de population l'extension de l'arachide ont amené une réduction des jachères et un appauvrissement général des terres. Cette situation s'aggrave avec l'introduction du matériel agricole léger. Elle pourrait être explosive si la société sérèr n'était pas aussi solide dans ses structures. Cependant la malaise se décèle et se résoud partiellement, par l'émigration vers les Terres-Neuves et la migration vers la ville : saisonnière ou permanente. Nécessité objective des pays serer, la migration n'est cependant pas socialement reconnue et acceptée.

Tous les observations ont noté le "complexe" des sérèr vis à vis de l'ethnie dominante au Sénégal : les wolof. Parailleurs le caractère agraire de la civilisation sérèr accroît les difficultés de l'adaptation à la vie urbaine des migrants.

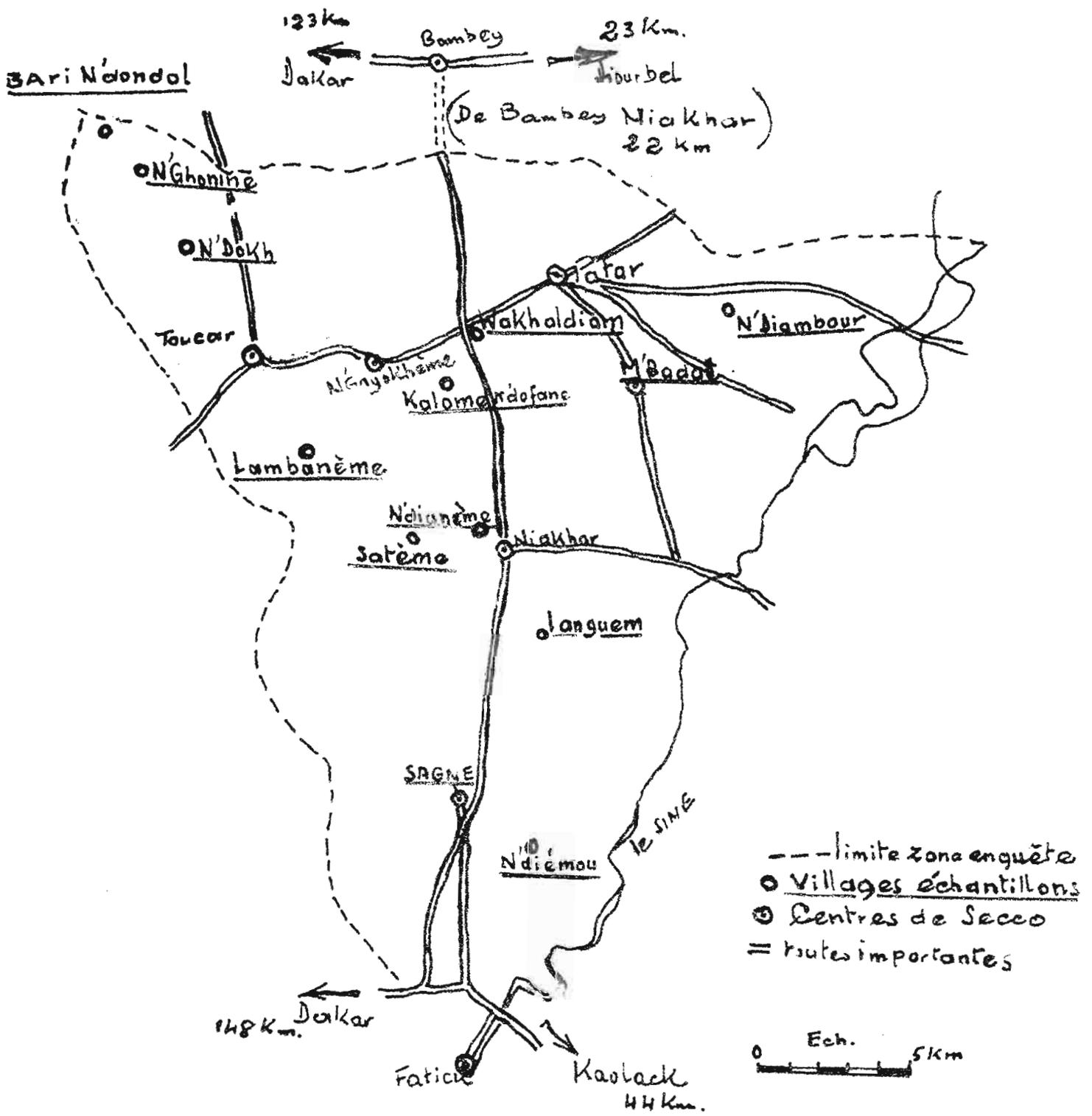


Figure 1: Arrondissement de Niakhar

[P. CANTRELLE 1969]

A.1.- DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE RURALE

1. PÉNÉTRATION DU MILIEU (1)

L'enquête en milieu rural faisait la suite des enquêtes menées par le Docteur P. CANTRELLE depuis 1962 et celles de J.L. RAVEL. Notre introduction était donc toute faite. Cependant la perspective des examens médicaux a amené à expliquer dans les 13 villages de l'échantillon les objectifs et les modalités de l'enquête. Certains villages dès alors, ont manqué leur réticence : c'est surtout la prise de sang qui parut inquiétante (2). Cette phase fut donc relativement brève : après que l'explication ait été fournie au chef de village, une réunion des chefs de concession avait lieu au cours de laquelle était reprise l'argumentation déjà développer auprès

-
- (1) Une communication de psychologie sociale de R. MIRGOT et J.L. RAVEL du CRP de Fann au Colloque d'Arberdeen sur Médecine et Sciences Sociales de Septembre 1970.

Attitudes et comportements à l'égard d'une enquête médicale (Expérience sénégalaise en milieu rural) Centre Hospitalier de Fann-Dakar - Sénégal 38 p.+ VIII + VI + 2 cartes ht multigraphié paru et diffusé en Juillet 1970, fait déjà état de cette enquête collaborative menée officiellement entre le CRP, l'OMS et l'ORSTOM et pratiquement entre ces trois organismes et la Faculté de Médecine de Dakar.

Si nous plaçons dans ce rapport, qui est le compte-rendu du travail dont l'ORSTOM avait la charge, une note sur le déroulement de l'enquête médicale en milieu rural, ce n'est ni pour la beauté de la symétrie, (milieu rural - milieu urbain,) ni même parce que l'ORSTOM y a eu une part très importante, (un peu passée sous silence dans la communication d'Arberdeen,) mais surtout pour des raisons de conception même du rapport : d'une part le sujet même n'est traité qu'en contrepoint, dans cette communication d'autre part il nous semble qu'une trop grande importance est accordée aux phénomènes magico-religieux pour expliquer son déroulement.

J'ORAMA

- (2) une enquête effectuée par où une prise de sang était effectuée contre une boîte de saignées avait fortement prévenu la population contre ce genre d'opération.

des notables : objectifs de l'enquête et leur importance pour la connaissance des problèmes de santé dans l'arrondissement; la méthode : choix des villages, tirage au sort des concessions et des sujets (l'assimilation à la Loterie nous a été fournie par la population elle-même); les questionnaires et leur intégration dans la stratégie de l'enquête; l'organisation des journées médicales, l'explication détaillée de chaque examen médical. L'acceptation du village était réclamée, nous insistons sur l'absence de conséquences administratives à tout refus, mais insistons aussi sur la conséquence de l'acceptation qui était la participation individuelle et collective à l'organisation de la journée médicale du village.

Incidentement nous rappelions le coût de ce travail, sur intérêt et la chance que cela pouvait représenter pour eux. Nous faisons beaucoup appel au sens des responsabilités des chefs de concessions, aux différents niveaux de leur responsabilité : individuelle, familiale, villageoise, régionale et nationale.

Cette phase a été menée conjointement par le CRP et l'ORSTOM.

1.2. LE RECENSEMENT.

Mené par l'équipe des enquêteurs de l'ORSTOM, il n'a pas posé de problèmes particuliers. A partir des fiches de l'enquête du Docteur CANTRELLE les enquêteurs procédaient à une réactualisation de cette fiche et recensaient les émigrants vers Dakar.

Les enquêteurs étaient wolof et sérère et un biais s'est manifesté : les enquêteurs sérère recensaient des familles plus larges que les enquêteurs wolof. Cela tient à la conception plus large de la famille chez les serer que chez les wolof.

1.3. LES JOURNEES MEDICALES

L'observation médicale recouvrait une grande étendue de variable et regroupait les spécialistes de :

- Dermatologie
- ophtalmologie
- médecine générale
- pédiatrie
- stomatologie
- radiologie
- cardiologie
- biologie

Certains examens n'étaient subis que par les adultes. Les spécialistes en partie purent se dédoubler et constituer deux équipes. Les autres

Les autres, comme en dermatologie, ophtalmologie, radiologie durent assumer l'examen de l'intégralité des sujets.

Deux villages étaient vus lors de chaque tournée médicale, chacun pris en charge par une équipe médicale - Les médecins isolés se répartissaient en deux groupes : le premier effectuait d'abord le village 1 ensuite le village 2 et le second groupe effectuait d'abord le village 2 puis le village 1.

Le déplacement d'un aussi grand nombre de personnes en brousse n'a pas été sans poser de délicats problèmes de logistique. Ceux-ci ont été heureusement résolus avec l'aide en matériel de l'Université de Dakar.

chaque village préparait pour la journée médicale qui devait se dérouler chez lui une aire ombragée où était utilisé le paysage (~~avec~~ d'arbres) et que l'on entourait de tapades (cloisons de tiges de mil). Dans l'enclos ainsi délimité étaient installés différents cabinets de consultation. Les sujets subissaient les examens, si possible dans un même ordre. L'arrivée perlée des sujets, l'existence de goulots d'étranglement (différentes durées des examens) et les nombreux aléas inhérents à ce genre de situation n'ont jamais permis d'éviter, à certains sujets, de longues attentes.

Ces visites mobilisaient l'ensemble du personnel disponible et de nombreux villageois se joignaient à lui pour guider les sujets lors de la visite, aller chercher les retardataires, servir d'interprètes...

Un repas de midi, était servi sur le lieu d'examen pour l'équipe d'enquête, il était suffisamment abondant pour que les sujets puissent également être nourris.

Un poste de soins a systématiquement été prévu sur nos conseils, mais l'absence de médecin délégué spécialement à ce poste a provoqué de forts mécontentements dans certains villages. Ce n'est qu'à la dernière séance qu'il y eut un médecin, ce qui était trop tard et ne put enrayer le mécontentement né dans certains villages et qui se répercutait dans d'autres déjà prévenus contre les enquêtes médicales par l'enquête effectuée par l'ORANA.

Ce manque de médecin a hypothéqué le travail médical mais aussi sociologique puisque nous avons dû procéder nous-même à de longues séances de soins. Par ailleurs la propagande s'en est trouvée allongée et gênée : la plus simple déontologie nous obligeait à ne pas faire de promesses dont nous n'avions plus la certitude qu'elles soient tenues.

Selon nous c'est ce facteur qui est responsable de la méfiance grandissante rencontrée en milieu rural avec l'avance des travaux, il est normal que ceci ait été perçu par la population comme une rupture de contrat de la part de l'équipe d'enquête.

4.- ENQUETE HABITAT - HYGIENE

Les questionnaires furent remplis entre le 15.4.1970 et le 10.5.1970. Dans certains villages, l'enquête fut réalisée en une journée quand les 4 enquêteurs y participaient. Il est impossible de préciser le rendement d'un enquêteur dans la mesure où cela dépend du temps nécessaire pour contacter les sujets.

De l'avis des enquêteurs, le questionnaire a été facile à remplir et relativement rapide, mais des remarques sont à faire sur la façon dont ils ont du aborder certaines questions pour obtenir des réponses valables.

4.1.- Pour ce qui concerne "les animaux en liberté dans la cour" de la concession, il leur a fallu préciser à l'individu qu'on ne lui demandait pas les animaux qui lui appartenaient à lui seul, mais à la concession toute entière. Cette question a suscité un peu de méfiance dans la mesure où les questions de bétail sont souvent reliées aux impôts. Cela nécessite une explication sur le plan de l'hygiène. D'une manière générale les enquêteurs commençaient par le petit bétail (chiens chats, poules...) pour terminer par le gros bétail. Ce dernier a été noté à partir du moment où il traverse au moins une fois par jour la cour. Les chevaux et les moutons y passent deux ou trois fois par jour pour aller paître et pour l'abreuvement.

4.2.- Pour ce qui est de la pièce où dort l'individu, l'enquêteur s'y faisait conduire, et notait les dimensions en se référant à la fois à l'appréciation de la personne et à son estimation (estimation de la longueur et de la largeur pour les cases carrées - estimations du rayon pour les cases rondes).

Il observait le matériau des murs et du toit et interrogeait le sujet sur l'état du toit, en se référant à son étanchéité durant l'hivernage dernier.

4.3.- La toilette : Pour le lieu utilisé, la connaissance de l'utilisation des marigots nécessita une question directe.

Pour la quantité d'eau utilisée par douche, l'enquêteur demandait à voir le récipient utilisé (bassines, seaux...) et il se faisait préciser jusqu'où le récipient était rempli et estimait ainsi le nombre de litres d'eau employée.

4.4.- L'eau en saison sèche :

Ce tableau était la partie la plus difficile à remplir. Les lieux de provenance diffèrent selon les quatre catégories (boisson, toilette, cuisine, lessive).

Pour évaluer la distance, l'enquêteur a demandé qu'on lui désigne les différents lieux de provenance; il a alors estimé la distance à vue d'oeil. On ne pourra toutefois accorder à ces estimations qu'une valeur indicative puisque l'enquêteur n'a pas effectué lui-même les différents trajets.

En ce qui concerne le besoin, satisfait ou non des individus, on peut dire que l'on a obtenu une réponse relativement sincère dans la mesure où les concessions proches entre elles s'approvisionnant aux mêmes endroits ont répondu généralement la même chose.

Cependant, quand l'individu a répondu "pas assez", n'espérait-il pas que cette étude était faite dans le but de quelque aménagement des puits ?

5. L'ENQUETE SOCIOLOGIQUE

L'enquête sociologique en milieu rural s'insérait dans l'ensemble de l'enquête collaborative, elle suivait les pré-enquêtes, les examens médicaux et l'enquête Habitat-Hygiène. Elle a précédé l'enquête de Santé Mentale.

Elle a eu lieu au mois de Mai 1970. Les gros travaux agricoles de défrichements débutant dès Avril, il fallait revenir plusieurs fois dans chaque village pour pouvoir interviewer les sujets pour la passation du questionnaire sociologique.

Quoique les enquêteurs fussent connus de la population par les 3 mois de travail précédents, celle-ci n'en a pas moins manifesté une grande méfiance. En particulier pour les questions d'ordre économique, pour laquelle la population craignait une incidence fiscale.

La présentation du questionnaire par l'enquêteur au sujet insistait sur la nécessité de connaître à ses différents niveaux, la vie du sujets pour comprendre ses problèmes de santé. Le sujet comprenait difficilement que la même importance soit accordée aux sujets sains et malades.

Les sujets de l'enquête ont fréquemment réclamés en contre-partie des soins qui ne pouvaient leur être fournis. Ils réclamaient d'autre part les résultats des analyses médicales, lesquelles n'étaient pas disponibles.

De fortes différences ont été notées selon le village, par exemple au contraire de SAGNE où l'enquête s'est déroulée dans un climat de confiance dans un autre village, l'enquête a piétiné par suite d'un refus, pour ensuite se réaliser sans grande coopération.

L'enquête portait sur un plus large échantillon que l'enquête médicale, soit à dire :

- 1°) - sur l'échantillon de l'enquête médicale,
- 2°) - sur un autre échantillon qui était composé : des époux^{frères}, ou pères des femmes de l'échantillon, et de chefs de familles.

Cet échantillon complémentaire avait pour objectif d'obtenir des données valables statistiquement. S'il n'a porté que sur la partie masculine de la population, c'est afin de recueillir :

- 1°) - des renseignements sur les concessions elles-mêmes (cas des sujets féminins qui peuvent ne pas être originaires de la concession où ils sont recensés);
- 2°) - des données sur la migration, laquelle touche essentiellement les hommes.

Le questionnaire établi en français, wolof et sérère, était passé dans la langue du sujet au cours d'une entrevue personnelle où l'enquêteur tentait autant que possible d'isoler la personne. Ce qui a été réussi pour 48% des sujets (non réussi pour 33%, non déclaré pour 19%).

Ce questionnaire comportait 2 versions différenciées : une pour les femmes, l'autre, pour les hommes. (voir C7 à C9)

L'interview durait en moyenne une demi-heure pour les hommes et trois quart d'heure pour les femmes (il leur était demandé plus de dates d'évènements).

L'enquête a enregistré des refus par rapport aux sujets vus lors des examens médicaux. (ne sont pas compté, les deux villages qui ont refusé la totalité de l'enquête et les sujets des autres villages qui ont personnellement refusé l'enquête).

Le bilan des pertes s'établit ainsi par cause :

- 15 pour cause de départ sans adresse
- 6 refus ou impossibilité d'obtenir une entrevue
- 2 décès
- 2 malades (saisis d'une attaque de maladie mentale)
- 2 interviews ont du être interrompues.

Pratiquement ces individus n'ont pu subir également le questionnaire psychiatrique, dont la passation avait lieu dans la même période.

A.2. CONSTITUTION DE L'ECHANTILLON DE LA ZONE RURALE(1)

1.- POSITION DU PROBLEME

La zone rurale comprenant 65 villages, un sondage à deux degrés : village puis concession s'imposait pour éviter une trop grande dispersion géographique de l'échantillon. Par ailleurs l'arrondissement ne pouvait être considéré comme homogène malgré certaines apparences : la taille, la richesse et la dynamique démographique des villages étaient autant d'indices indiquant que de fortes variations existaient. Il fut donc décidé de faire un choix raisonné de villages.

1.1.- Deux types de documents utilisables :

a) - Les documents démographiques

De 1962 à 1966, le Docteur CANTRELLE avait réalisé dans cet arrondissement une enquête démographique.

La procédure suivie était la mise à jour annuelle d'un fichier nominatif de la population de droit.

b) - Les documents économiques.

La S.A.T.E.C. effectuait annuellement pour l'ensemble des villages de la zone arachidière un recensement agricole(2). L'état de l'année 1966 a seul été utilisé.

(1) Le point A2 a été rédigé d'après les notes de BEISER M. "Psychiatric epidemiology in Senegal Drawing a sample" et Lacombe et Ravel J.L.

" Etablissement d'une base de sondage pour une étude épidémiologique des troubles mentaux en milieu rural Sénégalais."

(2) Nous ne pûmes nous servir dans ces documents, des indications sur la population agricole car celle-ci n'était pas ventilée par village.

1.2.- Les objectifs de l'enquête qui ont conditionné le choix de l'échantillon ont été :

a) - L'échantillon devait permettre l'étude des adultes de l'arrondissement

b) - La typologie des villages devait permettre d'analyser en profondeur les interactions entre l'environnement socio-économique et le comportement humain.

c) - La taille de l'échantillon devait être de 300 personnes environ étant donné les crédits de recherche disponibles. Ceci devant entraîner l'étude d'environ 300 concession soit un taux de sondage de $1/10^5$ pour les concessions.

1.3.- Un premier travail, manuel a tenté de débrouiller l'écheveau des informations. Après une sélection des données, il s'avéra impossible de déterminer une quelconque stratification des villages. Si pour chaque indice pris isolément cela aisé, le croisement des indices mettait en cause tout classement.

Il ne restait comme solution soit :

a) - de n'utiliser qu'un seul indice ou deux au plus, mais pourquoi tel indice plutôt que tel autre ?

b) - Avoir recours à une méthode intuitive, si tant est que l'on pouvait trouver des informateurs capables de connaître l'ensemble des villages. Les essais antérieurs rendaient les chercheurs sceptiques quant à la pertinence du résultat.

c) - De procéder à une analyse mathématique des données. Ce fut cette dernière solution qui put être choisie sur les conseils de notre collègue le Docteur BEISER de passage à Dakar et grâce à l'obligeance de la Harvard School of Public Health qui mettait à notre disposition son équipe et son programme d'analyse factorielle.

1.4.- Les informations ~~par villages codés et notes sur~~ cartes mécano-graphiques étaient les suivantes :

a) données démographiques.

- Population totale
- Nombre de concessions
- Nombre d'enfants masculins (0 - 14 ans)
- Nombre d'enfants féminins (0 - 14 ans)
- Nombre d'adultes masculins (15 - 59 ans)
- Nombre d'adultes féminins (15 - 59 ans)
- Nombre d'hommes âgés (60 ans et +)
- Nombre de femmes âgées (60 ans et +)
- Nombre d'hommes célibataires
- Nombre de femmes célibataires
- Nombre d'hommes mariés
- Nombre de femmes mariées
- Nombre de veufs
- Nombre de veuves
- Nombre de divorcés
- Nombre de divorcées
- Nombre des concessions de différentes tailles (0-4,5-9,10-14,15-24, 25 habitants et +)
- Religion déclarée des chefs de famille.
- Immigration et émigration par sexe.
- Nombre de naissances
- Nombre de décès
- Appartenance ethnique des chefs de concessions

b.)- Données économiques.

- Nombre des membres de la coopérative.
- Semences d'arachides distribuées
- Semences personnelles arachides
- Engrais pour l'arachide
- Engrais pour le mil
- Valeur de l'outillage
- Valeur du cheptel
- Présence d'une coopérative
- Présence d'un silo

b.- Appréciation des caractéristiques physiques.

- Nombre de marchés
- Nombre d'écoles
- Nombre de boutiques

- Concentration de population
- Distance entre les concessions
- Proximité de la grande voie de communication
- Possibilité de transport
- Nombre de puits
- Age du village
- Présence d'une mosquée dans le village.
- Présence d'implantation administrative.
- Structure géographique en village (groupé ou dispersé, un ou plusieurs noyaux).

2.- MISE EN OEUVRE DE L'ANALYSE FACTORIELLE

Là où ce fut possible, tous les nombres absolus furent transformés en proportion (c.a.d. le nombre des adultes hommes d'un village a été transformé en rapport des adultes hommes à la population de village).

Une partie de l'information concernant particulièrement les facteurs population/economie, étaient redondants et obscurcissaient parfois les corrélations entre les variables. Ceci est devenu apparent dès les premières analyses de facteurs et certaines de ces variables n'ont pas été conservées pour les dernières analyses. D'autres données qui n'intervenaient pas comme variables, ont été également abandonnées.

Les informations sur les castes données au niveau concession, ont été élevées au niveau village puis converties en proportion afin qu'elles puissent faire partie de la procédure de sélection.

La taille de la population pesait sur chacun des facteurs I et II décrits plus loin. Il a été décidé que cela pourrait créer un biais trop important et donner trop de difficultés pour tirer des échantillons corrects : cette variable n'apparaît pas sur la liste définitive des variables retenues.

Trois parmi les 65 villages étaient si atypiques qu'il n'en n'a pas, été tenu compte dans l'analyse. Il s'agit des plus petits villages présentant des taux très élevés d'émigration et de mortalité.

Bien qu'ils aient, été écartés l'un d'entre eux fait partie de l'échantillon.

3.- LES VARIABLES RETENUES (1)

a) - Variables rapportées à la population du village :

- n°1 taille moyenne des concessions (III)
- n°2 Semences d'arachides distribuées par personne
- n°3 Semences personnelle par personne (I)
- n°4 Engrais pour l'arachide par personne (I)
- n°5 Engrais pour le mil par personne (I)
- n°6 Valeur du matériel agricole par personne
- n°7 Valeur du cheptel par personne (I)
- n°8 Proportion des vieillards (60 ans et ~~4~~) (I)
- n°9 Proportion des enfants (0 à 14 ans) (II,III)
- n°10 Taux de natalité (63 - 65)
- n°11 Taux de mortalité (63 - 65)(III)
- n°12 Taux d'immigration masculine (II)
- n°13 Taux d'émigration masculine (II,III)

b) - Variables rapportées à l'ensemble des chefs de familles (ou chef de concession)

- n°14 Proportion des chefs de famille mourides (I)
- n°15 Proportion des chefs de famille tidjanes (I)
- n°16 Proportion des chefs de famille khadir (I)
- n°17 Proportion des chefs de famille catholique (II)
- n°18 Proportion des chefs de famille de religion traditionnelle(II).
- n°19 Proportion des chefs de famille Sérères (II)
- n°20 Proportion des chefs de famille Wolof (II)
- n°21 Proportion des chefs de famille griots
- n°22 Proportion des chefs de famille forgeron
- n°23 Proportion des chefs de famille non castés

c) - Autres variables

- n°24 Proximité d'une route importante (II)
- n°25 Possibilité de transport (II)
- n°26 Proportion d'hommes membres de la coopérative (I)
- n°27 Proportion des hommes adultes mariés (I,III)
- n°28 Proportion des femmes adultes mariées
- n°29 Rapport de l'immigration à l'émigration (III).

(1) Les chiffres romains I,II,III se réfèrent aux facteurs décrits plus loins dans lesquelles les variables apparaissent.

Ces 29 variables furent soumises à une analyse de facteurs par la méthode de "rotation varimax".

4.- RÉSULTATS DE L'ANALYSE FACTORIELLE

Trois facteurs importants et relativement bien délimités émergent, ces facteurs sont ordonnés selon leur poids factoriel (ordre décroissant) mais le résultat obtenu n'est pas un arbre de possibilités impliquant une inclusion entre les facteurs, ces facteurs sont indépendants entre eux.

4.1 Facteur I : adhésion au progrès technique

	Charge factorielle
1.- Proportion d'hommes membres de la coopératives (n°26)	.79
2.- Proportion des vieillards (n°8)	-.71
3.- Engrais pour l'arachide par personne (n°4)	.69
4.- Proportion d'hommes mariés (n°27)	-.65
5.- Proportion de chefs de familles tidjanes (n°15)	.60
6.- " " " mourides (n°14)	-.60
7.- " " " khadir (n°16)	.49
8.- Valeur du cheptel par personne (n°7)	.46
9.- Semences personnelles par personne (n°3)	.45
10.- Engrais pour le mil par personne (n°5)	.32
Sommes des carrés du facteurs I = 3.77	

Ce facteur économique indique les positions des villages par rapport à leur adhésion au progrès technique.

a)- En particulier une proportion élevée d'hommes adhérent à la coopérative va de pair avec une certaine richesse personnelle en biens de production (engrais, semences personnelles et bétail). Les variables "valeur du matériel"(n°6) et "semences d'arachide distribuées" (n°2) n'apparaissent pas. En effet les semences font l'objet d'une distribution répartie par personne active la répartition est donc assez uniforme. Quand à l'équipement en matériel, il a été calculé globalement (houe, charrette, souleveuse, semoir) et à cette époque sa répartition dans l'arrondissement était uniforme; la prise en considération du type de matériel aurait pu introduire une discrimination entre les villages.

b)- Les variables "hommes mariés" (n°27)et "proportion des vieillards" (n°8) sont redondantes car les hommes se marient relativement tard dans cette zone. L'interprétation est à faire en fonction de l'âge :

l'adhésion au progrès technique est inversement proportionnelle à l'âge.

c)- La religion

L'ensemble des travaux sur l'islam sénégalais tend à prouver que la religion musulmane joue la carte de la "modernité".

Nous ne savons pas si la différence entre les sectes à ce sujet sont importantes. Toutefois la contradiction repérée par l'analyse entre les variables n° 15 et 16 ne rend pas compte de la réalité sociale. Nous croyons plutôt qu'elle est l'expression d'un biais d'enquête.

L'islam est de pénétration récente dans cette zone. La plupart des habitants, tout en adhérant plus ou moins à l'une ou l'autre des sectes représentées au Sénégal, ne renient pas pour autant les valeurs religieuses traditionnelles.

Le mouridisme plus tolérant à cet égard que la tidjania ou la khadrya emporte les suffrages des moins islamisés.

Par ailleurs "le culte des ancêtres" et la cosmogonie traditionnelle dépréciés par "les étrangers", le deviennent aussi par les autochtones. La conséquence est que les Sérères hésitent à se déclarer animiste à l'enquêteur "anonyme et instruit" qui vient les interroger. Ils préfèrent se dire d'appartenance mouride que de risquer les moqueries d'un étranger.

A notre avis le fort poids négatif de la variable "proportion de mourides" signifie plus l'appartenance au milieu traditionnel qu'à ses valeurs que l'attitude du mouridisme devant le progrès technique.

4.2.- Facteur II : Ouverture au monde extérieur

	Charge factorielle
1.- Proportion de chefs de famille Sérère (n°19)	-.80
2.- Proportion de chefs de famille Wolofs (n°20)	.74
3.- Transports (n°25)	.70
4.- Route importante (n°24)	.55
5.- Proportion de chefs de famille catholique (n°17)	-.55
6.- Taux d'Immigration masculine (n°12)	.51
7.- Taux d'Emigration masculine (n°13)	.49
8.- Proportion de chefs de famille de religion traditionnelle (n°18)	-.41
9.- Proportion d'enfants (n°9)	-.40

Somme des carrés du facteurs II = 3.66

La taille de la population est fortement associée à ce facteur (corrélation positive : voir A3 Tableau 1.) Il existe également une tendance de l'émigration féminine à être parallèle à l'émigration masculine, bien qu'elle ne soit pas aussi prononcée.

Ainsi la taille et la situation semblent être en relation étroite avec le mouvement général de population. Les sectes musulmanes corrélées positivement avec ce facteur donnent un poids supplémentaires à la configuration de l'hétérogénéité et de l'exposition.

Les variables n° 19, 20 et 12, 13 sont d'une certaine manière redondantes. Une étude portant sur l'enquête démographique du Docteur CANTRELLE a montré en effet que la mobilité des populations wolofs est plus forte que celle des populations sérér. (LACOMBE 1969).

- 38 % de mobilité annuelle chez les wolofs
- 17 % de mobilité annuelle chez les sérér.

Il s'agit peut-être là d'un biais de l'enquête démographique. C'est la population de droit qui était observée et non la population de fait car les ruraux au Sénégal ont plus la notion de famille que celle de résidence. Cependant cette notion de famille est hétérogène selon l'ethnie considérée : elle est plus restreinte chez les wolofs que chez les sérér.

Chez les premiers un départ est plus souvent compté comme émigration que chez les seconds ; c'est ce qui explique que lors des études sur le terrain, les enquêteurs sérér relèvent plus d'individus en moyenne par concession enquêtée que les enquêteurs wolofs : Le fait que cette mobilité soit également perceptible dans la mobilité de la population féminine relève également du même biais.

La mobilité est bien évidemment renforcée par l'existence de transports et d'une ^{route} importante (ces deux dernières variables étaient bien évidemment liées).

4.3. Facteur III : Instabilité

	Charge factorielle
1.- Rapport de l'Immigration à l'Emigration (n°29)	.-.84
2.- Taux d'émigration masculine (n°13)	. .63
3.- Taux de mortalité (n°11)	. .62
4.- Proportion d'enfants (n°9)	. .61
5.- Taille moyenne des concessions (n°1)	.-.56
6.- Proportion d'hommes adultes mariés (n°27)	.-.31

Sommes des carrés du facteur III = 275

La variable n° 29 indique que l'immigration est moins importante que l'émigration, ce facteur indique donc des villages qui tendent à^{se} dépeupler - On trouve ainsi un fort taux d'émigration masculine associé à de petites concessions qui sont moins stables que celles qui sont plus grandes. Le taux de mortalité est en relation avec la proportion d'enfants car 45% d'entre eux meurent avant 5 ans.

On^{ne} peut dire si le facteur instabilité reflète un modèle culturel ou un processus de changement social.

5.- ECHANTILLON DE VILLAGES

Les 62 villages ont été classés par rapport à chacun des 3 facteurs : trois classes ont été constitués pour le facteur I et deux classes pour chacun des facteurs II et III.

Le résultat de cet arrangement (3 x 2 x 2) a été l'établissement d'une stratification factorielle en 12 classes en vue de l'échantillonnage. Chaque village prend place dans une et seulement une des 12 strates (voir tableau 1).

Le tableau 1 fournit également la taille moyenne des villages de chaque strate, on remarque la corrélation positive et forte du facteur II avec la taille et également la corrélation négative de la taille avec le facteur I.

L'effectif par strate varie de 1103 à 5418 personnes, les effectifs sont indiqués en B3 tableau 11.

A2. Tableau 1

Nombre de villages et taille moyenne des villages selon la strate (d'après les effectifs au 1.1.1966).

Facteur II ouverture sur le monde exté- rieur	Facteur III Instabilité	Facteur I : Adhésion au progrès Technique			Totaux	
		Fort	Moyen	Faible	Partiel	Globaux
Fort	Fort	5 365	3 627	6 903	14	31
	Faible	6 475	4 1.330	7 633	17	700
Faible	Fort	5 326	7 397	5 710	17	31
	Faible	5 325	6 419	3 368	14	425
T O T A U X		21	20	21	62	
			377	625	690	563

Note 1 : Les nombres en haut, à gauche donnent le nombre de village de chaque strate.

Les nombres en bas, à droite donnent la taille moyenne des villages de chaque strate.

Note 2 : Moyenne pour le facteur III Fort : 550
faible : 575

Les 3 villages atypiques ne sont pas compris dans le tableau et forment un 13ème strate (population moyenne 62 habitants). En faisant ~~porter~~ l'enquête sur 25 personnes d'un village de chaque strate, est obtenu l'effectif de 325 personnes qui constitue l'échantillon.

6.- ECHANTILLONNAGE DES INDIVIDUS A L'INTERIEUR DES STRATES.

6.1. échantillon de concessions

Pour obtenir un échantillon représentatif de la population adulte qui soit également représentatif des concessions (la seule variable retenue étant la taille) la méthode suivante a été employée :

- a) Ordonner les concessions selon la taille de la population adulte.
- b) Faire le total cumulé de la population adulte totale du village dans cet ordre.
- c) Diviser le total de la population par 25, afin d'obtenir un intervalle de sélection.
- d) Choisir au hasard un nombre entre 0 et 9 comme point de départ.
- e) Identifier les concessions désignées par la position de la valeur de départ et les 24 premiers intervalles de valeur.

Un exemple portant sur un village est fourni au tableau 2.

L'échantillon est donc composé d'une liste de concessions.

Au total 325 individus devaient être sujets de l'enquête dans 286 concessions.

C'est donc dans chacune de ces 286 personnes nommément citées et déterminables aisément sur le terrain que l'échantillonnage devait se faire.

6.2.- Réactualisation de l'information

L'information datait de 1966 et l'enquête a eu lieu en 1970, il a donc fallu réactualiser les documents.

Un recensement des 286 concessions échantillonnées a donc eu lieu. Certaines concessions avaient disparu par émigration, par fusion avec une autre ou par éclatement; la méthode de remplacement utilisée a donc été de prendre une concession du village ayant une taille aussi voisine que possible de celle de la concession à remplacer. Soit donc une concession de P. ~~adultes~~ à remplacer. On en cherche une autre de P. ~~adultes~~ : si on n'en obtient pas, on en cherche une autre P + 1 puis, en cas d'insuccès, de P + 2, jusqu'à trouver une concession répondant aux besoins.

A2. Tableau 2 : Exemple de l'échantillonnage des concessions d'un village (n°11)

<u>N° d'identification</u> <u>de la concession</u>	adulte <u>Population de la</u> <u>concession</u>	<u>Effectif</u> <u>cumulé</u>	<u>Intervalle de</u> <u>classe</u>
08	4	4	0
31	4	8	
05	5	13	
18	5	18	
27	5	23	19
36	5	28	
09	6	34	
24	6	40	38
06	7	47	
12	8	55	
38	8	63	56
07	9	72	
14	9	81	75
34	9	90	
13	10	100	94
33	10	110	
04	11	121	113
16	11	133	131
35	11	144	
26	12	156	150
30	12	168	
10	13	181	169
37	15	196	188
17	16	212	206
25	16	228	225
01	18	246	244
02	20	266	263
29	20	286	281
28	21	307	300
11	24	331	319
32	24	355	338
15	28	373	356
03	30	403	375,394
20	30	433	413,431
19	36	469	450

A.2.- Tableau 2 (suite)

Calcul de l'intervalle. = $\frac{469}{25} = 18.75$

Valeur de départ au hasard = 0.

Un individu doit être sujet de l'enquête dans les concessions :

08,27,24,38,14,13,04,16,26,10,37,17,25,01,02,29,28,11,32,15,19.

Deux individus doivent être sujets de l'enquête dans les concessions 03 et 20.

6.3. Echantillon d'individus

A partir des fiches de recensement réactualisées un échantillon d'individus adultes et enfants était tiré. Le tirage était hiérarchisé, d'abord les adultes, ensuite un enfant dans la descendance de chaque adulte; si l'adulte n'a pas de descendance, l'enfant est tiré parmi l'ensemble des enfants de la concession. Au cas où il y a moins d'enfants que d'adultes tirés dans la concession, l'échantillon d'enfants est incomplet.

Pour le cas où ces individus seraient absents le jour de l'enquête médicale, des individus remplaçants ont également été tirés. L'échantillon final est constituée des individus ayant subi l'examen médical.

Un biais s'est introduit par le jeu des remplaçants, en effet il n'a pas été tenu compte du sexe or la mobilité des femmes est moindre que celle des hommes. Et les hommes plus souvent absent que les femmes ont été indifféremment remplacés par des hommes ou des femmes. Ainsi le rapport de masculinité a baissé et au lieu d'être de 86 (adultes de plus de 15 ans en 1963), il s'établit à 75. Pour les 7 villages pour lesquels, ce calcul a été possible, le rapport de masculinité est passé de 88 à 82 par l'introduction des remplaçants.

Ce biais a été renforcée pour l'enquête sociologique qui s'est déroulée plus tard, les hommes étant fréquemment en voyage.

A.2. Tableau 3 : Echantillon médical et sociologique par sexe.

Echantillon	M	F	Ensemble
Médical	112	150	262
Perte sociologique (/médical)	115	158	273
Médical et sociologique	96	142	238
Sociologique seul	73	142	215
Sociologique(ensemble)	169	142	311

7.- INTERET DE L'ANALYSE FACTORIELLE

A ce point de l'étude, il est possible de faire un bilan de l'apport de l'analyse factorielle.

1°) Cette stratification a été faite pour l'enquête en milieu rural, elle n'était pas adéquate pour l'extension de l'étude au milieu urbain dakarais car les migrations vers Dakar n'étaient pas une variable prise en compte dans l'analyse factorielle.

En particulier le village de Niakhar, chef lieu de l'arrondissement de par ses particularités aurait du être étudié quoique sa spécificité et son rôle n'apparaisse pas dans l'analyse factorielle : il regroupe 28 % des migrants de plus de 15 ans repérés à Dakar pour 7% de la population de l'arrondissement*

2°) Si chaque village tiré est représentatif de la strate à laquelle il appartient, l'ensemble des individus de l'échantillon n'est cependant pas représentatif de la population de l'arrondissement pour les variables corrélées avec les facteurs de l'analyse factorielle (1). Toutefois pour les variables non corrélées, l'échantillon est alors représentatif de la population adulte de l'arrondissement aux biais d'échantillonnage près.

Ces quelques observations et la faiblesse des effectifs doivent inciter à la vigilance dans l'interprétation des résultats.

(1) Pour obtenir un échantillon globalement représentatif, il eut fallu prendre dans chaque strate un échantillon de taille proportionnelle à l'effectif de la strate. Il n'y a toutefois pas lieu de penser que l'analyse de l'échantillon comme un tout, conduise à des résultats aberrants. Le seul calcul utilisant la pondération par les effectifs des strates (le taux de migration vers Dakar - voir A3.6) a donné un résultat identique au calcul sans pondération. Le biais ne peut être sensible que pour les variables corrélées avec le facteur II qui est lui-même corrélié avec la taille des villages.

A.3.- ANALYSE DU RECENSEMENT DEMOGRAPHIQUE DES CONCESSIONS DE
L'ECHANTILLON DE L'ARRONDISSEMENT DE NIAKHAR.-

Introduction

Les 286 concessions des 13 villages de l'échantillon tiré par l'Université HARVARD ont été recensées afin de pouvoir procéder à un échantillonnage des individus résidents.

Dans un premier temps les fiches de l'enquête du Sine-Saloum (Cantrelle 1969) ont été recopiées y compris les individus rayés (décédés et émigrés) sur les fiches dont le modèle est joint en C1.

Ensuite, les enquêteurs ont refait un recensement en partant de ces documents. Ils réclamaient de plus les individus partis à Dakar et recueillaient si possible leur adresse. Les émigrés inscrits sur la fiche et rayés étaient également passés en revue.

L'objet de cette note est de tirer de ce recensement quelques renseignements d'ordre démographique.

Cependant aucune analyse n'a été effectuée des naissances et des décès car la lourdeur de la tâche imposée aux enquêteurs ne leur permettait pas de recenser les événements qui n'étaient produits depuis les débuts 1966 époque du dernier passage de l'enquête du Sine-Saloum.

1°- Pyramide des Ages

Le tableau 1 présente la population par sexe et groupe quinquennal d'âges.

Un fait dès l'abord attire l'attention : le groupe d'âge le plus important n'est pas le groupe 0-4 ans mais le 10-14. Ceci est la marque de la moindre attention apportée pour les enquêteurs aux enfants. Cette moindre attention est uniforme chez tous les enquêteurs de l'équipe.

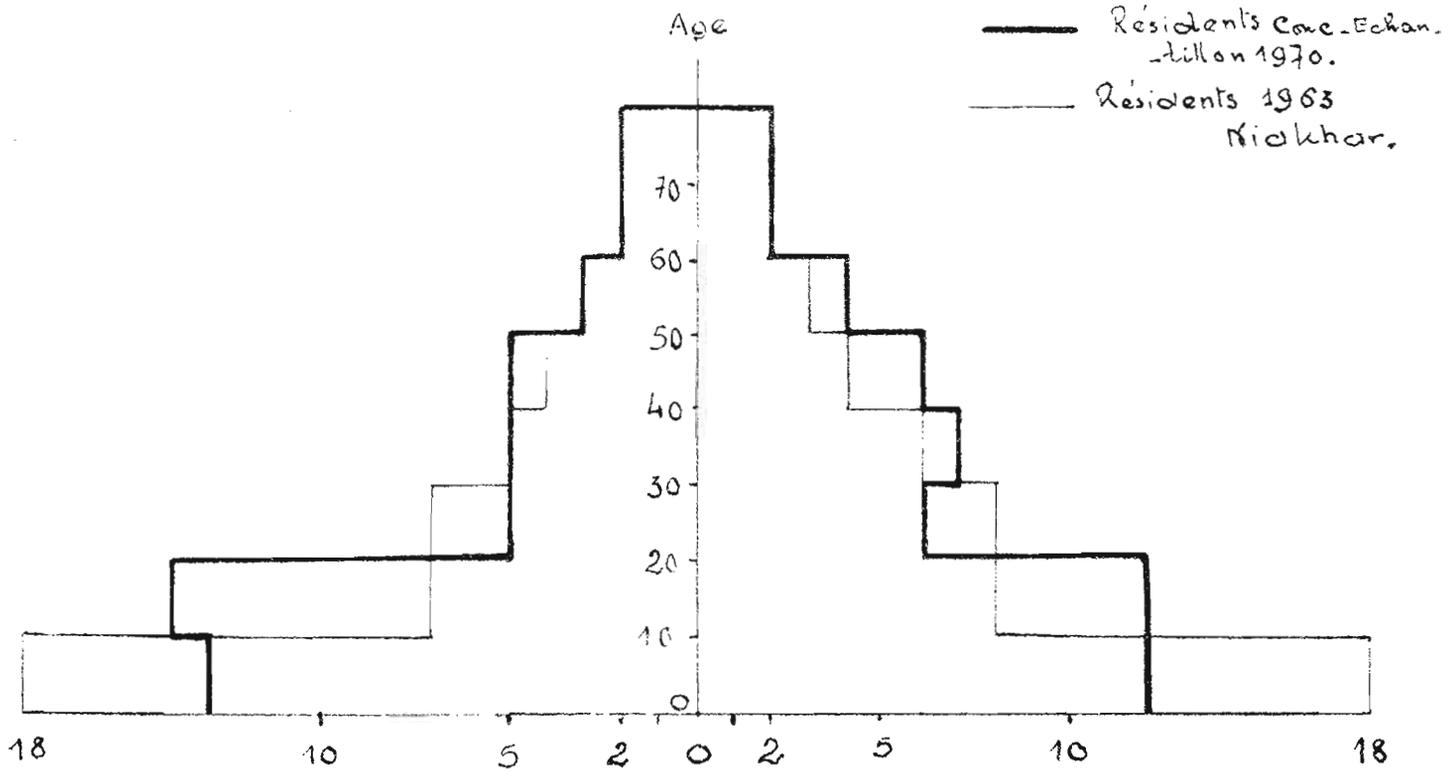
Gr. des âges	M	F
0 - 4	198	209
5 - 9	269	237
10 - 14	320	273
15 - 19	208	178
20 - 24	102	117
25 - 29	85	120
30 - 34	106	139
35 - 39	75	108
40 - 44	81	108
45 - 49	84	107
50 - 54	52	72
55 - 59	76	68
60 - 64	31	38
65 - 69	37	38
70 +	63	81
Ensemble	1.787	1.893

A3 Tableau 1.

Résidents des concessions échantillon
des 13 villages Niakhar 1970

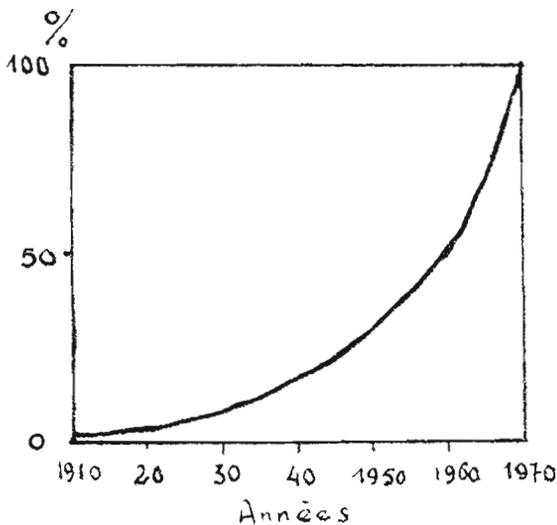
RECENSEMENT RURAL

Fig:1



Pyramide des Ages : Effectifs proportionnels (données A3 Tabl. 2)

Fig:2



Décennie de l'arrivée au village de résidence quand celui-ci n'est pas celui de naissance. (données A3 Tabl. 6)

La trop grande importance du groupe 10 - 14 manque probablement un vieillissement des enfants d'âge 5 - 9 ans.

La méthode de réactualisation est peut-être en cause : en fournissant des points de référence de 4 - 7 ans avant (entre 1962 et 1966) il y a eu un vieillissement systématique.

Le tableau 2.3. et la figure 1 comparent cette population avec la population-mère des résidents de l'Arrondissement en 1963. Les tranches d'âge sont décennales.

Deux faits sont à noter :

- 1° La sous-estimation des enfants 0 - 9 ans et la surestimation des jeunes de 10 - 19 ans.
- 2° Le creux des 20 - 29 ans par contre est probablement dû à l'émigration récente causée par les dernières mauvaises années agricoles.

2.- Caractéristiques générales

2.1. Ethnies

94 % de la population de l'échantillon est Sérère 4% est Wolof et 2% autres (Peul, Socé, Toucouleur).

2.2. Castes

57% de la population se déclare libre ou noble, 37% tiédo (caste aristocratique des guerriers) et 6% seulement sont castés dont pratiquement les 2/3 sont forgerons et le 1/3 griots (musiciens ou tisserands).

La validité de ces proportions est contestable étant donné que les castes sont avouées avec une grande difficulté par certaines personnes.

Tableau A.3. Comparaison des résidents en 1970 des concessions échantillon avec les résidents de l'Arrondissement en 1963.

Groupe d'âges	Résidents Echantillon 1970				Résidents Arrondissement 1963		
	Nb. Abs.		Nb. Prop.		M	Nb.	Prop.
	M	F	M	F			F
0 - 9	467	446	13	12	18		18
10 - 19	528	451	14	12	7		8
20 - 29	187	337	5	6	7		8
30 - 39	181	247	5	7	5		6
40 - 49	165	215	5	6	4		4
50 - 59	128	140	3	4	3		3
60 - 69	68	76	2	2	2		2
70 ans+	63	81	2	2	2		2
Ens.	1.787	1893	49	51	48		52

2.3. Religions

79 % de la population se déclare musulmane (13% tidjane, 22% mouride, 3% khadir, 41% sans secte déclarée), 11% se dit catholique et 10% s'affirme de religion traditionnelle.

La religion musulmane surtout pour les musulmans sans secte et une partie des mourides n'est qu'une religion déclarée qui même pratiquée ne compromet pas pour autant les cultes traditionnels.

2.4. Langues.

La proportion des personnes parlant sérère est forte : 98 %. La proportion de celles qui parlent une autre langue que le wolof ou le serer est faible 3%. Selon l'âge on remarque que la proportion de sérérophones est peu variable, celles des personnes parlant une autre langue croît légèrement, mais ceci exige des proportions établis en ‰, ce qui est peut-être trop de précision pour un tel recensement.

A.3. Tableau 3

Langues parlées par groupe décennal d'âges (en % de la classe d'âge considérée).

Ages	Sérère	Wolof	Autres
10 - 19	97	74	2
20 - 29	97	89	3
30 - 39	99	91	3
40 - 49	97	90	3
50 - 59	97	81	4
60 et +	98	74	4

3. Villages

73% de la population est née dans son village de résidence, 81% dans l'arrondissement, 95% dans le Sine qui est le pays sérère dont l'arrondissement fait partie, 1% est né dans une ville.

Le tableau 4.A. fournit la population de l'échantillon par village et par sexe.

A3. Tableau 4

Population de l'échantillon par village et par sexe et nombre de concessions l'échantillon, par village.

Villages	Nombre de concessions	M	F	Ens.
Barry N'Dondol	17	160	161	321
Kalome N'Dofane	24	148	163	311
Lambanème	25	156	156	312
Languème	24	155	132	287
M'Badatte	24	200	194	394
N'Diambour	25	137	141	278
N'Diamème	24	149	175	324
N'Diémou	16	76	98	174
N'Dokh	24	115	154	269
N'Ghonine	23	150	124	274
Sagne	23	160	196	356
Satème	12	29	28	57
Wakhaldiam	25	154	169	323
Ensemble	286	1.789	1.811	3.680

Le Tableau 5. montre que jusqu'à 20 ans 90% de la population vit dans son village de naissance et qu'au delà de 20 ans cette proportion n'est plus que de 60%.

Les changements de résidence des femmes lors de leur mariage explique cette chute brutale.

La figure 2 et le tableau 6. montrent que pour les individus dont le village de résidence n'est pas le même que le village de naissance, la moitié est venue durant les dix dernières années. Il y a d'ailleurs presque une progression géométrique de raison 2 : chaque décennie amène le double de l'ensemble des décennies qui la précède.

A.3. Tableau 5

Proportion d'individus nés dans le village de résidence selon le groupe décennal d'âges.

Groupe d'âges	Individus au village de résidence: %
0 - 9	88
10 - 19	86
20 - 29	61
30 - 39	59
40 - 49	59
50 - 59	61
60 et +	62

A.3. Tableau 6

Décennies de l'arrivée au village de résidence quand celui-ci n'est pas le village de naissance.

Décennies de l'arrivée	1900-1909	1910-1919	1920-1929	1930-1939	1940-1949	1950-1959	1960-1969	Ensemble
Effectifs	15	21	46	83	122	183	450	920
Effectifs cumulés	15	36	82	165	287	470	920	
Effectifs cumulés	2	4	9	18	31	51	100	

4. La parenté des individus dans la concession.

Au tableau 7 on trouve la parenté des individus par rapport au chef de leur concession de résidence. On remarque l'étroitesse des liens : 15% de la population n'est qu'alliée ou étrangère.

10% sont des épouses. L'importance des neveux est remarquable : 17% et les enfants = 26%.

Signalons cependant que la parenté sérère étant classificatoire, les cousins croisés et parallèles appartiennent à des classes différentes et donc le fils du frère pour un homme, de la soeur pour une femme sont considérés comme ses fils; alors que le fils de la soeur, pour un homme, du frère pour une femme sont considéré comme ses neveux. Ceci a pour conséquence de grossir la classe " Fils" par rapport à la classe " neveux ".

A.3. Tableau 7Parenté par rapport au chef de la concession de résidence.

Parenté	Nb. Abs.	Nb.	Prop.
Est chef de concession	286	8	
Père / mère	82	2	
Oncle/ tante	28	1	
Frère/ soeur	265	7	
Epouses	384	10	
Cousins	60	2	
Fils/filles	970	26	
Neveu/nièce	620	17	
Petits enfants	458	12	
Alliés	431	12	
Autres	96	3	
	=====	=====	
	3.680	100	

Le tableau 8. donne la parenté des chefs de ménages par rapport au chef de concession.

A.3. Tableau 8

Parenté	Nb. Abs	Nb. Prop.	Parenté des chefs de ménage par rapport au chef de concession quand le chef de ménage n'est pas chef de concession.
Père et Oncle	10	3	
Frère	114	39	
Cousin	14	5	
Fils	71	25	
Neveu	56	20	
Autres	24	8	
	=====	=====	
	289	100	

Le lien de frère est le plus fréquent :

39%, viennent ensuite celui de fils 25% et de neveu : 20% (voir la remarque précédente toujours valable ici).

La génération supérieure à celle du chef de concession est faiblement représentée ce qui est normal dans une société où la charge est toujours dévolue au plus vieux de la génération la plus ancienne. Il s'agit là en fait de vieillards qui soit ont laissé la succession, soit ont été recueillis. Les chefs de ménage sont toujours apparentés au chef de concession.

Les chefs de concession sont plus fréquemment polygames que les chefs de ménage. 1,4 femme par chef de concession, contre 1,1 femme par chef de ménage qui n'est pas chef de concession.

5.- Maladies déclarées.

Les personnes enquêtées ont moins déclaré leurs maladies du mois précédent qu'un besoin ressenti de soins.

Au tableau 5, selon le groupe décennal d'âge, on remarque que la demande médicale croît avec l'âge et se stabilise à 30% à 40 ans.

Du tableau 10, on remarque que les villages ont une demande très différente. Les plus faibles demandes ne se corrélaient en rien avec la stratification.

Au tableau 11 on constate que ce sont les maux de ventre (30%), de tête (18%), de peau (16%), de reins (12%) qui sont les plus importants; ils forment 76% de l'ensemble des affections déclarées.

- Proportion d'individus ayant déclaré une affection
le mois précédent l'enquête.

A.3. Tableau 9
Selon le groupe décennal d'âge.

Groupe d'Age	Proportion %
0 - 9	10
10 - 19	14
20 - 29	19
30 - 39	25
40 - 49	30
50 - 59	29
60 +	31
Ensemble	19

A.3. Tableau 10
Selon le village de résidence

Village de résidence	Proportion %
- Barry N'Dondol	19
- Kalome N'Dofane	21
- Lambanème	4
- Languème	23
- M'Badatte	22
- N'Diambour	20
- N'Dianème	18
- N'Dièmou	22
- N'Dokh	20
- N'Ghonine	4
- Sagne	2
- Satème	31
- Wakhaldiam	24
Ensemble	19

A.3. Tableau 11

Maladie selon le groupe décennal d'âge.

Maladie	Groupe d'âges									Ensemble	
	0-9	10-19	20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70 +	NA	NP	
	Epilepsies										
Troubles mentaux	1	6	1	3	-	-	-	1	12	2	
Diarrhées											
Dysenteries	28	49	28	31	26	20	16	13	211	30	
Maux de ventre											
Vertiges											
Maux de tête	25	32	17	15	15	13	4	2	123	18	
Pneumonie											
Toux, Maux de poitrine	4	5	5	5	11	6	7	3	46	7	
Maux de reins											
Paralysie	3	5	6	19	23	14	8	9	87	12	
Lèpre, Syphillis, Maux de peau	10	28	14	23	16	9	9	3	112	16	
Rougeole, Paludisme, Fièvre	8	4	1	2	3	2	-	1	21	3	
Plaies, Abscés	5	5	4	6	9	6	2	1	38	5	
Maux d'yeux	4	3	1	3	7	7	4	6	35	5	
Blessures	3	4	4	-	1	1	-	-	13	2	
Ensemble	91	141	81	107	111	78	50	39	698	100	

6. Migrants de Niakhar vers Dakar originaires des concessions échantillon

Parmi les 286 concessions de l'échantillon, dans 129 d'entre elles (45%) 264 personnes (en moyenne 2 par concession) ont été indiquées lors du passage des enquêteurs comme étant originaire de la concession et habitant Dakar au moment de l'enquête. Le terme "originaire" est flou, il s'agit parfois d'individus nés dans la concession, d'autre fois ce sont des individus nés dans une autre concession mais ayant vécu une partie de leur vie dans cette concession - Il n'en a jamais été fait la distinction.

A.3. Tableau 12 : Pyramide des âges

Ages	M	F
0 - 9	4	21
10 - 14	14	49
15 - 19	24	36
20 - 24	17	22
25 - 29	24	11
30 - 39	16	11
40 - 49	6	3
50 et +	4	2
Ensemble	109	155

On trouve 33% de moins de 15 ans avec une majorité de filles, il faut noter que ces données ont un âge déclaré en zone rurale à partir de 6 ans, alors qu'en zone urbaine, la grande majorité a un âge déclaré supérieur à 10 ans. Les âges sont identiques à un an près à Niakhar et Dakar pour la moitié des sujets seulement.

La pyramide des plus de 15 ans est comparée aux autres pyramides disponibles en B3 tableau 3.

A.3. Tableau 13 : Zone de destination à Dakar

Zone	Effectifs
2	17
3	24
10	52
11	40 (1)
Autres	25
N.S.P.	104
Ens.	262

(1) dont 30 personnes originaire de N'Dokh et habitant Rufisque.
 Une partie a été comprise dans le 2^a échantillon mais non dans l'analyse démographique faite en B3.

Les zones indiquées dans Dakar le sont généralement sans adresse précise, quand une adresse précise est indiquée c'est souvent une adresse de travail ou par l'intermédiaire d'une autre personne.

Pour les plus de 15 ans, pour 40% des hommes et 25% des femmes une adresse est donnée. Le plus fort pourcentage pour les hommes s'explique par les adresses de travail, celles des femmes souvent bonnes sont ignorées. Cela représente un effectif de 118 personnes.

A.3. Tableau 14 : Taux de migrants par village.

Village	Migrants	Résidents	Taux ‰
01	11	321	34
02	26	311	84
03	12	312	32
04	15	287	52
05	32	394	81
06	7	278	25
07	7	324	22
08	31	174	178
09	35	269	130
10	25	274	91
11	41	356	115
12	2	57	35
13	20	323	62
Ens.	264	3680	72

Nous avons ici un indice sur le taux de migration de l'arrondissement de Niakhar vers Dakar. Le taux moyen trouvé est de 72‰ la moyenne pondérée par l'effectif des strates donne le même résultats (72‰). Le taux global est un taux moyen entre le taux de migration des moins de 15 ans, 58‰ et des plus de 15 ans, 81‰. Comparé aux taux de 18‰ obtenu à partir du dénombrement urbain de plus de 15 ans, le taux de 81‰ permet d'estimer que seulement 2 sur 9 de Niakhar ont été dénombrés à Dakar.

Le nombre de migrants de Niakhar retrouvés à Dakar par le dénombrement est un peu moins de 1 sur 5. Ceci aux erreurs d'identification près renforce la validité de la proportion 2/9. Les taux de migrations vers Dakar indiquées ci-dessus doivent être de bonnes approximations.

Dates de départ

La question a été mal posée et au lieu du premier départ à Dakar, c'est le dernier qui a été indiqué pour les plus de 15 ans 75% sont revenus depuis moins de 5 ans au village. Il est possible que quelques premiers départs aient été indiqués, sinon cela signifie que 25% des urbains ont coupés les liens avec Niakhar.

Conclusion

Cette note a présenté ce qui pouvait être utilisé dans le recensement des concessions échantillonnées.

Pour de plus amples renseignements, voir Cantrelle 1969.

L'objectif ici était d'examiner la différence entre notre échantillon et la population mère recensée en 1963.

En fait seul l'âge pouvait servir de comparaison, mais les biais d'estimation de l'âge et la méthode de recensement ne permettent pas d'affirmer une similitude profonde ou une divergence patente.

A.4.- RESULTATS DE L'ENQUETE HABITAT-HYGIENE EN ZONE RURALE

Avertissement : L'enquête Habitat-Hygiène a été faite en collaboration avec Mlle S. DAUCHY. Pour ne pas briser l'unité de ce secteur de l'enquête, le rapport sur l'analyse des eaux de puits rédigée par Mlle DAUCHY est inclus dans ce chapitre.

1.- RESULTATS DES ANALYSES DE L'EAU DES PUIITS

1.1.- Situation Générale

Chaque village possède un certain nombre de puits (le plus souvent cimentés) fournissant une eau trop saumâtre pour la consommation humaine; ces puits sont donc utilisés uniquement pour abreuver les animaux et pour les besoins ménagers (cuisine, lessive, toilette).

Pour "l'eau douce" destinée à la consommation humaine certains villages (ou plutôt certains quartiers) possèdent des puits d'eau douce, soit réservés en principe seulement aux hommes, soit utilisés à la fois pour les hommes et les animaux.

D'autres villages utilisent des céannes (1) situées à plus ou moins grande distance des habitations.

Enfin, quelques villages doivent aller chercher l'eau douce dans un village voisin.

Le premier problème qui se pose est donc celui de la quantité d'eau douce disponible et de la distance à parcourir pour se procurer cette eau.

1.2.- Aperçu sur l'état des puits et céannes utilisés.

La majorité des puits est assez correctement construite (puits cimenté à l'intérieur - margelle); cependant, sauf une exception, il n'y a pas de couvercle et les abords immédiats des puits ne sont pas cimentés. Mais surtout la notion de périmètre de protection n'existe absolument pas. Les puits, qui servent à la

(1) terme antérieur à la colonisation et qui désignerait des points d'eaux creusés dans certains endroits où la nappe phréatique est à une très faible profondeur; en fait dans la région de Niakhar les céannes atteignent toutes une assez grande profondeur et sont de 2 types très différentes : large trou où l'eau assez abondante constitue une sorte de petite mare ou au contraire sorte de puits étroit presque à sec et ne fournissant qu'une eau excessivement boueuse.

fois aux hommes et aux animaux, sont particulièrement mal entretenus et souvent entourés d'un véritable borbier.

Les céannes ne sont que de simples trous; certains relativement bien aménagés (on note quelques couvercles en bois), leur entourage est propre et sec. Pendant l'hivernage elles sont inutilisables.

Qu'il s'agisse de puits et de céannes, le mode d'utilisation en est défectueux (seau et corde souillés de terre).

Dans chaque village une prise de contact préalable avec le chef de village avait permis de reconnaître les puits servant à l'alimentation humaine. Lorsque le nombre de ces puits était trop élevé dans un village, on a choisi pour les soumettre à l'analyse les puits les plus fréquentés.

A.4.- Tableau 1. Nombre de puits et céannes analysés par village.

Village	Céannes	Puits
01		1
02		1
04	2	
05	1	3
06		4
07		1
08		1
09	2	1 (1)
10	1	1
11	2	
13		2
Ensemble	8	15
(1) Seulement pour l'analyse chimique		

1.3.- Analyse Bactériologique

L'analyse a été effectuée selon des techniques classiques E. coli : - test présomptif sur bouillon lactosé, suivi d'un test confirmatif sur bouillon au vert brillant pour E.coli. Streptocoques fécaux : - test présomptif sur milieu de Roth, suivi d'un test confirmatif sur milieu de litsky pour strept. fecalis.

Les résultats ont été calculés d'après la table d'indice M.P.N.

Conclusions. Toutes les eaux analysées ici (sauf une) contiennent à la fois E. coli et des streptocoques. Il y a donc contamination quotidienne des eaux analysées; ceci s'explique aisément par le mode d'utilisation des puits et céannes.

Il est à noter que les eaux les plus polluées proviennent en général de puits servant à la fois aux hommes et aux animaux; là aussi explication facile, puisqu'il n'existe autour des puits aucun périmètre de protection.

Les résultats figurent aux tableaux 2 et 3.

1.4.- Analyses Chimiques (1)

Ces analyses ont été effectuées selon les techniques suivantes :

- Chlorures : dosage par la méthode de Mohr. Les résultats sont exprimés en mg de chlore par litre d'eau.
- degré hydrotimétrique total : détermination par le savon en solution hydroalcoolique.
- Azote ammoniacal : dosage par la méthode directe au rectif de Nessler. Les résultats sont exprimés en mg d'ions NH_4 par litre d'eau.
- Nitrites : recherche à l'aide du réactif de Zuambelli.
- Matières organiques : dosage par action du permanganate de potassium à chaud en milieu acide. Les résultats sont exprimés en mg d'oxygène par litre d'eau.
- Fluor : dosage sans distillation après élimination du chlore en excès. Les résultats sont exprimés en mg de fluor par litre d'eau. Une seule eau analysée contient 0,1 mg de Fluor - pour toutes les autres la teneur en Fluor est inférieure à ce chiffre.

(1) Nous remercions Mr. DENIEL Professeur de physique à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Dakar d'avoir effectué ces analyses dans son laboratoire.

A.4. Tableau 2 : Analyse de l'eau des céannes

Description	A. Bactériologiques				Analyses chimiques								
	Usage	Nombre de trous	particulaires	boue	Profondeur	Ecoli /100ml	Strep- /100ml	Chlore	hydro-timétrique	pH	Azote amonia-cale	Nitrite	Matières organiques
M ¹ Badat	H	10	cou- vercle	0	4 m	0	5.500	160,80	16	7,8	traces	+	0,6
Languem	H	5		0	4 m	1700	5.500	106,50	3	7,6	0	traces	3,7
"	H	7	cla- yette en bois	0	4 m	45	1.800	46,15	4	8	0	traces	1,3
Sagne	H	1		0	3 m	350	16000	71	2	8	0	traces	3,8
"	H	1	ébou- lée	+	3 m	1800	1.600	159,50	3	7,8	0	traces	0,8
N ¹ Dokh	H	1	enca- dré en bois	0	3 m	450	9.000	368,95	10	18,6	traces	traces	6,1
"	H	1	eau abon- dante	0	3 m	90	1.600	56,80	15	18,4	traces	traces	1,3
N ¹ Ghorine	H	1	encadré de bois	0	3 m	350	16000	24,85	12	18,9	traces	0	4,1

Note : H = ne semble pas utilisé pour abreuver les troupeaux

HA= utilisé pour les hommes et les animaux

A.4.- Tableau 3 : Analyse de l'eau des puits

Description						A. Bactériologiques		Analyses chimiques					
	Village	Usage	Ciment	Margelle	boue	Profondeur	Ecoli /100ml	Strep-to /100ml	Degré Chlore	hydro- métri- que	pH	Azote ammoniacal	Nitrite
N' Ghonine	HA	X	X	+	8m50	400	18 000	24,85	12	8,5	traces	0	4,0
Bari N' dondol	HA	X	X	+	15 m	250	1 100	497,95	17	8,7	traces	0	9,2
N' Dianem	HA	X	X	++	8 m	550	350	653,20	18	8,1	0	+	9,3
N' Diambour	HA	X	écrou lée	+++	20 m	1700	1 600	240,05	15	8,3	0	+	12,8
"	HA	X	X	+	20 m	9000	55 000	1001,10	15	8,1	0	+	11,9
"	HA	X	X	++	20 m	1600	3 500	241,40	15	8,2	0	+	4,2
Wakhaldiam	HA	X	X	++	15 m	1600	3 500	427	14	8,3	0	++	10,4
"	HA	X	X	+	12 m	275	16 000	871	12	8,4	traces	++	9,4
M' Badat	HA	0		0	6 m	200	9 000	206	13	8,2	traces	++	12,7
"	HA	0		0	5 m	200	18 000	333	10	8,1	traces	++	10,5
N' Dokh	HA							788,10	11	8,5	traces	traces	12,5
N' Diemou	H	X	X	0	7 m	9	25	600,60	2	8,2	traces	0	0,5
M' Badat	H	X	X	0	?	20	1 600	122,25	13	8,4	traces	++	9,4
N' Diambour	H	X	X	+	8 m	550	1 600	369,20	15	8,4	0	+	9,0
Kalom N' dofane	HA	X	X	++	?	130	1 800	809,40	15	8,3	0	+	9,1

Note : voir note A.4. Tableau 2.-

Conclusion

Les résultats concernant les signes cliniques de pollution sont portés aux tableaux 2 et 3.

A.4.- Tableau 4.- Répartition des puits selon les résultats de l'analyse chimique

Résultats	Puits servant aux hommes et aux animaux	Puits réservés aux hommes	Céannes réservées aux hommes	Total
Eau potable chimiquement	1	1	7	9
Eau potable chimiquement sauf en ce qui concerne les matières organiques	6	1	1	8
Eau suspecte.	5	1	0	6
Nombre total de puits ou de céannes examinées.	12	3	8	23

Ces résultats corroborent ceux tirés de l'analyse bactériologique : les eaux les plus polluées proviennent en général de puits servant à la fois aux hommes et aux animaux. Les eaux potables chimiquement proviennent essentiellement des céannes.

Un point capital est celui de la teneur en chlorures : d'après l'O.M.S. 20 mg de chlore par litre représente la concentration maximale, généralement acceptable par les consommateurs, 600 mg/l. Les limites admissibles au delà desquelles la potabilité est sérieusement compromise.

Le tableau 5 montre^{que}, en ce qui concerne ce problème de l'eau douce", la situation est très mauvaise dans la zone étudiée.

A.4. Tableau 5 : Répartition des puits selon la salinité

Résultats	Puits servant aux hommes et aux animaux	Puits réservés aux hommes	Céannes	Total
Cl < 200 mg/l	0	0	6	6
Cl compris entre 200 et 600 mg/l	3	1	1	5
Cl > 600 mg/l	9	2	1	12
Nombre total de puits et céannes examinés	12	3	8	23

Les résultats du tableau 5 expliquent la réservation de l'eau des céannes aux hommes, la quantité d'eau des céannes étant de toute façon insuffisante par les hommes et le bétail.

2. HABITAT-HYGIENE DONNEES COLLECTIVES

Les effectifs donnés ci-après ne concernent pas l'échantillon de concessions, mais l'échantillon d'adultes de façon à donner une idée des effectifs soumis aux divers périls.

2.1. Dimension des concessions

A.4.- Tableau 6 : Répartition de la population selon la dimension de la concession

Dimension	1 - 4	5 - 9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39
Effectifs	5	37	48	52	31	25	18	15

40-44	45-49	N.D.
9	15	3

La moitié des individus vit dans des concessions de plus de 20 personnes.

2.2. Animaux dans les concessions

Le troupeau bovin est gardé par les enfants et les adolescents dans les champs et vient boire au puits, il n'entre pas dans les concessions.

Par contre on trouve divers animaux soit en liberté, soit traversant les concessions. On trouve toujours des poules, assez souvent des chiens généralement en mauvais état (60% des concessions), quelquefois des chats (17%), souvent des chevaux ou ânes (72%) qui sont dans une écurie à l'intérieur de la concession, des moutons ou chèvres dans 81% des cas. Les résultats sont portés au tableau 7.

A.4. Tableau 7 : Répartition de la population selon le nombre d'animaux dans la concession

animaux	Présence		Nombre d'animaux		
	non	oui	1 ou 2	3 à 6	7 et +
Chiens	101	157	128	29	0
Chats	213	45	37	8	0
Moutons et chèvres	48	210	64	100	46
Chevaux et ânes	60	198	165	33	0

2.3.-Elimination des déchets

- Pour l'élimination des matières fécales humaines : chaque quartier dispose d'une zone où la population dépose ses excréments à l'air libre; en général, cette zone est cernée d'épineux et n'est pas cultivée.

En saison sèche, cette situation est acceptable; en saison des pluies, il y a certainement plus de risques.

Les eaux usées sont généralement déversées dans la cour qui est toujours en sable - on trouve 26 cas où l'eau est jetée en dehors de la concession et 11 cas dans l'abreuvoir pour les animaux. Ceci ne concerne pas les eaux usées de lessive quand elle est faite au puits (60% des cas).

- Les ordures ménagères : leur faible volume fait qu'elles constituent un problème mineur, elles servent comme engrais dans les champs où elle sont en général jetés chaque jour. On ne trouve que 28 cas où un gros tas est amassé près de la maison et laissé fermenter avant de l'utiliser.

Les excréments animaux stockés dans l'enclos écurie, qui fait partie de chaque concession ou dispersés à travers tout le village, constitue^{nt} un problème important, en particulier aux abords des puits utilisés pour abreuver les troupeaux. Ce problème n'a pas été étudié dans cette enquête.

2.4.- L'approvisionnement en eau.

C'est un problème important, les eaux sont souvent saumâtres, toujours polluée (voir A.4.-1). L'eau est conservée dans de petits canaris pour la boisson, ces petits canaris sont lavés tous les jours. Pour les besoins plus importants l'eau est conservée dans des grands canaris enterrés (1 à 4 par concession) qui ne sont pas lavés. L'eau stockée a fait l'objet d'une analyse entomologique.

2.4.. Distances

Les questionnaires ont été soumis aux femmes et aux hommes de l'échantillon, la distance moyenne portée sur les questionnaires des hommes est inférieure à celle portée sur les questionnaires des femmes : 400 et 520 m ceci se retrouve pour chaque catégorie d'eau ^{prise} /isolément. Est-ce la conséquence du fait que ce sont les femmes qui vont chercher l'eau ?

A.4. Tableau 8 : Répartition de la population selon la distance pour s'approvisionner dans les diverses catégories d'eaux.

Catégorie d'eau	0 à 99m	100 à 199m	200 à 499m	500 à 999m	1000 et +	N.D.
Cuisine	62	60	71	37	16	12
Toilette	67	62	71	37	15	6
Boisson	53	49	64	43	45	4
Lessive	45	41	58	27	68	19

Les distances moyennes calculées à partir du tableau 8 donnent :

- eau de cuisine 360 m
- eau de toilette 350 m
- eau de boisson 570 m
- eau de lessive 600 m

Les eaux de cuisine et de toilette doivent obligatoirement être transportées et l'on va au plus proches la distance est sensiblement la même, elle proviennent en général du même puits. Pour l'eau de boisson qui représente un plus

faible poids, on préfère aller la chercher plus loin pour qu'elle soit meilleure - Pour la lessive on choisit un puits où l'eau est abondante, et la distance importe peu.

2.4.2. Satisfaction

Elle est différente selon le sexe, les hommes sont moins satisfaits que les femmes : 38% et 48% et cela pour chaque catégorie d'eau figurant au tableau 8. . Les non-réponses restent insignifiantes sauf pour l'eau de lessive (17%), cela est à lier au fait que la lessive se fait au puits et que la question a été mal comprise.

On ne trouve aucun lien entre la satisfaction exprimée et la distance déclarée.

Pour l'eau de lessive la satisfaction est liée au lieu, 55% de satisfaction pour la lessive au puits et 28% pour ceux qui font la lessive à la maison.

Pour les autres eaux la satisfaction est liée au nombre de lieux où la famille se sert : 30% de satisfaction pour un seul lieu et 62% pour plusieurs. Il est possible qu'alors les risques de tarissement étant répartis sur plusieurs puits, le risque de ne pas avoir assez d'eau est moindre et la satisfaction plus grande.

2.4.3. Résultats par village

Le tableau 8bis donne l'ensemble des résultats par village. Les résultats sont, par village, arrondis au dixième le plus proche sans forcer pour obtenir un total égal à 1. Les résultats totaux sont donnés en % arrondis - Les non-réponses ont été éliminées.

On voit que la situation est très diverse selon les villages. Les villages 4, 8 et 11, qui ont un seul lieu d'approvisionnement par individu, sont mécontents (il peut y avoir plusieurs lieux pour l'ensemble du village mais chaque famille se sert à un seul lieu). D'autre part la satisfaction est en général la même pour toutes les catégories d'eaux.

bis

A.4. Tableau 8/: Résultats de l'enquête sur l'approvisionnement en eau par village (Résultats en dixièmes)

Village	Provenance des eaux (1)					Part de l'approvisionnement provenant des puits				Part de l'approvisionnement fait à une distance inférieure à				% de les-sive au puits	% de personne satisfait			
	1 lieu	2 lieux	2 lieux	3 lieux	autres cas	C	T	B	L	200 m		500 m			C	T	B	L
	CTBL	CTB/L	CT/BL	CT/B/L						C	T	B	L					
01			.8	.1		.6	.6	.5	.5	.1	.1	.0	.0	.9	.5	.5	.4	.4
02	.2	.3		.5		.9	.9	.9	.2	.6	.6	.0	.1	.0	.8	.9	.7	.1
04	.9								.1	.2	.3	.9	.9	.7				.2
05	.8	.2				.8	.8	.8	.6	.3	.3	.6	.7	.5	.5	.6	.6	.7
06	.5	.4		.1		1.0	1.0	1.0	.6	.6	.6	.9	.5	.4	.4	.4	.3	.2
07	.6	.3			.1	1.0	1.0	1.0	1.0	.5	.5	.5	.3	.6	1.0	1.0	.9	.9
08	1.0					1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	.4				
09	.2	.5	.4			.3	.3	.2	.0	.8	.8	1.0	.9	1.0	.8	.8	.7	.6
10	.6		.3	.1		.3	.3	.1	.2	.7	.7	.9	.9	.9	.4	.4	.4	.4
11	1.0					.2	.2	.1	.1	.2	.3	.7	.7	.3	.1	.1	.1	.2
13	.5	.4			.1	1.0	1.0	1.0	.7	.4	.4	.7	.6	.8	.4	.4	.4	.8
Ens.	.56	.20	.13	.08	.03	.62	.63	.63	.46	.50	.51	.65	.60	.62	.46	.47	.41	.41

(1) B = boisson, C = cuisine, L = lessive, T = toilette. La barre de fraction sépare les différents lieux de provenance.

3.- RESULTATS DE L'ENQUETE SUR LES DONNEES INDIVIDUELLES

3.1. L'échantillon

C'est celui défini en A.2., il se compose de 258 adultes (117 hommes et 141 femmes) 244 enfants (130 du sexe masculin et 114 du sexe féminin.)

A.4. Tableau 9

Structure par âge	
Age	Effectif
0 - 4	71
5 - 9	98
10 - 14	70
15 - 19	29
20 - 24	44
30 - 39	50
40 - 49	57
50 - 59	35
60 et +	41
N.D.	7
Ens.	502

3.2.- Habitat

Assez clairsemé dans une savane broussailleuse. Chaque concession est vaste, entourée de tapades ou de haies d'épineux. Le type général d'habitat est la case ronde en banco avec sol en terre battue et toit de paille. Par concession, il y a en moyenne 6 cases et le plus souvent de 4 à 8 cases.

Chaque adulte dispose en principe d'une case, qu'en général (pour les hommes) il a construit lui-même (voir A5 M22)

A.4.- Tableau 10 : Dimensions de la pièce où dort l'individu

Surface	M	F	Enfants
0 à 9m ²	27	26	29
10 à 14	29	21	39
15m ² et+	54	92	150
N.D.	7	2	26
Ens.	117	141	244

A.4. Tableau 11 : Nature des murs

Nature	M	F	Enfants
Paille	48	42	67
Banco nu	39	67	112
Banco badigeonné	21	31	39
Dur	4	1	3
N.D.	5		23
Ensemble	117	141	244

70% des enfants et des femmes dorment dans des maisons en banco ou en dur, et seulement 57% des hommes. L'habitat le meilleur est donc réservé aux enfants (et aux femmes), ce sont aussi les pièces les plus grands (tableau 10). Le toit est en paille dans 90% des cas.

Quand le toit est en dur, les murs le sont aussi dans 3/4 des cas. Le toit est étanche dans 61% des cas pour les toits en paille et dans 78% des cas pour les toits en dur. Le sol est en sable dans 15% des cas, le plus généralement en terre battue (80%) et quelquefois en ciment (5% des cas).

A.4.- Tableau 12 : Nombre de personnes dans le même lit :

Nombre	M	F	Enfants
1	61	37	40
2	37	84	131
3	12	19	45
4	2		6
N. D.	5	1	22
Ens.	117	141	244

Les enfants de moins de 5 ans ne dorment jamais seuls dans un lit entre 5 et 10 ans avec 1 ou 2 autres personnes ou seuls, au-dessus de 10 ans avec au plus 1 personne. De toutes façons ils ne sont pas seuls dans la pièce.

Les hommes dorment plus souvent seuls que les femmes qui gardent près d'elles leurs plus jeunes enfants.

Les hommes de 30 à 49 ans (âge où ils sont mariés et ont des enfants) cohabitent souvent avec plusieurs personnes dans la même pièce (A.4. Tableau 14)

A.4. Tableau 13 : Nombre de personnes dans la même pièce

Nombre de personnes	M	F	Enfants
1	42	17	2
2	27	57	61
3	27	38	81
4	12	17	52
5 et +	4	11	26
N.D.	5	1	22
Ens.	117	141	244

A.4.- Tableau 14 : Nombre moyen de personnes dans la même pièce selon l'âge des adultes de l'échantillon

Groupes d'âges	M	F
15 - 29	2,0	3,2
30 - 49	2,7	2,8
50 et +	1,6	2,2
Ensemble	2,2	2,7

3.3. Toilette

En général, pour chaque famille, deux coins toilette sont sommairement aménagés dans la cour de la concession. (1 coin pour les hommes, 1 coin pour les femmes). En saison sèche les "douches" sont utilisées par les adultes et les grands^{enfants}. Les jeunes enfants sont lavés régulièrement par leurs mères ;

En saison des pluies, 28% des adultes déclarent se laver dans les marigots (mares qui se créent dans les dépressions) ainsi que 25% des filles et 50% des garçons. Les enfants ne vont dans les marigots qu'à partir de 5 ans.

Pour la toilette, c'est l'eau seule qui est généralement utilisée sauf pour 4 hommes, 26 femmes et 18 enfants qui utilisent du savon.

A.4. Tableau : 15 : Toilette, quantité d'eau utilisée

Quantité en litres	Adultes	Enfants
3 l et -	3	65
4 - 5 l	136	110
6 - 7 l	96	37
8 l et +	13	7
N.D.	10	25
Ensemble	258	244

Environ 9 adultes sur 10 utilisent 4 à 7 litres d'eau par douche contre 3 à 6 litres pour les enfants.

Les personnes se douchent en général 1 fois par jour, sauf pour 2/10^es des hommes: 2 douches, pour 2/10^es des femmes: 2 à 4 douches.

Pour les enfants 1 douche par jour est la règle. Avant 5 ans : la moitié ont deux douches; de 5 à 10 ans : la moitié moins d'une douche et la moitié une douche; au dessus de 10 ans le plus souvent une douche. La fréquence est satisfaisante sauf pour les enfants de 5 à 10 ans.

3.4. Maladie

43 adultes sur 258 se sont déclarés malades à l'enquête démographique, et 26 enfants sur 244. La faiblesse des effectifs ne permet aucune analyse.

A.5. RESULTATS DE L'ENQUETE SOCIOLOGIQUE RURALE

Avertissement

L'échantillon rural a été augmenté afin de posséder des données sur les conceptions des sujets féminins et d'élargir l'échantillon : masculin. 55 sujets masculins sont hors échantillon : frère, mari ou père des femmes de l'échantillon.

- 1.- D'une manière générale, ils se caractérisent par un âge moyen plus élevé avec pour conséquences :
 - une plus forte proportion de marié et de polygames,
 - des rangs dans l'héritages moins élevés,
 - une plus grande fréquence de maladies,
 - une plus grande richesse,
 - une moins grande nobilité urbaine,
 - une moindre fréquentation des marchés,
 - un plus grand attachement aux normes traditionnelles :
(sorcellerie, castes ...)
 - une très haute participation aux associations (mbotay, coopératives).

- 2.- N'étant pas sujets des examens médicaux, ils ont été plus critiques sur ce sujet :
 - moins grande satisfaction,
 - moins favorables à la visite,
 - les enquêteurs les ont jugés plus fréquemment mécontents que les sujets de l'échantillon.

Ces différentes remarques portent sur des nuances dans les réponses et il n'y a pas lieu de penser qu'un biais se soit introduit par cet élargissement de l'échantillon.

Sujets selon le sexe, par village.

		H.	F.	Ens.
01	DARI N'DONDOL	14	16	30
02	KALON N'DOFANE	19	15	34
03	LANDANEN	Non enquêté		
04	LANGUEN	20	10	30
05	N'DADAT	15	14	29
06	N'DIARBOUR	13	11	24
07	N'DIARREN	9	15	24
08	N'DIEMLOU	14	11	25
09	N'DONE	14	11	25
10	N'GONORINE	15	16	31
11	SAGHE	20	12	32
12	SANEN	Non enquêté		
13	WENI-DIAN	17	11	28

MF. 12

Groupes d'âges

Groupes d'âges.	H.	F.
15 - 19 ans	16	13
20 - 29	25	28
30 - 39	31	30
40 - 49	32	37
50 - 59	30	16
60 et +	35	18
Ensemble	169	142

Caste

Les sujets hésitent à se déclarer castés, c'est-à-dire : ni noble, ni libre.
 D'où 117 non réponses, 4 sujets se déclarent castés, 15 nobles (Tiedo) et
 31 libres, 2 sujets ne sont 'sàfèr .

Religion

Religion	H.	F.
Musulmans confrérie N.D.	18	16
" " Mouride	62	51
" " Tidjane	40	29
" " Khadir	11	9
Traditionnelle	18	19
Catholique	20	18
Ensemble	169	142

138 hommes (82%) et 105 femmes (74%) sont musulmans. L'importance des mourides et des musulmans non affiliés à une confrérie marque le caractère plus officiel que réel de l'appartenance religieuse.

Français : Avez-vous été malade le mois dernier ? Quelle maladie ?

Sérèrè : Ndax jilir an no ngologe fafna ? Kum domogong ?

60 hommes et 52 femmes ont déclaré une maladie dont voici la répartition selon la maladie, soit 36% de malades ce qui est supérieur au taux de 24% enregistré à l'enquête démographique (voir 4.3.5)

Maladie	M.	F.
Vénéérienne	3	1
de la tête	10	7
de la poitrine	2	9
du ventre	13	13
de la peau	3	1
du corps	16	16
Autres	13	5
Ensemble	60	52

II.24 - F.29

Français : Pour cette maladie qui vous a soigné ? Combien avez-vous payé ?

Sérèrè : 4n wading ong no jirof lon ? Ndax rafidano podnum ?

- 1)- 15 hommes et 19 femmes ont pris des médicaments soit 30% des sujets malades.
- 2)- Les sujets ont consulté soit un médecin : 33, soit un guérisseur 6 ;
 11 se sont soignés seuls et 62 ne se sont pas soignés.
- 3)- Aucune dépense n'a été engagée.

Cette question appelle plusieurs remarques :

- 1)- Les réponses sont biaisées malgré toutes les précautions prises par l'impact des journées médicales où les gens furent soignés (le questionnaire était passé après les journées médicales).
- 2)- Par rapport à la question précédente, l'on remarque que les maladies sont moins nombreuses : des personnes se sont entre temps rétractées : cas des maux de têtes ou des maux de corps.
- 3)- Les hommes se soignent moins souvent que les femmes : 40% des hommes et 30% des femmes n'ont pris aucun soins.

Français : Avez-vous eu une maladie grave, laquelle ?

Sérèr : Ndax mosa jir jir domu ?

59 hommes (35%) et 32 femmes (22%) jugent n'avoir pas eu de maladie grave.

Voici la répartition des maladies

Maladies	M.	F.
Vénéériennes	7	-
de la tête	19	19
de la poitrine	4	5
du ventre	30	29
de la peau	6	9
du corps	17	7
mentales	6	12
yeux - oreilles	3	3
Autres	18	26
Ensemble	110	110

MF.26-F.31

Français : Quelle thérapeutique avez-vous suivie pour cette maladie grave ?

Thérapeutique	M.	F.
Occidentales	30	2
Traditionnelle	32	29
Les deux	3	18
Autre et néant	45	61
Ensemble	110	110

Les hommes choisissent également, soit la médecine occidentale, soit la médecine sérèr. Les femmes au contraire choisissent plutôt la médecine traditionnelle et de toute façon ne font pas suffisamment confiance à l'occidentale pour lui confier à elle seule leur santé.

Français : Combien d'arachide avez-vous vendu pendant la dernière traite ?

Sérèrè : Podnum arer jilwo na tret fe ?

45% des hommes et 29% des femmes ne commercialisent aucune arachide.

La plus grande fréquence se situe autour de 100 kg :

- 35% parmi les sujets qui commercialisent

- 17% des hommes qui commercialisent, vendent plus d'une tonne d'arachide.

Français : Possédez-vous personnellement : boeufs, chevaux ?

Sérèrè : Udaɔ jega na xoxof nak o fan, pɔs... ?

1)- 44 hommes (26%) et 84 femmes (59%) ne possèdent aucune bête

46 hommes et 49 femmes possèdent des boeufs

97 hommes et 6 femmes possèdent des chevaux ou ânes

95 hommes et 50 femmes possèdent ovins et caprins

2)- Quand on considère l'association des animaux, on voit que 87 hommes possèdent au moins des chevaux ou des ânes ; 75 des chevaux ou ânes et ovins ou caprins et 35 possèdent l'ensemble. D'autre part, 9 sujets masculins possèdent seulement des moutons et chèvres et 3 seulement des boeufs.

3)- Les femmes par contre investissent dans les boeufs : 45 d'entre elles n'ont que des boeufs.

Français : Quels sont les frais en argent qui vous préoccupent le plus ?

Sérèr : Sozla fun majon otis noka xalis a daxa ?

M 37 et F 41 : 1er souci

La nourriture est le souci principal pour 64 hommes (40%) et 37 femmes (26%). Le logement n'est un souci que pour les femmes (19 sujets soit 13%). Les hommes s'inquiètent également de l'impôt et des charges sociales imposées par les fêtes et les cérémonies : 27 et 26 sujets respectivement soit 13% pour chaque "souci". L'habillement n'est cité que 10 fois (7 hommes et 3 femmes)

M 38 et F 42 : 2ème souci

Le premier des soucis secondaires est l'habillement pour les hommes (25 cas) et la nourriture pour les femmes (25 cas) chez qui l'habillement n'est pas cité. La nourriture, les fêtes et l'impôt viennent ensuite chez les hommes quand les femmes s'inquiètent fort des distractions (16 cas) et des voyages (11 cas):

M.39 - F.43

Français : Pensez-vous que ce proverbe : "seul celui qui n'a (ou ne sait) rien

reste cultivateur" est vrai, faux, une plaisanterie ?

Sérèr : Konalayel ce "okijju som nadama na kok" ndax ndigilo, mbito o nab, ndi tiaxano ?

Réponse	M.	F.
Vrai	97	90
Faux	51	30
Les deux	9	1
Plaisanterie	3	4
N.S.P.	9	17
Ensemble	169	142

D'une part, le proverbe est pris au sérieux et la majorité des sujets (60%) le jugent vrai.

La condition paysanne n'est donc placée pas très haute dans l'estime des sujets paysans eux-mêmes.

N.40 - F.44

Français : Combien de temps êtes-vous allés à l'école ?

Les sujets n'ont que passé très peu de temps à l'école : 1 ou 2 ans.

N. 41 - F.45

Français : Dans quelle sorte d'école française êtes-vous allés ?

Seulement 16 hommes et 1 femme sont scolarisés. La moitié par la mission catholique.

N.44 - F. 48

Français : Pour quelles raisons êtes-vous allés à la ville ?

48 sujets (27%) y sont allés pour y trouver du travail ; 26, (14%) pour des raisons de famille et 9 (5%) pour des raisons de santé, l'autre moitié des sujets qui sont allés en ville donnent des raisons diverses (en général, achats).

N.43 - F.47

Français : Combien de temps avez-vous passé dans chaque ville ?

Sérèr : Sate osate a kol a podnum wala nyal mofo maga ?

(A été chiffrée la durée maximum).

Durée	N.	F.
Moins d'un an	73	60
Plus d'un an	26	2
Ensemble	90	62

Les femmes n'ont été en ville le plus souvent que pour des durées de un trimestre.

Les hommes y ont passé parfois d'assez longues périodes (pour le service militaire ou pour un travail).

Français : Le dernier vêtement possédé a-t-il été acheté ou offert ?

Sérèr : Ndax ne falakona òlaga ndax wo òjikun mbit ko tyel o ten ?

Pour 131 hommes et 100 femmes, le dernier vêtement a été acheté, pour les autres reçu en cadeau : 38 hommes et 39 femmes.

Le pourcentage des achats est plus faible chez les femmes (70%) que chez les hommes 78%.

Français : Au cours du dernier mois à combien de marché êtes-vous allés ?

Sérèr : Ho ngolonge fofna marse podnuma reto ?

46 hommes n'ont été à aucun marché le mois précédent. 26 hommes et 17 femmes ne peuvent le préciser, en toute probabilité ce sont des sujets qui ne se sont rendus à aucun marché. On peut donc dire que 40% des hommes contre 10% des femmes ne se sont rendus à aucun marché le mois précédent.

Pour les autres sujets des deux sexes, 30% ont assisté à un marché et 70% à au moins deux marchés. La fréquence est élevée pour les femmes qui souvent n'arrivent pas à la préciser, cependant, la fréquence maximum qui est de 4 marchés par mois est le fait du 1/4 des hommes qui se rendent à des marchés contre le 1/10^e des femmes.

En conclusion, on peut affirmer que les femmes vont systématiquement à un marché et que les hommes quand ils y vont, c'est pour des affaires précises et que parfois, ils y tirent quelque revenu régulier en s'y rendant systématiquement.

Français : Qu'avez-vous mangé hier, avant hier ?

Sérèr : Ndax waga kong, o louit, ke nyanona faak, fede faak

Les repas types étant du couscous le matin, de la bouillie de mil à midi et du cous-cous le soir, le ¹chiffrement a pris en compte la normalité de l'alimentation.

146 hommes et 127 femmes soit 88% des sujets ont eu une alimentation type.

22 hommes et 14 femmes ont eu du riz au moins une fois ; 11 hommes et 2 femmes ont mangé de la viande ou parfois du poisson au moins une fois les hommes sont donc moins défavorisés.

H.60 - F.62

Français : Je ne vous demande pas de non, mais pouvez-vous me dire si parmi les gens du village, il y en a avec lesquels vous n'aimez pas vous accompagner ? Pourquoi ?

Sérèr : Lam tiron gon nolling, no win ~~non-séto-faga dinga-wa-thu-gorona~~ : yonit lam xar ?

64 hommes et 70 femmes répondent n'avoir aucun préjugé et 15 (7 hommes et 8 femmes ne répondent pas. Pour les 162 sujets qui répondent affirmativement, voici le nombre de réponses par raison avancée :

Raison	M.	F.
Pour pouvoir surnaturel attribué à l'autre :	20	9
Pour différence de caste	12	21
Par manque de confiance	18	10
Par antipathie personnelle	22	27
Autre	32	3

(Le tableau ne comporte pas de somme puisque un même sujet peut avoir avancé plusieurs causes).

7 fois la défiance est associée au pouvoir surnaturel.

5 fois la caste est associée au pouvoir surnaturel.

On remarque que les femmes fournissent toujours une raison et qu'elles privilégient la caste et l'antipathie dans leur non-fréquentation.

Les hommes eux, diversifient plus les raisons.

M.61, 62 et 63

F.63, 64 et 65

Français : A quelles activités sociales avez-vous participé ?

Sérèr : No kena xeve na satofe, naga fogaten ?

(Lis, xoy, mboxator, ngamir).

En prenant les années 1968 et 1969, on obtenait au maximum 8 occasions (4 fêtes par moi) de participer à des activités sociales.

Mais certains sujets étaient absents ou non informés. Ainsi, 21 sujets dont 17 femmes ont déclaré qu'aucune activité sociale n'était possible pour eux. 153 sujets dont 87 femmes n'ont eu aucune activité. D'une part, les hommes déclarent plus d'activités possibles et d'autre part, ils fréquentent plus les fêtes : 60% contre 40% pour les femmes.

Les causes de la non participation n'ont pas de signification étant donné le grand nombre de non déclaration. On peut signaler cependant que les causes religieuses (certains croyants, musulmans ou catholiques, évitent les fêtes traditionnelles, trop "païennes") sont avancées par 16 hommes et 5 femmes.

Quand on croise les colonnes en cause, l'on constate que seulement 10% des hommes assistent à la totalité des fêtes possible.

M.64 - F.66

Français : Lisez-vous ?

Sérèr : Maga lira ?

144 et 138 femmes ne savent pas lire, soit respectivement : 85% et 97%.

Français : Ecoutez-vous la radio ?

Sérèr : Mangan gilwa radiole ?

Ecoute	M.	F.
Souvent	69	21
Parfois	68	88
Pratiquement jamais	32	33
Ensemble	169	142

Les hommes ont une plus grande fréquence d'écoute que les femmes.

H.66 et F.68

Français : Qu'écoutez-vous de préférence à la radio ?

Sérèr : Emission kun modianong no radiole ?

L'on n'a chiffré que les réponses concernant l'écoute des informations : 26 hommes et 10 femmes ne les écoutent pas. Pour ceux qui les écoutent, c'est en sérèr pour 60% des hommes et pour 75% des femmes.

H.67 - F.69

Français : Y-a-t-il dans votre village des séances de radio-éducative ?

Y participez-vous ?

Sérèr : Ndax sate mun juga "radio éducative" ? Ndax naga fogaten ?

Les séances de radio-éducatives existaient dans quelques villages et n'avaient pas eu lieu depuis un certain temps. Les réponses fournies ne semblent pas valides.

H.68 - F.70

Français : Participez-vous à un mbotay ?

Sérèr : Ndax foga no nal na sate fe ?

Toute association quel qu'en soit l'objectif est un mbotay. : 25% des sujets déclarent appartenir à un mbotay.

Français : Êtes-vous adhérent à une coopérative ?

Sérèr : Ndax adere a cooperative ?

110 hommes et 3 femmes sont adhérents à une coopérative soit 55% et 2% respectivement.

H.70 - F.72

Français : Pourriez-vous vivre avec d'autres personnes que les sérèr ?

Sérèr : Ndax waga nyow fo win lakas wa ndefema serer ?

Le taux des réponses est remarquable : seulement 3% d'hésitant. 108 hommes (64%) et 32 femmes (23%) répondent affirmativement. Pour les réponses négatives, la cause est linguistique pour 55% des hommes et pour 40% des femmes. 10% des sujets n'ont nulle envie de tenter l'expérience.

H.71 - 72 et

F.73 - 74

Français : Êtes-vous contents des examens médicaux qui ont eu lieu dans votre village : pour vous personnellement, pour votre village ? Pourquoi ?

Sérèr : Ndax kontan ana visit fo, doktor ke jeg, inna na sate fo, pur wo, pur sate fo ? Yankun ?

1)- 176 sujets (107 hommes et 69 femmes) soit 55%, sont totalement satisfaits de la visite médicale.

101 sujets (35 hommes et 46 femmes) soit 25% le sont pour eux-mêmes, mais ne prennent pas position pour l'ensemble du village.

37 sujets soit 11% ne sont que partiellement satisfaits.

12 sujets, soit 4% s'abstiennent de répondre : un certain nombre en fait doit être mécontent des examens médicaux, mais les règles de politesse sérèr les obligent à ne pas humilier un étranger qui s'est dérangé pour eux et qui les interroge sous leur propre toit : l'enquêteur.

On doit noter que si le pourcentage global des sujets satisfaits est le même selon le sexe : 80% les hommes prennent plus position pour le village que les femmes : les 3/4 contre les 3/5.

2)- 245 sujets (dont 137 hommes et 108 femmes), soit 96% des sujets satisfaits le sont parce qu'ils ont reçu des soins (201 cas) ou que la visite médicale

est bonne en elle-même (44 cas). L'importance des soins pendant la visite médicale apparaît primordiale pour la réussite d'une telle enquête.

40 sujets, partiellement satisfaits, ou qui se sont abstenus de répondre à la première question, émettent des critiques. La moitié de ceux-ci n'ayant pas reçu de soins jugent inutile la visite. 15 sujets sont mécontents de la tenue générale de la visite en particulier pour des raisons de pudeur. 3 sujets sont contre, parce qu'il y avait une prise de sang.

Le croisement de ces colonnes montre que 15% des sujets après s'être déclarés satisfaits, expliquent leurs choix par des réserves. Ce sont des "OUI, MAIS" qui renforcent sensiblement la position des sujets mécontents.

H.72 - F.74

Satisfaction des sujets à la visite médicale par village.

		Sujets satisfaits				
		OUI	NON	N.S.P.	N.D.	Ens.
01	BARI N'DONDOL	25	0	1	4	30
02	KALON N'DOPANE	24	3	1	6	34
03	LAIBAREN	Non enquêté				
04	LANGULI	16	7	1	6	30
05	N'BADAT	26	0	0	3	29
06	N'DIAMBOUR	15	3	3	3	24
07	N'DIAREN	17	3	2	2	24
08	N'DIEMOU	20	1	3	1	25
09	N'DOHI	16	0	3	6	25
10	N'GAGLINE	21	1	4	5	31
11	SAGUE	24	2	2	4	32
12	SAHEH	Non enquêté				
13	WARRALDIAN	15	3	8	2	28
Ensemble		219	23	28	42	312

Français : Le passage de ce questionnaire vous a-t-il ennuyé ? Pourquoi ?

Sérèr : Ndax lanit ko ngid landan ? Yankun ?

1)- Pour 234 sujet, soit les 3/4, ce questionnaire n'a pas été ennuyeux.

- 35 sujets ont été ennuyés par cette longue interview.

- 42 sujets n'émettent pas d'opinion.

2)- Les raisons avancées par les sujets pour motiver leurs réponses sont :

- pour les mécontents : la longueur de l'interview, le moment choisi (ils avaient du travail), l'incompréhension de l'enquête qu'ils trouvent parfois trop indiscreète.

- pour les autres, ils se déclarent souvent flattés par l'intérêt qui leur est porté (cas plus fréquent chez les hommes que chez les femmes : 14 contents ou par l'espoir d'une amélioration sanitaire plus forte chez les femmes (28 cas) que chez les hommes (16 cas).

H.75 - F.77

Condition de l'interview (l'enquêteur notait si le sujet était isolé).

85 hommes (50%) et 63 femmes (43%) étaient seuls pendant la passation du questionnaire.

Les sujets qui n'étaient pas seuls pendant l'interview étaient le plus généralement accompagnés de membres proches de leur famille.

H.76 - F.78

Comportement du sujet (estimé par l'enquêteur)

Les enquêteurs estiment que 209 sujets (67%) sont contents de l'interview.

Aucune différence par sexe. Par contre, 6 hommes et 13 femmes leur ont paru franchement mécontents.

Pour 27 des sujets (83 cas) les enquêteurs n'ont pas pu se prononcer.

2.- RESULTATS SPECIFIQUES AUX HOMMES

Situation matrimoniale

- 38 sujets masculins sont célibataires
 125 sujets sont mariés dont 85 monogames
 6 sujets sont veufs ou divorcés.

La forte proportion de polygames provient de la forte proportion de chefs de concession dans l'échantillon due aux individus interviewés en plus de l'échantillon résultant du tirage aléatoire.

N.16

Parenté par rapport au chef de concession

- 82 sujets sont chefs de concessions soit 49% des sujets.
- un seul sujet n'est pas apparenté au chef de concession, 9 sont des frères, 66 appartiennent à la parenté paternelle, 11 à la parenté maternelle. Ceci est la conséquence de l'habitat qui est patrilocal malgré certaines exceptions : 8% des concessions sont maternelles.

N.17

Français : La concession dans laquelle vous habitez est-elle paternelle ou mater-

nelle : Est-ce une maison mère ou une maison secondaire ?

Sérèrè : Ndax mbind ne mbind yayo, ndax mbind fap ?

Ndax mbind nako, ndax mbind ndep ?

3 non réponses : pour les autres :

Maison	Mère	Secondaire	Ensemble
Paternelle	115	32	147
Maternelle	8	6	14
Ensemble	123	38	161

Si le sujet est chef de concession,

Français : Avez-vous fondé cette maison ?

Sérèr : Ndax wo singn mbine ?

Si NON + Français : Est-ce un de vos parents qui a fondé cette concession ?

Parenté paternelle ou maternelle ?

Sérèr : Ndax o pagof singin xar nu mbogan fap wi yay ?

- 10 non réponses
- 24 sujets ont fondé la concession, soit 14%
- 5 sujets sont le frère du fondateur
- 113 sujets sont apparentés en ligne paternelle
- 17 sujets sont apparentés en ligne maternelle.

Les concessions sont essentiellement des concessions paternelles d'où cette forte proportion de parents paternels. On peut aussi remarquer que 24% des concessions au moins ont été fondées à une date récente.

H.19

Français : Quel est votre rang pour être yaal mbind ?

Sérèr : Mba norefka yaal mbind ?

Si l'on exclu les 82 sujets déjà chefs de concession, et les 4 sujets qui ne peuvent l'être, voici la répartition des sujets selon leur rang.

- 1^o - 20
 - 2^o - 18
 - 3^o - 12
 - 4^o + - 15
 - H.D. - 18
 - Ens. - 83
-

Français : Quel est votre rang dans l'héritage maternel ? Paternel ?

Sérèr : Win fod num refano solan ka yayay ? nba fapp ?

Une dizaine de personnes ne sont pas concernés, soit qu'elles aient hérité, soit qu'elles n'aient aucun droit. Les autres se répartissent de la manière suivante :

Rang	Hérit. mater.	Hérit. pater.
1er	36	65
2ème	41	37
3ème	21	17
4ème +	27	17
H.S.F.	36	17
Ensemble	161	153

Le fait le plus frappant n'est pas les non déclarés auxquels il ne faut pas s'attacher, mais dans la différence entre le 1er et le 2ème rang, selon la ligne paternelle ou maternelle. L'héritage maternel est plus loin d'accès que le paternel car celui-ci ne couvre que des biens d'usage qu'utilisent des gens assez proches dans la parenté (c'est la famille élargie de la concession ou des concessions secondaires). Tandis que l'héritage maternel comprend les biens (troupeaux, terres) du matri-lignage qui est plus large que le patri-lignage.

Quand on croise les colonnes d'héritage avec le rang pour être chef de concession, l'on constate que 40 sujets ont le même rang d'héritage paternel que pour être chef de concession et que 25 sujets ont le même rang pour l'héritage maternel et pour être chef de concession.

Quand on croise les deux rangs d'héritage, on constate que 45 hommes ont le même rang dans les deux héritages. Pour 27 d'entre-eux, le rang est le premier; 52 ont un rang plus élevé dans l'héritage maternel et 17 dans l'héritage paternel.

Français : Avez-vous vous-mêmes construit votre case ?

Sérèr : Wa fi au zoxaf an ndoqof ?

90% des sujets ont construit eux-mêmes la case où ils habitent.

Français : Avez-vous cultivé l'hivernage dernier ?

Sérèr : Xóxa no nding ne fafna

95% des sujets ont cultivé. 3 sujets n'ont pas cultivé pour cause de maladie.

N.28

Français : Avez-vous effectué des tâches rémunératrices pendant l'hivernage ?

Sérèr : Non ndig ne dialoga lakas ka wago onga tyox xalis

85% des sujets n'ont pas effectué de tâches rémunératrices autre que la culture.

Les 26 sujets qui en ont effectué une étaient soit des commerçants, soit des artisans.

N.29

Français : Avez-vous cultivé des champs qui vous étaient personnels ?

Sur les 159 sujets concernés, 135 soit 85% avaient des champs en majorité personnels, les autres avaient certes des champs personnels, mais en minorité parmi les champs cultivés.

N.30

Français : Qu'avez-vous cultivé ?

Sérèr : Xaxoxo no xole ? (mat, basi, fod, arer)

Les sujets ont cultivé à 86% une association de nil et d'arachide.

Français : Parmi les quatre instruments : semoirs, houes, souleveuses, charrette, lesquels utilisez-vous pour cultiver, ces instruments étaient-ils personnels ou loués ?

Nombre et statut des outils	
1 personnel	23
2 , personnels	52
1 loué	21
2 loués	15
2 loué et pers.	22
Pas d'instruments	35
Ensemble	168

21% des sujets n'ont aucun moyen moderne de production.

Pour ceux qui en ont 56% n'utilisent que des instruments personnels. La location atteint très vite sa saturation : il n'est guère possible de louer plus d'un instrument.

Français : Avez-vous pu disposer seul du revenu de ce champ ?

Sérèr : Wo jegu ke xoxe gona no ndigne ?

68 sujets n'ont rien déclaré et 16 ont répondu qu'ils ne disposaient pas seuls du revenu de leurs champs. On pourrait penser que les non déclarés sont plus probablement des gens qui n'ont pas une forte autonomie économique et qui ont préféré s'abstenir.

En fait le croisement avec la relation de parenté (M.16) montre que cette hypothèse est erronée : la proportion de N.D. pour les chefs de concessions est identique aux autres. Cette question a été parfois mal comprise et a peut être alors été interprétée comme une question sur la solidarité familiale.

Français : Combien d'arachide avez-vous récolté ?

Production	Nb.
- de 100 kg	18
101 à 200 kg	15
201 à 300 kg	18
301 à 400 kg	22
401 à 500 kg	19
501 à 1.000 kg	41
+ d'une tonne	17
N.D.	21
Ensemble	171

50% des sujets ont récolté moins de 400 Kg d'arachide en 1969.

10% ont dépassé une tonne.

(Arachide commercialisée voir H.34 - F.37).

H.33 x 34

(Voir H.33 et H.34 - F.37)

2 individus seulement ont commercialisé plus qu'ils n'ont récolté, 45 autant et 99 ont moins commercialisé qu'ils n'ont récolté. (Autant signifie que cela se situe dans la même classe décrite en H.33). La partie non commercialisée est importante comme le montre le tableau suivant.

Arachide

Récolté en kg.	Non commercialisée en kg.					Ens.
	0	100	200	300 à 500	600 à 1.000	
0 - 200	20	11				31
201 - 500	11	11	28	17		67
501 - 1.000	11	-	-	14	15	40
1.001	3	-	-	6	6	15
Ensemble	45	22	28	37	21	143(1)

(1) Les N.D. ne sont pas inclus.



La partie non commercialisée a été calculée par différence à partir des classes faites pour la production récoltée et la production commercialisée. Ce n'est donc qu'un ordre de grandeur, en particulier les cases marquées par un tiret ne signifient pas 0.

H.36

Français : Avez-vous effectué des tâches rémunératrices durant cette saison sèche-ci ?

Sérèr : Ndax no jid ne diala ka bisid **donga xaliis** ?

- 127 sujets n'ont eu aucune activité rémunérée.
- 19 ont effectués des petits travaux sur place, 10 ont commercé, 3 ont rejoint la ville et 14 ont eu une activité imprécise.

H.42

Français : Avez-vous séjourné dans d'autres villes que Dakar ? Lesquelles ?

Sérèr : Mos a ref na teru na reforma Ndakaru man fa man ?

- 70 sujets soit 41% ne connaissent aucune ville.
- 62 sujets soit 37% connaissent une ville de la région
- 38 sujets soit 22% connaissent une ville quelconque du Sénégal
- 8 sujets ne font aucune déclaration.

On doit souligner que pour les villes de la région Kaolack capitale régionale, est citée 27 fois, Fatick centre commercial et préfecture 27 fois aussi et Banboy 8 fois seulement.

H.45

Français : Combien de fois avez-vous séjourné à Dakar ?

- 98 sujets n'ont jamais séjourné à Dakar, soit 58%
- 52 sujets y ont séjourné une fois
- 19 sujets y ont séjourné deux fois et plus.

H.46

Français : Avez-vous travaillé à Dakar ?

Sur les 71 sujets qui sont allés à Dakar au moins 1 fois, 23, soit 32% y ont travaillé.

Français : Qu'avez-vous rapporté de Dakar ?

Les 23 sujets qui ont travaillé à Dakar ont pour moitié ramené et de l'argent et des biens, l'autre moitié a ramené soit l'un, soit l'autre.

N.48

Français : Lors de votre premier départ pour Dakar, pour raison de travail, étiez-vous assuré d'un emploi en y allant ?

Sérèr : Nā te fofactan Ndakaru ndax a plasof a wa ang ?

Seul un sujet avait un travail assuré sur les 23 concernés par cette question.

N.49

Français : Au dernier séjour à Dakar lorsque vous avez quitté, avez-vous renoncé à un emploi ?

Sérèr : Dial lo falax tonā ndakaru ko was. a pfas of ?

12 sujets, soit la moitié des sujets concernés, a renoncé à un emploi en quittant Dakar.

N.50

Français : Lors de vos séjours à Dakar, avez-vous souvent chômé ?

Sérèr : Ye refa Ndakaru, ndax yob a nyak cialel ?

La moitié des 23 sujets concernés répond oui et l'autre non à cette question.

N.51

Français : Combien de temps avez-vous chômé avant votre premier travail ?

Cette question ne donne pas de réponses valables.

Français : Quand avez-vous acheté ou reçu en cadeau votre dernier vêtement ?

Date d'achat	Nombre
- d'un mois	37
de 1 à 3 mois	29
plus de 3 "	103
Ensemble	169

40% des sujets a acheté un vêtement dans les 3 mois et 10% n'en avait pas acheté depuis plus d'un an.

N.54

Français : Où avez-vous acheté votre dernier vêtement ?

Pour 24 sujet, le dernier vêtement a été offert.

Les autres l'ont acheté au village pour la majorité (78 sujets), dans une ville pour 49 sujets et à un marchand ambulant ayant visité la concession pour 12 sujets. 6 sujets ne s'en souvenant pas.

N.55

Français : Combien avez-vous payé pour ces vêtements ?

29 sujets n'ont pas répondu à la question : l'ont reçu en cadeau. Pour les autres 31 ont dépensé moins de 500 francs CFA, 40 entre 500 et 1.000 frs, 45 plus de 1.000 francs CFA dont 13 au-dessus de 2.000 francs.

N.56

Français : Pour quelle occasion avez-vous acheté ou reçu ce vêtement ?

Seuls 29 sujets ont acheté ou reçu le vêtement à l'occasion d'une fête. Les autres sujets n'ont donné aucune précision.

3.- RESULTATS SPECIFIQUES AUX FEMMES

Français : Dans quel village êtes-vous né ?

Sérèr : Na Satonua minté

60 sujets sont nés dans leur village de résidence. 46 autres sont nés dans l'arrondissement et 36 hors de l'arrondissement de Niakhar.

F.17

Français : Par qui avez-vous été élevé ?

Sérèr : An yarong ?

Elevé par	Nb.
Père ou mère	111
Parents paternels	7
Parents maternels	21
Autre	3
Ensemble	142

80% des sujets ont été élevés par leur père ou leur mère (ou les deux).

F.18

Français : Avez-vous été élevé dans votre village ?

Sérèr : Ndax na sator nua yaroxa ?

Pour 106 femmes la réponse est positive.

F.19 à 22

Notes aux questions.

Ces questions ne visaient pas à approcher la fécondité des femmes de l'échantillon : celui-ci est trop restreint pour être soumis à l'analyse. Il s'agissait seulement de situer les sujets pour l'enquête médicale. Les questions étaient posées pour chaque mariage en demandant le nombre d'enfants décédés et vivants à chaque fois.

Français : Combien de fois avez-vous fait de fausses-couches ?

Sérèrè : A ciafa podnum diego fudowatu ?

Sur 134 réponses, 76 sujets n'ont fait aucune fausse-couche, 35 sujets en ont fait une et 23 sujets en ont fait 2 et plus.

F.20

Français : Combien avez-vous eu d'enfants au total ?

Sérèrè : A tox a podnum diego fop ?

19 sujets n'ont pas eu d'enfant, 24 en ont eu de 1 à 3 enfants, 43 en ont eu de 4 à 6 enfants, 56 en ont eu plus de 6 enfants.

13⁶ des femmes n'ont pas eu d'enfants, ceci est à mettre en rapport avec le fait que ce sont des sujets de 15 ans et plus qui se sont récemment mariés.

L'âge au mariage étant bas, l'on n'a trouvé que 4 célibataires (voir question F.34).

F.21

Français : Combien avez-vous d'enfants vivants ?

Sur les 123 femmes concernées (ôtées les 19 sans enfants), nous obtenons la répartition suivante :

Enfants vivants	F.
0	6
1 - 3	65
4 - 6	46
6 +	6
Ensemble	123

Français : Combien avez-vous eu d'enfants décédés ?

Sur les 123 femmes concernées : on obtient la répartition suivante :

Enfants décédés	F.
0	12
1 - 3	75
4 - 6	25
6 +	11
Ensemble	123

F.23

Français : Il y a combien de temps que vous avez eu votre premier enfants ?

Sérèr : Ya tavluona fa ndiki xa kid a podnum o

Sur les 123 femmes concernées, on obtient la répartition suivante :

Durée	F.
0 - 4 ans	10
5 - 9	11
10 - 14	14
15 - 19	18
20 ans +	47
N.D.	23
Ensemble	123

F.24

Français : Votre premier enfant est-il vivant ou est-il décédé ?

Sérèr : A gnowa ndi gnové ?

Pour les 123 femmes concernées, 53 ont l'aîné de leur enfant en vie et 70 ont leur premier enfant décédé, soit 57%.

D'après les données de P. CANTRELLE, avec le taux de mortalité à 0 an corrigé, la table de survie donne 43% de survivants à 20 ans, ce qui correspond approximativement à l'âge moyen qu'auraient les aînés.

Français : Quel âge a votre premier enfant vivant ?

Sérèr : O befonge nyouma xa kid xa podnum a diegu ?

Age du 1er enfant	F.
Moins de 10 ans	26
Entre 10 et 20 ans	34
Plus de 20 ans	43
N.S.P.	15
Non concernés (pas d'enfant)	24
Ensemble	142

F.26

Français : Votre mari est-il votre parent ? Est-il plus précisément votre masir
(cousin croisé) ?

Sérèr : Ndax okorof a pogof a refu ? Ndax okorof o masir of o ?

Sur les 138 réponses on obtient :

- 76 femmes n'ont pas de lien de parenté avec leur mari,
- 62 femmes sont parentes de leur mari, et parmi elles, 40 ont leur masir pour époux.

F.27

Français : Votre mari vient-il du même village que vous ?

De quelle ethnie est votre mari ?

Sérèr : Ndax mun fokorof nbogu satofenu nbintena ?

5 femmes ont un époux qui n'est pas sérèr. La moitié des femmes ont épousé un homme de leur village.

Français : Que fait votre mari ?

Sérèr : Ka korof o diala ?

Réponses :

- Cultivateur actuellement au village :	106
- Travaille en ville	7
- Cultivateur, possède métier au village	21
- Non déclaré ou non concerné	8
	<hr/>
Ensemble	142

F.33

Français : Votre mari vous donne-t-il de l'argent ?

Sérèr : O kor of o cielogang kalis ?

61 femmes ont répondu oui et 68 ont répondu non; A cette question, 9 se sont abstenues sur les 133 concernées.

F.34

Situation matrimoniale

Seulement 4 sujets sont célibataires.

65 se sont mariées (60%) une seule fois et le sont encore.

55 se sont mariées plus de une fois (40%) et sont encore mariées.

F.35

Français : Comment gégez-vous votre argent ?

Sérèr : Nam o diogta kalis ?

Culture	85
Commerce avec boutique	40
Petit commerce	11
Matrone	2
Ne gagne rien	4
Ensemble	142

36% des femmes ont une activité en dehors de la culture.

Français : Avez-vous cultivé l'hivernage dernier ? Avez-vous un champ personnel ?

Sérèr : Xexas no ndiigne fafna ? Wo jega mun xoxof ?

Pratiquement toutes les femmes ont cultivé et on un champ personnel.

		A cultivé		
		OUI	NON	ENS.
Champ personnel	OUI	119	15	134
	NON	5	3	8
	ENS.	124	18	142

Français : Garder vous de l'argent pour le capital ?

Sérèr : Xalal a ndok ya ?

78 femmes gardent de l'argent pour le capital.

60 sujets le font quand cela leur est possible

4 non réponse.

Français : Possédez-vous plusieurs grands boubous ?

Combien en possédiez-vous avant votre premier mariage ?

Sur les 138 femmes concernées. 48, soit 34% n'ont jamais possédé de grand boubou. 48, soit 34% n'en possédait pas avant leur mariage et en possède actuellement. 31, soit 22%, en possédaient déjà avant leur mariage.

Français : Quelles villes avez-vous connus avant votre mariage ?

Pour les 138 femmes actuellement mariées, 76 n'ont connu aucune ville, soit 55%, 38 connaissaient une ville de la région, soit 28%, 11, soit 8% connaissaient une autre ville du Sénégal et 13 connaissaient Dakar, soit 9%.

F.49

Français : Lors de chacun de vos séjours en ville, pour raison de travail, où logiez-vous, chez qui, qu'avez-vous remené ?

Sur les 19 réponses fournies (soit 29 non-réponse)

1^{re} - 17 femmes logeaient chez des parents et 2 louaient.

2^e - 19 femmes ont ramené de l'argent et des biens (tissus et bijoux).

F.50

Français : Durant votre premier mariage, dans quel village avez-vous vécu, chez qui ?

Lors de leurs premières noces, 96 femmes (70%) ont épousé un homme de leur village et 42 (30%) un homme d'un autre village que le leur. Les femmes demeurent chez leur mari sauf pour quelques unes d'entre elles, récemment mariées et qui ne rejoindront le domicile conjugale que lorsque la compensation matrimoniale sera intégralement versée.

F.51

Français : A votre premier divorce ou veuvage, ou êtes-vous allée, chez qui ?

Les femmes retournent chez elles et viennent ou continuent de résider dans leur propre village aux 4/5^e.

F.52

Français : Dans quel village avez-vous résidé lors de votre 2^{ème} mariage ?

La totalité des femmes a épousé en secondes noces un homme de son village d'origine et la moitié a résidé chez son 2^{ème} mari.

Français : A votre 2ème divorce ou veuvage, où avez-vous résidé ?

La moitié des 17 femmes concernées a continué de vivre dans son village d'origine.

Français : Dans quel village avez-vous vécu durant votre 3ème mariage ?

Les femmes en 3ème nocces n'ont pratiquement pas résidé hors de leur village. On peut conclure de ces 3 dernière questions que plus les femmes se marient, plus elles restent dans leur village. Il se peut que les mariages entre personnes de villages différents soient plus fragiles que ceux qui ont lieu entre personnes du même village.

Français : Depuis votre mariage êtes-vous allées dans une ville ?

Sérèr : Ya dal wona bo ndixi ndax retà na teru ?

(Un tableau était rempli avec les villes, la cause et la durée du séjour)

- 1)- Sur 138 sujets, 44 (32%) n'ont pas été en ville depuis leur mariage, 60 (44%) ont été dans une ville de la région, 13 (9%) ont été dans une autre ville du Sénégal et 21 (15%) ont été à Dakar.
 - 2)- Tous les séjours relevés ont été très brefs : de l'ordre de quelques jours pour des raisons de famille (1/3), de santé (1/3) et pour le 1/3 restant, pour des raisons diverses (achats ...).
-

B

RAPPORT SUR LA ZONE URBAINE

B.1. L'ENQUETE URBAINE : PENETRATION DU MILIEU ET DEROULEMENT
DE L'ENQUETE

1.- LE MODE DE PENETRATION

Les premiers contacts, effectués par un sociologue sérèr ont été aisés. En effet, très peu de refus catégoriques ont été enregistrés durant la première période de préparation du terrain. Il semble que le facteur déterminant ait été la présence d'un sérèr dans le groupe de direction de l'enquête.

Voici le déroulement des contacts préalables à l'enquête elle-même :

- 1.1.- La prise de contact avec le premier noyau de migrants de Niakhar à Dakar a eu lieu dans la première quinzaine de Décembre à la Sicap Baobab, chez un ancien élève de l'ENEA, qui travaille dans l'animation rurale. Elle a lieu en présence d'un ressortissant de Niakhar.

Cette première rencontre permet :

- a.- d'expliquer sommairement les buts de l'enquête,
- b.- de situer les zones de résidence à Dakar de la plupart des migrants de l'arrondissement (Baye-Laye, Usine, Gueule-Tapée, etc...).
- c.- de fixer les dates des prochaines réunions dans les zones principales.

- 1.2.- C'est ainsi qu'a lieu la première rencontre avec le milieu/^{de}Niakhar à Usine Bène Taly, où se trouve la plus forte concentration des ressortissants de l'arrondissement. A Usine, la première personne qui nous est présentée, est un des responsables de l'association des "Frères Unis du Sine".

Rendez-vous est pris chez lui le jour où doit se tenir une réunion de l'association, ce responsable devant préparer l'arrivée du groupe de l'enquête.

- 1.3.- C'est lors de cette réunion que le contact s'établit réellement.

Nous expliquons le thème de l'enquête et demandons leur collaboration. Au début, il n'y a pas de réponse, et nous sentons une certaine méfiance, due à l'incompréhension de la méthode globale de l'enquête. Ils estiment notamment inutile d'interroger tant de gens alors que l'expérience de quelques individus suffirait. Malgré cela, ils promettent de se concerter et de donner une réponse prochainement.

1. 4.- Une nouvelle réunion avec ce même groupe de Sérèr a lieu le 21 Décembre à Dieupeul III et c'est ce jour là que l'accord est donné. Ils nous indiquent en outre un 2ème groupe de migrants aussi important que le leur, qui réside dans la zone de Baye-Laye. A la fin de cette réunion, la méfiance semble se dissiper.

1. 5.- Début Janvier, c'est surtout vers le premier responsable rencontré que nous nous tournons. Ce dernier manifeste une volonté de collaboration évidente en préparant les gens à nos futures visites.

Ils nous présente en particulier au président de l'association "Amicale des jeunes sérères du Sine", qui regroupe les migrants de Niakhar, résidant dans la zone de Baye-Laye.

Nous employons le même procédé que pour Usine; nous fixons une réunion et l'accord est immédiat, plus ou moins déterminé d'ailleurs par l'accord préalable obtenu à Usine.

1. 6.- A partir de ce moment là, la détection des autres zones importantes et des petits noyaux se fait avec le concours de ces deux informateurs. Le premier nous introduit à Pikine, Médina et le seco à Kip-Coco, Colobane, Grand-Yoff et N'Gor.

En conclusion, on peut dire que cette première prise de contact dans les différents quartiers du Cap-Vert s'est faite selon le schéma suivant :

- 1^{er} temps : présentation du leader d'un groupe ou de la personne présentée comme telle.
- 2^{er} temps:réunion en notre présence du groupe à la résidence de ce leader.
- 3^{er} temps : visites de quelques individus chez-eux afin de préparer le recensement.
- 4^{er} temps : visites de sécurisation où un certain nombre de problèmes plus précis relatifs à l'enquête sont abordés.

La première prise de contact avec le milieu migrant donne lieu aux observations suivantes.

1^{er}) - Quatre modalités s'observent dans la répartition des individus au sein du quartier :

- des groupes de célibataires (garçons ou filles) vivant dans la même pièce,
- des ménages avec quelques individus, qui sont généralement des collatéraux de l'un ou l'autre des conjoints,

- des ménages avec un ou plusieurs groupes de célibataires satellisés autour,
- des individus isolés (cas le plus rare).

b) Dans chaque quartier, l'on constate que la majorité des individus connaissent avec assez de précision les lieux où résident dans le quartier leurs compatriotes de l'arrondissement de Niakhar. Il semble que cela soit un moyen de contrôle du groupe sur les individus dans la mesure où, d'après eux les personnes dont on ne connaît pas l'adresse sont ceux qui ont quelque chose à cacher au groupe. Ce sont les individus qui ont peur de la censure de leur comportement par le groupe.

2.- LE REPERAGE ET LE DENOMBREMENT.

Le dénombrement a commencé une fois les contacts suffisamment établis, dès que les moyens financiers ont permis d'embaucher des enquêteurs.

2.1. Tout d'abord la région du Cap-Vert est divisée en 11 zones (voir code des zones urbaines). Elle est répartie entre les trois enquêteurs initialement embauchés. Deux des enquêteurs sont sérère de l'arrondissement ^{de Niakhar,} le troisième est wolof. Comme nous l'avons dit, le fait d'être sérère a facilité le travail mais ce critère a ses limites et nous l'avons constaté au cours du recensement. L'enquêteur, bien que wolof, ayant déjà une bonne expérience d'enquêteur, a eu peu de difficultés par opposition à un des enquêteurs sérère. Les qualités propres à l'individu sont les plus importantes : facilité de contact, mise en confiance des sujets que l'on rencontre, dédramatisation de la situation afin de dissiper la méfiance du premier contact.

2.2. La méthode de travail a consisté en deux opérations parallèles : recensement et repérage, l'enquêteur demandant toujours à celui qu'il recense s'il connaît des sérères de l'arrondissement dans son quartier ou dans un autre. Chaque matin, la mise en commun des fiches permettait la coordination entre les différents enquêteurs et les zones enquêtées.

Les contraintes du travail en ville ont imposé l'organisation suivante : le matin le travail avait lieu dans les bureaux de l'ORSTOM. Chaque individu est mis sur fiche à perforation marginale avec les renseignements principaux : prénom, nom, tim, (c'est-à-dire, lignage maternel), date et lieu de naissance, situation matrimoniale, villages de l'arrondissement de Niakhar où l'individu a vécu, date d'arrivée à Dakar et zone urbaine habitée.

L'après-midi était réservée au travail sur le terrain, les contacts étant difficiles sur le terrain avant 18 heures à cause des horaires de travail de la population. Nous avons remis en question cette méthode à la moitié de l'opération, en libérant les enquêteurs le matin, afin qu'ils tachent de repérer les zones et puissent prendre des rendez-vous pour le soir.

L'opération repérage fut effectuée différemment selon les enquêteurs. L'enquêteur wolof dans les quartiers où aucun individu n'était signalé prenait contact avec le chef de quartier.

Cette méthode, pour lui, a été bonne, mais elle a ses limites surtout quand le chef de quartier nous accompagne chez l'un ou l'autre sérèr qu'il connaît. Nous sommes alors perçu comme un agent du gouvernement et la première réaction est la méfiance. Par contre, s'il nous fait une liste, le premier contact est plus facile.

Les deux enquêteurs sérèr après avoir mis en confiance un ou deux individus (qu'ils connaissaient déjà, ou qui avaient été signalés dans un autre quartier) se faisaient accompagner dans les concessions voisines, le dénombrement se faisant ainsi de proche en proche.

OBSERVATIONS

On peut faire un certain nombre de remarques sur cette opération de dénombrement. Nous avons rencontré des difficultés qu'il nous semble bon de préciser.

- a.- Un dénombrement systématique était impossible dans les zones enquêtées. D'une part le quadrillage des rues est d'abord très imprécis, d'autre part et surtout, le risque de créer un climat général de méfiance nous a arrêté. Cette méthode n'offre pas la garantie d'efficacité présumée. Le dénombrement devait être effectué dans le plus bref délai, cette méthode aurait réclamé beaucoup plus de temps étant donné l'étendue des quartiers.
- b.- Une autre difficulté à noter, est l'impossibilité de faire des réunions de quartiers comme dans les villages. D'une part, il y a un problème de lieu, et surtout un problème d'horaire, les gens travaillant à des heures différentes et ayant souvent d'autres occupations.

Ainsi, l'explication de l'enquête prit beaucoup de temps puisqu'aucune information collective n'a pu être faite. ^{Pour} chaque individu rencontré, un travail de mise en confiance devait être effectué.

Beaucoup de temps de perdu au niveau des rendez-vous pris, et reportés ou manqués. Les rencontres ne peuvent se faire qu'entre 18 h et 22 heures, il était souvent gênant de rester à parler tranquillement avec les gens. Ils rentrent fatigués du travail, la pièce où l'individu nous reçoit est petite et surpeuplée et nos visites ne pouvaient durer longtemps. C'est pour cela d'ailleurs que nous prenions le plus possible de rendez-vous le Samedi et le Dimanche où la disponibilité est plus grande.

c.- Nous avons rencontré quatre sortes de réactions.

Soit l'accueil très favorable, soit c'était la méfiance, soit l'indifférence, soit le refus dû parfois au fait qu'ils avaient déjà été recensés à Niakhar, ou qu'ils avaient déjà été dénombrés au niveau de l'enquête statistique nationale.

Ce sont les groupes de bonnes qui ont présenté le plus de réticences. Il était nécessaire d'avoir l'autorisation de leur " tuteur " ou d'une autre personne responsable d'elles. Elles craignaient surtout d'être expulsées. Mais cette attitude est aussi due aux recommandations faites par le milieu d'origine. Les groupes de célibataires hommes sont beaucoup plus prêts à discuter et c'est souvent par leur intermédiaire que les groupes de "bonnes" ont pu être recensés.

d.- Nous nous présentions comme travaillant à l'Hôpital de Fann et le fait de citer certaines personnes ayant travaillé à Niakhar et connues de tous, nous a aidé. Mais certains individus cherchaient une contre-partie à l'accueil qu'ils nous faisaient. Certains, par exemple, espéraient qu'on leur trouve du travail. D'autres nous faisaient part de leurs problèmes de santé et espéraient des médicaments. Nos réponses étaient toujours évasives.

La présentation de l'enquête habitat - hygiène et de l'enquête médicale a entraîné beaucoup de réactions de ce genre.

e.- Un autre fait, dans certains cas, nous a facilité le travail, c'est l'opération recensement entreprise au niveau de Dakar, la radio ayant lancé un communiqué demandant d'accueillir les gens venus pour poser certaines questions.

3. LES JOURNEES MEDICALES A DAKAR

Pour des raisons financières, les journées médicales en milieu urbain n'ont pu se dérouler d'une manière continue.

- un premier échantillon de 50 sujets adultes (plus les enfants) a été déterminé (journées du 12 et 13 Mai 1970). La préparation put être faite dans de bonnes conditions.
- un second échantillon, limité aux zones à fort noyaux de peuplement serré, a été déterminé pour les journées médicales suivantes. La préparation fut inégale, défectueuse dans les débuts, améliorée après 2 semaines de pause.

B⁴. Tableau 1 : PARTICIPATION AUX 1ERES JOURNEES MEDICALES

Journée	Adultes		Enfants	
	Présents	Convoqués	Présents	Convoqués
12 Mai	22	26	24	27
13 Mai	20	25	14	22
Ens.	42	51	38	49

B1. Tableau 2: PARTICIPATION AUX JOURNEES MEDICALES DE JUIN ET JUILLET

J.M.	Adultes			Enfants	
	Présents	Convoqués	% de présent	Présents	Convoqués
2 Juin	20	29	70	10	12
3 "	17	29	60	10	12
9 "	22	37	60	28	30
10 "	12	28	40	13	25
30 "	15	26	60		
1 ^e Juillet	39	40	100		
8 "	30	38	80	11	
9 ""	31	48	60	9	
Ensemble	186	275	70		

Note : Les enfants au début ont été convoqués, l'absence trop fréquente des pédiatres nous a amené à ne plus les convoquer expressément. Les adultes amenaient leurs enfants lesquels ont été seulement soignés le 30 Juin et 1er Juillet.

3.1.- JOURNEES DU 12 et 13 MAI 1970 (Premier échantillon).

1.- Préparation

- Dès les premiers contacts avec les groupes de Sérèr, les individus avaient déjà été mis au courant de cette future visite médicale parmi les objectifs de l'enquête.
- Dix jours avant les examens médicaux, une visite fut faite à chaque individu de l'échantillon, avec une explication détaillée de chaque phase des examens.

Deux examens étaient difficiles à faire admettre :

La prise de sang et les analyses de selles et d'urines;

Au cours de cette visite, on a relevé les adresses des employeurs des sujets afin de leur envoyer une lettre explicative de l'enquête leur ^{collaboration} était sollicitée : il leur était demandé de laisser une journée aux sujets sans que celle-ci leur soit décomptée. Dans certains cas, des explications complémentaires furent fournies par téléphone. Sur 17 individus, deux furent sanctionnés par leurs employeurs: leur journée impayée a dû être prise en charge par l'enquête. Ces derniers travaillaient dans la même entreprise.

Durant la même semaine, une convocation individuelle a été déposée chez chaque sujet avec éventuellement un double des lettres envoyées aux employeurs par les intéressés.

- La veille de la visite, il y a eu le dépôt des sacs en plastiques et des tubes à essais pour l'analyse des selles et des urines. Cela a permis de reprévenir les gens et de s'assurer une plus grande participation.

2.- Déroulement

Les 50 adultes furent répartis en deux groupes de 25 devant passer respectivement en deux journées. Les adultes venaient accompagnés de leurs enfants désignés par le tirage.

Un certain flottement eut lieu au début de la première journée, due à l'arrivée très étalée des médecins alors que les individus convoqués à 7 heures 30 arrivèrent très à l'heure. Le problème de matériel s'ajoutant à cela, il fut difficile d'organiser un circuit "rationnel". En particulier, le matériel de pédiatrie n'étant arrivé qu'à midi, les enfants n'ont pu tous passer le mardi et ont dû être reconvoqués pour le jeudi matin.

Une autre difficulté dans le déroulement provient du fait qu'ayant demandé aux gens de venir à jeun, vers 10 heures, une certaine fatigue se faisait sentir. Vers midi, des sandwiches ont dû être préparés et du lait servi aux enfants.

3.- Observations

- Perception de l'enquête médicale par les sujets :

On peut dire que la réaction à cette future visite fut favorable. aucune reticence. Nous leur avons montré l'avantage. Nous n'avons rencontré pratiquement/pour eux d'obtenir un bilan complet de santé et une occasion de prendre contact avec des médecins traitant à Dakar.

On peut se demander d'autre part si cet accueil favorable n'était pas dû à l'espoir de se faire traiter en cas de besoin et de recevoir certains médicaments.

De plus, il est à noter l'étonnement devant cette proposition assez insolite pour des individus qui ont toujours beaucoup de difficultés à obtenir des rendez-vous que se soit au dispensaire ou à l'hôpital.

- Une deuxième observation est à faire au niveau de la coordination médecins-équipe socio-démographique. Un contact préalable aurait été souhaitable afin de permettre un meilleur déroulement et une meilleure relation. Ces 50 individus étant des gens que l'équipe connaissait bien, il est regrettable que dans certains cas, il n'y ait pas eu un contact plus "personnel" entre l'individu et le médecin.

- La troisième observation à faire est le retard dans l'envoi des bilans médicaux. On peut dire que cela a gêné le déroulement du questionnaire socio-démographique, postérieur à l'enquête médicale.

- Enfin notons que les questionnaires sociologiques, et psychiatriques des sujets présents à ces 2 journées, n'ont été passés qu'ensuite et à domicile, ce qui a compliqué la tâche de l'équipe/et a accru les coûts.

3.2.- JOURNEES DE JUIN - JUILLET (Deuxième échantillon)

Les sujets de ces journées ont été tirés dans les quartiers d'Usines, de Colobane, et à Pikine.

1.- Préparation

Il n'était pas promis aux sujets convoqués que les résultats biologiques leur seraient fournis. Des soins par contre, leur étaient promis. Les sujets prévenaient eux-mêmes leurs employeurs par une lettre qui leur était fournie. Ceci mis à part, la procédure de convocation était identique, à celle des premières journées. Le remboursement du transport était prévu. La nourriture du déjeuner de midi était fournie.

Le questionnaire psychiatrique devait être passé parmi les examens médicaux. Au contraire du premier échantillon où ce questionnaire était passé au domicile du sujet.

Les journées du 2, 3, 9 et 10 Juin n'ont pu être préparées qu'en une semaine et donc les sujets n'ont pu être visités que deux fois avant la passation des examens médicaux. A cette trop rapide préparation, d'autres événements se joignèrent pour faire baisser la proportion de présents de 70 à 40 %. Les sujets ayant passés précédemment la visite ne requèrent ni les résultats promis des examens (cas des individus du premier échantillon), ni de soins, quand ils se présentèrent munis de leur fiche de diagnostic aux hôpitaux, d'où de leur part une contre-propagande active. Ce qui fit, qu'à la dernière journée du 10 Juin ne se présentèrent que des individus en quête de soins précis. Devant la désaffection de la population envers l'enquête, et après une semaine d'arrêt (durant laquelle le questionnaire sociologique était passé aux sujets ayant subi les examens médicaux), il a été possible de reprendre le même type de préparation que lors des journées de mai (1er échantillon) : 3 visites dont une la veille de la journée médicale et systématiquement passation de questionnaire sociologique.

Il semblait que cette longue interview (de 40 à 60mn) ait mis en confiance les sujets en leur permettant la compréhension concrète de l'enquête et en minimisant la part prise par les examens médicaux perçus comme dangereux (prise de sang) ou humiliants (selles et urines).

2.- Déroulement

Il était très inégal. Les horaires en particulier étaient mal respectés par les médecins. Convoqués et présents à 7 h. 30 les sujets attendaient trop inutilement. (certaines journées ont duré jusqu'à 10 heures d'affilées).

- L'équipe médicale n'a jamais été complète. Les sujets n'ont donc pas subi l'intégralité des examens. La principale difficulté réside dans le fait que ce n'étaient pas forcément les mêmes examens qui manquaient d'une journée à l'autre.
- L'inégalité dans la durée des différents ^{examens} (en particulier longueur de l'examen clinique et de l'interview psychiatrique) a entraîné des difficultés dans l'établissement d'un circuit des examens médicaux et a rendu pour certains sujets la visite très chaotique et longue.
- Il n'était pas possible d'établir avec chaque sujet un contact personnel continu tout au long de la visite (il aurait fallu quasiment 1 guide pour 2 ou 3 sujets).

Cette situation dépersonnalisante rendait frustrant le vécu de la visite pour les sujets.

Le tableau suivant présente la participation aux journées médicales

3.- Observations

Malgré l'intérêt de cette visite médicale gratuite, et des soins promis pour des gens qui connaissent des difficultés dans la satisfaction de leur demande médicale, les journées de Juin ont été mal perçues par les sujets.

Le mécontentement s'est traduit par des plaintes portant sur :

- l'examen clinique des femmes qui était effectué par des médecins hommes,
- l'examen dermatologique qui était effectué par une femme,
- le transport des selles et des urines qui fût jugé humiliant,
- la prise de sang qui a été perçue comme un vol et comme étant la raison profonde de l'enquête, le reste des examens servant d'alibi.
- le diagnostic, fourni sur le champ, qui a paru manquer de sérieux.

Il ne nous semble pas cependant que ces reproches adressés à l'enquête soient la cause de la désaffection de la population mais plutôt la désaffection à l'enquête qui a cristallisé les reproches - La désaffection elle-même provenant de l'inutilité de l'enquête ^{pour la population} (nos promesses n'étant pas tenues) et du caractère humiliant et frustrant des journées médicales.

La ^{preuve} de ceci est apportée par les 4 dernières journées médicale Préparées attentivement, elles ont provoqué dans la population un regain d'intérêt.

D'autre part des soins étaient réellement dispensés et les promesses tenues pour les sujets des journées de Mai et Juin. Cela a fait naître une vague de sujets volontaires soucieux, quelque soit leur propre état de santé, de disposer d'un bilan médical pour eux-mêmes et leur famille. Ceci est la marque de la forte demande médicale des populations urbaines.

3.3.- CONCLUSION

L'enquête médicale urbaine a pour ^{contraintes} principales :

- d'une part la nécessité d'une préparation minutieuse de la population si l'on veut obtenir sa coopération. La prise en considération des demandes et des besoins de cette population, ainsi que le respect de ses spécificités culturelles et sociales garantissent sa volonté de participation.
- d'autre part la nécessité de comprendre que l'on a affaire non à des malades, lesquels sont demandeurs de soins, mais à des sujets, à qui on demande de sacrifier du temps pour subir certaines manipulations, perçues au mieux comme incompréhensibles et gênantes.

Les sujets d'une enquête doivent être considérés comme des collaborateurs et non comme des cobayes.

La continuation sur moyenne et longue période d'une observation médicale est à ce prix.

4. Enquête Habitat-Hygiène

Déroulement de l'enquête habitat-hygiène en milieu urbain.

Pour le premier échantillon urbain, l'enquête habitat-hygiène s'est déroulée avant les journées médicales entre le 25 Avril et le 10 Mai 1970.

Pour le second échantillon, le questionnaire, légèrement modifié, a été passé en même temps que le questionnaire sociologique.

Peu de difficultés ont été rencontrées cependant voici les principales observations qui ont été faites.

4.1) - La toilette

Les travailleurs prennent le plus souvent leur douche sur le lieu de travail, pour les hommes à la sortie de l'usine, pour les femmes chez leurs patrons. On a donc choisi et noté l'endroit habituellement fréquenté.

4.2) - L'eau

En milieu urbain, la différenciation des 4 catégories (boisson, cuisine, toilette, lessive) s'est avérée inutile.

En général, il n'y a qu'un seul lieu de provenance, soit public, soit privé.

4.3) - Les W.C.

Pour ce qui est de l'état des W.C. utilisés, l'enquêteur s'est référé aux jugements de l'enquêté et n'a pu aller vérifier lui-même si c'était dans la concession même, c'était gênant de s'y faire con-

duire et pour les W.C. publics, la distance était parfois trop grande.

4. 4) - Les ordures

Il s'est avéré important de demander à l'individu s'il y avait un ramassage public ou non, au niveau du quartier, ce qui permettra de distinguer l'état général des différentes zones.

4. 5) - Les jeunes célibataires

Mais les remarques les plus importantes à faire concernant la catégorie des jeunes célibataires : c'est une population instable, souvent saisonnière, qui déménage fréquemment. Les jeunes ne sont pas forcément rattachés à une seule concession comme en milieu rural : bien souvent ils dorment à un endroit et passent la journée dans un autre lieu. La question concernant les eaux usées était inutile pour ceux qui ne font ni cuisine, ni lessive. Le problème de surpeuplement varie d'un jour à l'autre. En une semaine le groupe vivant dans une même pièce peut passer de 6 à 13 par exemple. Ainsi, les informations recueillies sur cette population ne présente qu'une valeur relative.

5. L'enquête sociologique

5. 1.- Considérations générales

L'enquête socio-démographique a été effectuée conjointement avec celle portant sur la santé mentale pendant tout le mois de Mai. La période de préparation du milieu a été la même pour les deux enquêtes. Pour le deuxième échantillon le questionnaire sociologique couplé avec le questionnaire habitat-hygiène, a été passé aux sujets convoqués lors des convocations, c'est-à-dire avant les journées médicales.

Peu de refus ont été enregistrés. Trois individus sont rentrés au village au cours de l'enquête. Deux femmes ont refusé : l'une faisant cas de non consentement de son mari et l'autre, de l'absence du sien. Au total 46 sur 51 individus ont participé.

Néanmoins, on peut noter l'étonnement de tous devant tant de questions dont ils ne comprenaient pas la raison d'être. Souvent, il a été nécessaire de réexpliquer le sens général de l'enquête.

Comme pour toutes les autres enquêtes, des rendez-vous ont été pris la veille avec les individus. Mais cette précaution n'a pas toujours permis de trouver les individus sur place à l'heure fixée.

L'équipe a essayé le plus possible de ne pas faire subir les deux questionnaires (santé mentale et socio-démographique) à un individu dans la même semaine, ce qui a engendré des difficultés de coordination des différents enquêteurs, surtout que les psychiatres ne connaissaient pas du tout le milieu.

Il fallait toujours qu'ils soient accompagnés d'un membre de l'équipe urbaine, en plus de l'interprète.

De toutes façons, le fait de faire 3 enquêtes différentes (médicale, santé mentale, et psychosociologique) dans la même période est de nature à indisposer les sujets. Il apparaît nécessaire d'observer un intervalle minimum d'un mois entre les différentes enquêtes.

L'expérience d'une interview réalisée à 18 heures 30, au retour du travail a révélé que cette méthode diminue la qualité de l'information recueillie. Cette constatation a amené l'équipe urbaine à répartir la population de l'échantillon en deux catégories : les travailleurs et les non-travailleurs. Les interviews ont été effectuées pendant les week-end pour les individus de la première catégorie. Il faut toutefois signaler qu'une petite proportion de ces individus avaient des horaires de travail qui ne permettraient pas toujours de les avoir pendant le week-end, ceux-ci sont essentiellement les ouvriers des usines de la banlieue de Dakar qui travaillent (par quart et les "bonnes" personnel domestique féminin).

Les interviews des non-travailleurs n'ont pas été faites selon un horaire défini, mais selon la disponibilité des sujets. Cependant, pour les femmes, elles ont eu lieu généralement après les heures de marché.

Il n'a pas toujours été possible d'interroger les individus en tête-à-tête surtout les femmes, bien qu'on ait toujours le soin de leur demander.

Elles objectaient souvent qu'elles n'avaient rien à cacher à la personne présente qui généralement était une parente.

5. 2.- Critique du questionnaire

La critique globale du questionnaire sera faite sur trois types de questions.

a) - Les questions ouvertes

Ces questions, peu nombreuses dans l'ensemble du questionnaire ont fourni très peu de renseignements, le sujet ne répondant la plupart du temps que par 2 ou 3 mots.

Il semble que la concision des réponses soit due d'une part à l'inaccoutumance des sujets à cette pratique et d'autre part à la difficulté inhérente à l'explicitation de tout sentiment personnel.

Si ces questions ont leur place dans le questionnaire, leur pratique exige un enquêteur averti de la méthode de l'interview semi-directive seule capable de faire préciser au sujet, ses impressions ou ses sentiments.

b)- Les questions de fait

Généralement les personnes interrogées ont bien répondu à ces questions, sauf si la réponse exigeait qu'on remonte loin dans le temps. C'est ainsi qu'il est difficile au sujet de reconstituer son histoire professionnelle, si la durée de son séjour en ville atteint ou excède 10 ans.

Cette reconstitution est par ailleurs d'autant plus astreignante que cette histoire professionnelle est riche en péripéties.

Par contre, l'imprécision notée dans les réponses touchant à la répartition du budget tient moins à des difficultés de mémoire qu'à l'absence de rigueur dans cette répartition elle-même. L'individu, connaît avec précision le montant des deux plus importants postes de son budget : le loyer et la nourriture. Les autres postes étant classés par lui comme secondaires, la somme qu'il y affecte varie d'un mois à l'autre et par conséquent, le sujet ne peut pas le retenir.

L'examen général de ce genre de questions permet de faire les recommandations suivantes :

1)- Nécessité de circonscrire avec précision les périodes pour lesquelles on veut des renseignements.

Les longues périodes permettant de recueillir les informations que le sujet juge importantes dans sa vie, donc les plus significatives de son histoire.

2) - délimiter des périodes courtes si l'on veut obtenir une information plus riche, mais moins révélatrice de l'histoire de l'individu.

c) - Les questions d'opinion

Ces questions ont fourni des réponses assez différentes de ce qui avait été découvert par les interviews non directives. On constate que le questionnaire ne permet pas d'atteindre un certain niveau d'information. Pour certains thèmes comme l'opinion du sujet sur les autres groupes ethniques ou sur certaines catégories de personnes appartenant à la même ethnie que lui. Cette limite de la technique du questionnaire était connue des enquêteurs, mais ceux-ci ont été fortement influencés par l'analyse des interviews non directives effectuées pour l'élaboration du questionnaire. Ceci nous amène à une deuxième constatation relative à la forme des questions.

Beaucoup de questions portant sur les opinions où les sentiments des individus sont inductives parce que culpabilisantes. Très souvent elles appellent deux types de jugements :

- un jugement de l'enquêteur sur le sujet enquêté, tout au moins l'interviewé peut la percevoir comme telle : exemple : les causes du changement de travail : un individu licencié par incapacité ne peut pas le dire à l'enquêteur de peur que celui-ci le juge. Cependant, cette lacune a été comblée en partie par le fait que le questionnaire a été passé par des personnes n'appartenant pas au milieu.

- le deuxième jugement provient des questions comme celles-ci "avez-vous le sentiment qu'on manque de considération pour vous dans votre lieu de travail?". La réponse à cette question ne peut être que négative dans la mesure où sa forme culpabilise l'individu.

Les questions ouvertes tendant à faire préciser au sujet les raisons à ses réponses sur les questions d'opinion ne sont la plupart du temps qu'une justification devant annuler un éventuel jugement négatif de l'enquêteur sur le sujet.

D'une manière générale, le questionnaire socio-démographique aurait gagné à être soit uniquement sociologique, soit uniquement psychologique. La combinaison des préoccupations d'ordre sociologique et d'ordre psychologique a introduit une certaine disharmonie dans le questionnaire. Le problème reste posé de savoir quelle est la méthode d'investigation qui permet de mieux appréhender le mécanisme de l'adaptation en ville, Cependant, l'expérience des 50 individus a montré que sur ce plan, le questionnaire classique ne permet de saisir que certaines tendances générales. Les explications à certains phénomènes, trouvées dans les interviews, comme le désir de prestige comme motivation du départ n'apparaissent pas dans les réponses du questionnaire.

B2. L'ECHANTILLONNAGE

1.- LE 1er ECHANTILLON DE 50 INDIVIDUS

Pour des raisons d'ordre pratique, un premier échantillon de cinquante individus a été étudié.

Les 50 individus retenus ne sont pas, comme il l'avait été prévu, ceux repérés dans l'arrondissement de Niakhar par l'équipe rurale. En effet cette idée a été ^{abandonnée} car cet échantillon n'aurait pas été représentatif de l'ensemble de la population migrante; il n'aurait pas compris toutes les catégories que l'on rencontre à Dakar. D'autre part, les individus, émigrant le plus souvent par groupe, auraient été de la même classe d'âge et auraient habité la même zone urbaine.

Ceci explique que le tirage ait été effectué parmi les individus recensés en provenance des 65 villages de l'arrondissement de Niakhar et non des 13 villages retenus pour l'enquête rurale.

1.1. Variables contrôlées.

Les 4 variables contrôlées pour établir cet échantillon sont les suivantes :

- la zone d'habitation
 - le groupe d'âge
 - la date d'arrivée à Dakar
 - le sexe.
- a - La zone
- 4 zones représentatives ont été choisies. (voir aussi B.4. 3)
- La zone 3 : zone essentiellement de barraques où vit pour la plus grande part des groupes de jeunes célibataires. C'est une zone d'accueil pour les nouveaux migrants et plusieurs clubs y sont présents.
 - La zone 2 : Pikine - c'est la banlieue dakaroise.
 - La zone 5 : La médina, au centre de Dakar est habitée par une population plus anciennement installée.
 - La zone 8 : Les SICAP - c'est une zone de constructions exclusivement en dur, représentative d'un milieu plus urbanisé et d'individus ayant une position sociale plus stable.

b - Les groupes d'âge

L'échantillon est constitué d'adultes, c'est à dire d'individus ayant plus de 15 ans.

- Le 1er groupe est composé de gens entre 15 et 24 ans.

Pour les femmes, c'est le groupe le plus nombreux, généralement non mariées, elles travaillent comme bonnes à Dakar.

Pour les hommes, ce groupe est essentiellement composé de célibataires.

- Le 2ème groupe : 25 à 39 ans : composé pour la majorité d'hommes, les femmes de cette classe étant mariées au village.

- Le 3ème groupe comprend les individus ayant 40 ans et plus.

c - Dates d'arrivée à Dakar.

4 classes ont été établies d'après les fréquences observées.

- les individus arrivés avant 1959
- les individus arrivés entre 1960-65
- les individus arrivés entre 1966-68
- les individus arrivés entre 1969-70.

d) Le sexe a été également pris en compte.

* * *

1.2. Le recensement ayant consisté en un simple repérage, la variable profession n'apparaît pas; les seules variables retenues ont été celles qui permettaient d'identifier l'individu. Ainsi, l'échantillon n'a pas été établi en fonction de la situation sociale. Les zones d'habitat, par leurs caractéristiques, ont remédié un peu à ce manque.

Etant donné la taille de l'échantillon, il n'a pas/adopté un taux de sondage constant.

Les classes d'âges, de date d'arrivée à Dakar et le sexe conduisaient à 24 catégories. Les catégories trop faiblement représentées ont été regroupées selon les dates d'arrivées pour obtenir 7 catégories par sexe.

Les fiches individuelles des zones retenues ont été triées par catégories, un tirage aléatoire de 4 individus a alors été fait sauf pour les deux catégories les moins représentées où 3 individus seulement ont été retenus. Le tableau 1 donne le nombre d'individus pour chaque catégorie (sexes réunis à répartir pour moitié en sexe masculin et pour moitié en sexe féminin.) En fait environ 70 individus ont du être tirés pour remplacer ceux qui étaient repartis à Niakhar.

B2. Tableau 1 : Stratification du 1er échantillon urbain de 50 individus

		Durée de résidence à Dakar			
Age	10 ans et +	5 à 10 ans	2 à 4 ans	Moins de 1 an	
15 - 24		8	8	8	
25 - 39	8	8		6	
40 et +			6		

2.- LE 2ème ECHANTILLON.

Quand il fut décidé de prolonger l'enquête, la stratification retenue était impraticable :

- le premier échantillon avec les remplaçants avait pratiquement épuisé certaines strates.

- L'approche de la saison des pluies amène les personnes à rentrer à Niakhar pour les cultures. Ceci aurait conduit à renvoyer les enquêteurs de nombreuses fois sur le terrain pour trouver les individus tirés puis les remplaçants successifs.

Le sondage retenu se rapproche d'un sondage aréolaire, les enquêteurs étaient envoyés dans certaines zones avec pour charge de prendre dans l'échantillon tous les sérèr de la zone. Une consigne supplémentaire leur était donnée pour qu'ils ne prennent qu'une femme sur deux parmi celles de 15 à 19 ans.

Pour l'enquête sociologique, ces femmes ^{ne} représentent pas un sujet très intéressant car elles sont trop homogènes entre elles.

Aussi les enquêteurs qui faisaient passer le questionnaire sociologique en convoquant les individus pour les journées médicales, se désintéressèrent-ils de ces femmes souvent célibataires et bonnes qui n'avaient pas grand chose à répondre aux différentes questions. (1)

Cette tendance n'étant ^{pas} apparue pas dès le début de l'enquête, quand nous nous en sommes rendus comptes, il était trop tard pour y remédier.

Etant donnés les non-réponses à certains ^{questionnaires} l'échantillon est légèrement différent d'une étude à l'autre, sa composition sera fournie ^{pour} chaque étude.

(1) le rapport de masculinité du 2ème échantillon est de 135 contre 120 dans la population d'origine en divisant par 2 l'effectif féminin 15 - 19 ans.

- B.3. Analyse du dénombrement des migrants, originaires de l'Arrondissement de Niakhar, résidents à Dakar entre Février et Avril 1970.

Introduction

Le choix de l'échantillon des sujets urbains pouvait être considéré de plusieurs manières différentes. L'on pouvait le vouloir comparable à l'échantillon rural selon certains critères, ou bien le vouloir significatif de l'effet du temps de résidence en ville ou bien encore représentatif des Sérèr du milieu urbain. Le raccourcissement de la durée de l'enquête nous a obligé à tenter de cerner la population sérèr à Dakar indépendamment, dans un premier temps, des renseignements sur les départs en ville que pouvait fournir le milieu rural.

Après quelques essais, il s'est révélé que les sérèr de l'arrondissement de Niakhar vivaient regroupés en plusieurs noyaux dont le dénombrement, semblant réalisable, a été décidé.

Deux solutions alors étaient concevables :

- soit un recensement lourd, c'est-à-dire enregistrant le maximum de variables.
- soit un dénombrement léger portant sur les variables d'identification.

La seconde solution a été choisie afin :

1°- D'abrégé au maximum cette phase de l'opération :

On ignorait à quel chiffre se montait la population totale des migrants de Niakhar.

2°- De ne pas surcharger l'enquêteur en lui permettant de porter toute son attention sur la recherche des réseaux.

3°- Même lourd, le questionnaire n'aurait pu apporter des renseignements sociologiques pertinents.

Les questionnaires utilisés sont présentés en annexe C3 et C4 .

L'un servait au dénombrement, l'autre au repérage des individus signalés par la personne enquêtée.

Pour chaque individu recensé, étaient relevés les nom, prénom, matronyme, âge, sexe, situation matrimoniale, village de naissance et date d'arrivée à Dakar.

L'objet de cette note est l'analyse démographique de la population des migrants originaires de l'arrondissement de Niakhar dénombrés à Dakar entre Février et Avril 1970. Les personnes trouvées par la suite

sont exclues de cette population.⁽¹⁾ Ce dénombrement ayant pour objet de permettre le tirage au sort d'un échantillon de sujets **adultes** (plus de 15 ans) pour l'enquête médicale, n'a touché que les personnes nées dans l'arrondissement de Niakhar et demeurant de manière permanente ou momentanément à Dakar.

Les enfants ont été relevés lors du dénombrement mais ils sont exclus de cette analyse, étant donné que nombre d'entre eux étant nés à Dakar, ils échappent à la définition du migrant et se sont révélés très difficiles à saisir lors de l'enquête : les critères de résidence se révèlent plus flous pour eux que pour les adultes (Bonnes 10-14ans)

Voici la répartition par âge et sexe des enfants de moins de 15 ans.

B.3. Tableau 1 : Population de moins de 15 ans originaire de l'arrondissement de Niakhar dénombrée à Dakar.

Groupes d'âges	Nés à Niakhar		Nés à Dakar	
	M	F	M	F
0 - 4	15	22	51	54
5 - 9	5	33	20	23
10 -14	-	190	18	8
Ensemble	20	245	79	85

Le grand nombre de filles de 10-14 ans nées à Niakhar est du au fait que c'est dès cet âge qu'elles louent leurs services dans les familles urbaines.

La population née à Dakar de parents de Niakhar a été exclue de l'échantillon (y compris 17 individus au dessus de 15 ans).

Les quelques femmes nées dans un arrondissement voisin de celui de Niakhar mais épouses d'individus de l'arrondissement, ont été incluses dans cette population.

(1) la sous-estimation du dénombrement urbain est de l'ordre de 2 migrants pour 9 existants (voir A3.6.)

La population est composée de deux grands groupes :

- 1^a Les immigrants installés définitivement à Dakar, qui ne retournent plus cultiver durant l'hivernage, dans leur village d'origine.
- 2^a Les migrants saisonniers venus à Dakar durant la saison sèche (morte saison des travaux agricoles) en quête d'un emploi. Les hommes n'ayant pas de spécialisation trouvent des places ^{de} journaliers. Les jeunes femmes sont bonnes dans les familles urbaines.

1.- Pyramide des Ages

Le tableau 2 , et la figure n° 1 présentent la pyramide d'âge de cette population (individus de 15 à 65 ans).

Le fait le plus frappant de la pyramide est l'importance des femmes de 15 à 19 ans qui forment le 1/3 de la population totale.

L'importance de ce groupe s'explique par la migration saisonnière qui draine vers Dakar les jeunes filles ou jeunes femmes en quête d'un emploi de bonnes. 54% de la population totale des migrants est composée de femmes.

La population masculine est également une population d'actifs : 70% des hommes ont entre 20 et 40 ans.

Globalement c'est une population jeune 2% des individus ont plus de 50 ans.

B.3.- Tableau 2

MIGRANTS SERERS A DAKAR MARS 1970

Groupe d'âges	Sexe				Rapp. de masc.
	M		F		
	N.A.	N.P.	N.A.	N.P.	
15 - 19	46	7	189	31	24
20 - 24	65	11	66	11	100
25 - 29	71	12	31	5	230
30 - 39	66	11	34	5	194
40 - 49	28	4	5	1	560
50 +	10	1	6	1	167
Ensemble	286	46	331	54	86

Note : L'âge limite adopté dans les figures est 65 ans.

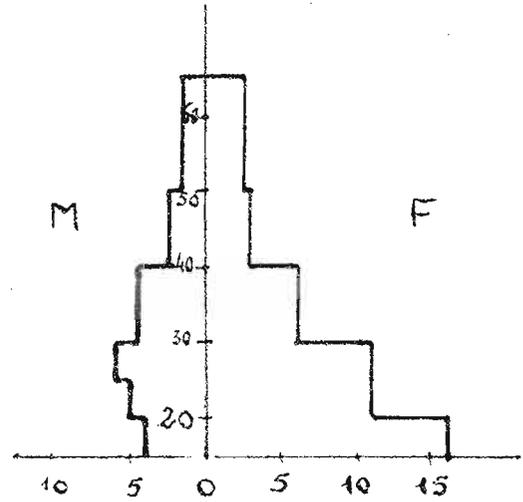
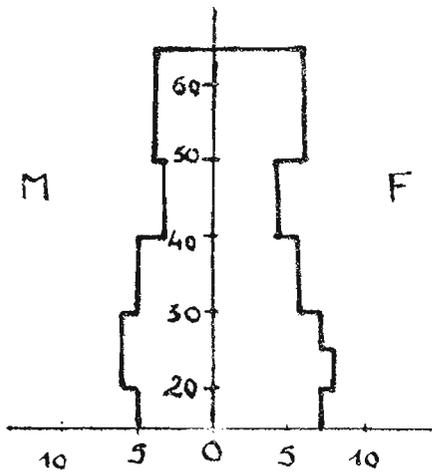
Fig1: Pyramides d'âges

RESIDENTS

MIGRANTS

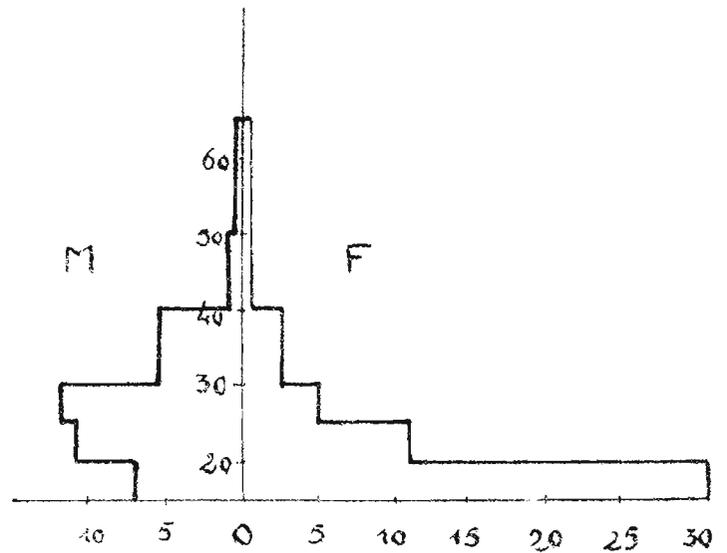
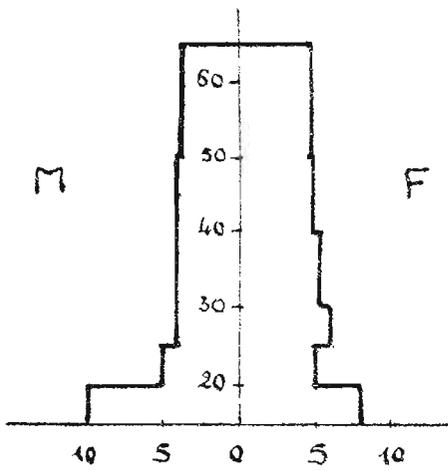
Niakhar 63

Niakhar 63-65



Niakhar 70

Dénombrement Dakar 1970



Données, B3 Tableau 3 Effectifs proportionnels ramenés au niveau quinquennal

Les graphiques de la figure 1 (tirés du tableau 3) permettent de comparer les pyramides des âges (15 ans et plus).

- des résidents de Niakhar en 1963 (CANTRELLE 1969)
- de la population résidente dans les concessions de l'échantillon (enquête rurale 1970).
- des migrations de Niakhar 1963-65 (LACOMBE 69)
(quelques soient leur destination ou leur provenance)
- des migrants dénombrés à Dakar (1970)
- des migrants vers Dakar dénombrés dans les concessions de l'échantillon rural 1970 (étant donnée la faiblesse des effectifs cette pyramide n'a pas été représentée.)

Une certaine ressemblance existe entre les pyramides des migrants, cependant celle des migrants de Dakar 1970 est comme un cas extrême de celle des migrants de migrants de Niakhar 1963-65. Sauf pour les plus de 40 ans qui sont en nombre très inférieur à Dakar où la migration est essentiellement le fait des jeunes.

Celle à Niakhar des migrants à Dakar est intermédiaire entre des deux pyramides. Aucune ressemblance par contre n'existe entre les populations migrantes et les populations résidentes.

Les migrants sont plus jeunes que les résidents.

On doit noter une inversion du rapport de masculinité au delà de 20 ans entre les migrants de Dakar 1970 et les migrants de Niakhar 1963-65. La migration à Dakar est une migration de travailleurs les jeunes hommes adultes sont majoritaires alors qu'à Niakhar la migration relève de la logique de la parenté sérère où les femmes vont et viennent quand les hommes sont relativement plus fixés.

B.3. Tableau 3 : Comparaison des différentes pyramides d'âges disponibles pour les sérèr de Niakhar

Effectifs proportionnels en % -

	Résidents (1) Niakhar 1963		Résident 1970 Concession - Echantillon		Migrants (2) Niakhar 63 - 65		Migrants Dakar 1970		Niakhar 1970 Migrants à Dakar	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
15 - 19	5	7	10	8	4	16	7	31	14	21
20 - 24	6	8	5	5	5	12	11	11	10	12
25 - 29	16	17	4	16	6	12	12	5	14	6
30 - 39	10	11	8	11	9	12	11	5	9	6
40 - 49	7	8	8	10	5	6	4	1	3	2
50 et +	12	13	11	14	5	8	1	1	2	1
Ensemble	46	54	46	54	34	66	46	54	52	48
Effectifs	18412		2174		2505		611		176	

Lacombe 1969
(1)

Cantrelle 1969
(2)

2.- Situations matrimoniales

La situation matrimoniale globale par sexe (tableau 4) n'appelle pas de commentaire particuliers en dehors de la plus grande importance des femmes veuves ou divorcées (9%) par rapport aux hommes de même statut matrimonial (moins de 1%).

Les tableaux 5 et 6 groupent les mariés, veufs et divorcés sous la rubrique non-célibataires, c'est à dire individus ayant été mariés au moins une fois.

Selon le groupe d'âge, l'on remarque (tableau 5) que les femmes se marient autour de l'âge de 20 ans et les hommes autour de 30 ans.

A 30 ans révolus pour les femmes et 40 ans révolus pour les hommes, tous les individus ont été au moins mariés une fois.

Si l'on détaille par année d'âge la situation matrimoniale des femmes de 15 à 19 ans (tableau 6) l'on remarque que les premiers mariages sont en proportion notable à partir de 17 ans.

					MIGRANTS SERERS
Sexe	Situation matrimoniale				Situation Matrimoniale
	C	M	V et D	Ens.	<u>B.3. Tableau 4</u>
M	N.A.	141	138	7	286
	N.P.	53	47	-	100
F	N.A.	152	148	31	331
	N.P.	46	45	9	100

Situation Matrimoniale par sexe.

B.3. Tableau 5.

Groupes d'âges	M			F		
	C	NC	Ens.	C	NC	Ens.
15 - 19	100	-	100	70	30	100
20 - 24	86	14	100	24	76	100
25 - 29	46	54	100	13	87	100
30 - 39	11	89	100	-	100	100
40 - 49	-	100	100	-	100	100
50 et +	-	100	100	-	100	100

Proportion de Célibataires et non-célibataires selon le groupe d'âges

Age	C	NC	Ens.
15	59	5	64
16	34	6	40
17	18	13	31
18	12	15	27
19	9	18	27
Ens.	132	57	189

B.3. Tableau 6.

Situation matrimoniale des femmes de 15 à 19 ans par année d'âge.

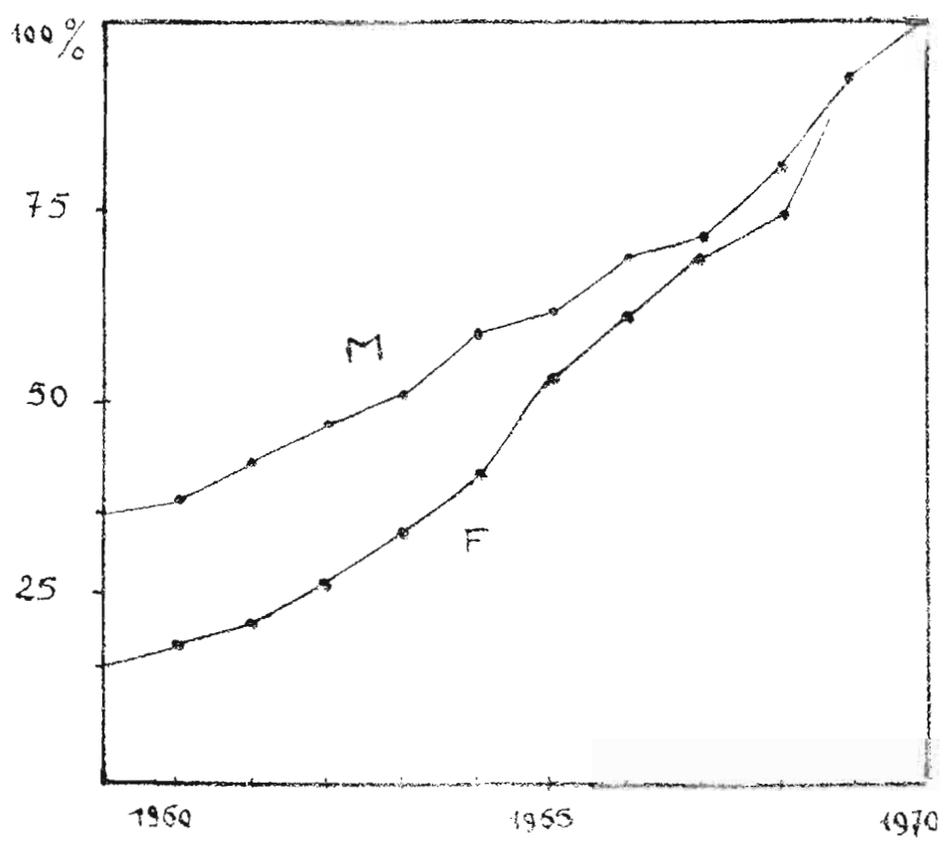
3.- Années d'Arrivée

Le tableau 7 ventile la population dénombrée selon les années d'arrivée à Dakar. On constate que l'arrivée de la population féminine connaît entre 1964 et 1967 une plus forte accélération que celle de la population masculine. Depuis 1967, les deux populations ont le même rythme (figure 2).

La migration principalement saisonnière, est en relation directe avec les crises agricoles particulièrement accentuées ces années là. Cependant l'accélération de la migration féminine connaît d'autres causes qui sont des conséquences de la dégradation du milieu rural traditionnel et de l'affaiblissement relatif de l'autorité familiale.

	Années d'arrivée													Ens
	avant	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70		
M	Nb. Abs.	86	21	8	19	13	21	10	18	11	25	35	19	286
	Nb cum.	86	107	115	134	147	168	178	196	207	232	267	286	
	% cum.	31	37	42	47	51	59	62	69	72	81	93	100	
F	Nb. Abs.	34	26	9	19	22	24	41	27	27	20	59	23	331
	Nb. cum.	34	60	69	88	110	134	175	202	229	249	308	331	
	% cum.	10	18	21	27	33	40	53	61	69	75	93	100	

B3. Tableau 7 : ANNEES D'ARRIVEE DES MIGRANTS A DAKAR



Progression des arrivées depuis 1960 par sexe.
(Pourcentages cumulés)

DENOMBREMENT URBAIN Fig:2

4.- Zone de résidence à Dakar

Les migrants sérèr demeurant dans le Cap-Vert, limité dans cette étude à Dakar, Grand-Dakar, Pikine, Thiaroye et Rufisque. Les zones d'enquête sont regroupées sous la dénomination de Dakar dans la suite de cette enquête.

Dakar a été découpé en 11 zones dont la composition est donnée en annexe D.10 et une description dans le rapport Habitat-Hygiène B4.

Les Sérèr originaires de Niakhar se regroupent principalement dans trois zones : ce sont les zones de Colobane (n°3) et d'Usine (n° 10) regroupant des quartiers semi-flottants dont les habitations sont en majorité des baraques et la zone de Pikine (n° 2).

B.3. Tableau 8 : MIGRANTS SERER SELON LE
SEXE ET LA ZONE DE RESIDENCE
A DAKAR.

Zones (Quartiers de Dakar)	M	F	Ens.	Rapport de masculinité
1	7	12	19	-
2	153	59	112	90
3	89	109	198	82
4	-	7	7	-
5	23	13	36	-
6	-	-	-	-
7	5	4	9	-
8	12	9	21	-
9	5	4	9	-
10	80	104	184	77
11	12	10	22	-
Ensemble	286	331	617	86

Pikine est plutôt peuplé d'immigrants installés alors que les colobane et Usine sont surtout les lieux d'accueil des nouveaux immigrants et des migrants saisonniers. Les dernières zones ont une population très mobile.

La faiblesse des effectifs des autres zones ne permet pas d'analyse. Le regroupement n'a été fait qu'à titre indicatif.

Pikine, Colobane et Usine regroupent 80% de la population Sérère repérée (Tableau 8).

Les rapports de masculinité donnés au tableau 8 montrent que la population est plus stable à Pikine.

Le tableau 9 montre que la proportion des jeunes au dessous de 25ans est d'autant plus forte que la zone est plus instable : zone très peu bâtie et dont les habitations sont des baraques.

Elle est maximum à Usines et minimum à Pikine.

B.3. Tableau 9 : Migrants Sérère à Dakar

Proportion de la population de moins de 25 ans.

Zones	M	F
Pikine	30 %	60 %
Colobane	40 %	80 %
Usines	45 %	85 %
Autres	35 %	70 %
Ensemble	38 %	62 %

Le tableau 10 permet de constater que la migration féminine s'est accélérée plus que la migration masculine depuis 1965.

On constate d'autre part que Colobane^e et Usine accueillent la population nouvellement installée, ce qui est conforme aux observations précédentes.

B.3. Tableau 10 :

Proportion de la population arrivée
avant 1965 et avant 1968 selon la
zone.

Zone	M			F		
	avant 1965	avant 1968	Accroissement (100 en 1965)	avant 1965	avant 1968	Accroissement indice 100 en 1965
Pikine	65 %	75 %	115	70 %	85 %	120
Colobane	50 %	75 %	150	35 %	65 %	185
Usine	60 %	85 %	140	55 %	80 %	150
Autres	65 %	80 %	125	60 %	70 %	115
Ensemble	61 %	79 %	130	52 %	74 %	140

5. Migrants selon la strate de village de la zone de départ
(Arrondissement de Niakhar)(voir A2 définition des strates)

Les migrants sérère à Dakar ont été répartis par village d'origine
Lesquels ont été regroupés selon les strates déterminées par l'échantil-
lonnage.

A donc été obtenu un nombre de migrants à Dakar, originaires de chaque
strate. Ce nombre a été rapporté à la population de chaque strate recen-
sée en 1966 (Cantrelle 1969 = Annexe tableau 20). Le taux calculé appelé
"taux de migrants urbains", est présenté au tableau 11 en ‰. Ce taux
peut-être considéré, malgré les distorsions introduites, par les méthodes
d'enquête comme indice de l'intensité de l'exode rural

Le tableau 12 effectue un autre regroupement. Pour chaque facteur de
stratification, est calculé ce même taux selon l'intensité du facteur
(forte ou faible). Le taux moyen pondéré pour l'ensemble des strates
est de 17,5‰ (616 migrants (1) pour 34 916 personnes).

Ces taux ne signifient que par leurs valeurs relatives, en A3.6 il est
montré qu'ils ne sont que les 2/9^e des taux réels.

B.3. Tableau 11 : Strate des villages de Niakhar : Proportion (‰) des
migrants à Dakar en 1970 par rapport à la population des villages de
l'Arrondissement de Niakhar en 1966.

Facteur I	Forte				Moyenne				Faible			
	Fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa
Adhésion au progrès technique												
Facteur II												
Ouverture sur le monde extérieur	Fo	fa	fo	fa	Fo	fa	Fo	fa	Fo	fa	Fo	fa
Facteur III												
Instabilité	Fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa	fo	fa
Taux ‰ (Indice d'exode rural)	23	26	36	16	10	135	14	6	9	15	9	10
Nombre de migrants	42	73	159	26	18	86	140	115	47	67	132	11
Effectif de la strate en dizaines	182	285	163	162	188	1532	278	252	542	443	1355	110

(1) Une personne du village atypique qui n'appartient à aucune strate n'est pas prise en compte.

B.3. Tableau 12 : Taux moyens ‰ de migrants et dispersion des taux des strates selon le facteur et son intensité. (Migrants à Dakar en 1970 par rapport à la population des villages de l'arrondissement de Niakhar en 1963.)

Facteur	Intensité	Moyens des taux		Taux des strates dispersion
		Pondérée	Arithmétique	
I Adhésion au progrès Technique	Forte	25	25	16, 23, 26, 36
	Moyenne	21	16	6, 10, 14, 35
	Faible	11	11	9, 9, 10, 15
II Ouverture sur le monde extérieur	Forte	20	20	9, 10, 15, 23, 26, 35
	Faible	14	15	6, 9, 10, 14, 16, 36
III. Instabilité	Forte	13	17	9, 9, 10, 14, 23, 36
	Faible	21	18	6, 10, 15, 16, 26, 35

L'adhésion au progrès technique (facteur I) entraîne, presque systématiquement et de toutes façon en moyenne un fort exode rural. L'ouverture sur le monde extérieur (facteur II) entraîne une augmentation de l'exode rural mais dans le facteur I. Le facteur III, l'instabilité de la population des villages, est d'analyse plus complexe. D'une part les taux sont extrêmement la même quelque soit l'intensité forte ou faible du facteur III, d'autre part plus la cohésion villageoise est forte, plus l'indice de l'exode rural est élevé. L'analyse des données disponibles ne permet pas de conclure.

Cette analyse par strate ne doivent pas faire oublier que de fortes variations peuvent exister à l'intérieur d'une strate : notamment pour le village de Niakhar dont le taux de migrants s'établit à 72‰ contre 13‰ pour le reste de l'arrondissement.

B.4. RESULTATS DE L'ENQUETE HABITAT-HYGINENE

Pour certaines questions, le questionnaire étaient inadéquat; deux réponses étant possibles par rapport au lieu de travail ou par rapport au domicile, car de nombreuses ^{personnes} vivent plus à leur lieu de travail que chez elles (bonnes ...).

Pour les mêmes raisons on trouve de nombreuses réponses "non-déclarées" (N.D.) qui sont le fait de gens non concernés par ces questions. A l'exploitation, on a ajouté aux réponses "non déclarés" les réponses "autres". En général, les effectifs "non-déclarés" restent faibles, et expliquent les différences entre le total des réponses déclarées et le total des individus.

L'effectif de l'échantillon est de 238 : 102 femmes et 136 hommes.

1. DONNEES COLLECTIVES (1)

1.1.- Etat de la cour.

On trouve 186 cours en sable et 45 cours en ciment.

1.2.- Animaux. On trouve des chiens dans 29 cas (12%), des moutons dans 40 cas (17%), des poules dans 53 cas (22%) et des chats dans 156 cas (66%). L'urbanisation a un effet très net quant aux animaux domestiques; les fréquences par rapport à la zone rurale sont inversées, ici il n'y a que les chats qu'on trouve dans plus de la moitié des cas, alors qu'à Niakhar ce sont les seuls qu'on trouve dans moins de la moitié des cas.

1.3.- Eau

Elle provient en général d'un robinet public (174 cas), plus rarement d'un robinet privé (48 cas) qui ne se trouve pas toujours dans la concession de l'enquêté.

B.4. Tableau 1 : distance au robinet d'eau(en m)

0	50 et -	51 à 100	101 à 200	201 et +	N.D.
36	53	44	48	44	13

(1) Pour la présentation des résultats, on à repris la division en données collectives et données individuelles utilisée pour la zone rurale. Cette présentation rend possible une comparaison rapide des résultats des deux zones.

164 personnes trouvent qu'il y a assez d'eau, 15 ne s'expriment pas et 59 n'en ont pas assez. Ceux qui ont l'eau à 0 m (robinet privé) sont tous satisfaits. Pour les autres la satisfaction est à peu près indépendante de la distance. En ville, la satisfaction est nettement plus élevée qu'en zone rurale. Exception faite de 20 individus, il y a toujours un canari spécial pour la boisson.

1.4. Déchets

Pour les matières fécales, 41 personnes (17%) utilisent des W.C de leur travail, 63 (27 %) ont des W.C./privés, 91 (39%) utilisent les W.C publics et 41 (17 %) vont dans les terrains vagues.

Dans 30 % des cas il y a des souillures et des mouches, des débordements fréquents dans 15% des cas et occasionnels dans 22% des cas.

Les eaux usées sont jetées dehors dans 110 cas (47%), dans un égout dans 87 cas (38%) et dans la cour pour 14 cas (6%), 20 personnes (9%) seulement disposent d'une canalisation privée.

Les ordures sont mises le plus souvent dans un récipient ouvert (168 cas) ou fermé (13 cas), seules 10 personnes font un tas dans la cour.

Seules 36 personnes n'ont pas leurs ordures ramassées par voirie municipale.

2.- DONNEES INDIVIDUELLES.

2.1. Habitat

Les hommes vivent en groupe (1) dans 50 % des cas et les femmes dans 20% des cas seulement. Les pièces sont plus petites qu'à Niakhar : 80 % des pièces ont moins de 14 m² contre 40 % à Niakhar (Tableau 2).

B.4. Tableau 2 : Surface des pièces

Surface en m ²	NA	NP
0 à 9	69	29
10 à 14	98	41
15 et +	69	29

(1) Les groupes sont des groupes de célibataires par opposition aux familles organisées autour d'un ménage (voir B.1 - 1.6).

Les murs sont en bois ou en dur, nus ou revêtu (tableau 3). Dans 7 cas on trouve des murs en paille ou en banco. Le toit est le plus souvent en dur (196 cas), parfois fait de matériaux divers (41 cas), l'étanchéité est réalisée quelque soit le matériaux dans 85 % des cas. Le sol est toujours cimenté. L'habitat est donc en général meilleur qu'à Niakhar.

B.4. Tableau 3 : Répartition de l'habitat selon la nature des murs.

Matériau	nu	revêtu	Ensemble
Bois	46	4	50
Dur	108	71	179
Ensemble	154	75	229

Dans le même lit on trouve le plus souvent plusieurs personnes (tableau 4), être seule pour une femme est l'exception. A fortiori les pièces sont occupées par de nombreuses personnes (tableau 5).

Le nombre moyen de personnes par pièce est élevé, une différence apparaît selon la nature du groupe d'individus : 4 personnes en moyenne pour une famille, 4,3 pour un groupe. Par rapport à la zone rurale le nombre de personnes par pièce est plus élevé de 50% en moyenne alors que les pièces sont plus petites.

Comme on pouvait s'y attendre la vie à Dakar conduit à la promiscuité.

B.4. Tableau 4 : Nombre de personnes dans le lit du sujet.

Nombre	M	F
1	21	5
2	52	42
3	58	39
4 ou 5	4	16

B.4. Tableau 5 : Nombre de personnes dans la pièce du sujet

Nombre	M	F
1	10	2
2	26	8
3	39	15
4 ou 5	39	45
6 et +	22	28
Moyenne	3,6	4,3

2.2. ToiletteB.4. Tableau 6: Lieux de toilette

Lieux	N.A.	N.P.
Travail	33	16
Douche Publique	13	6
Douche privé	40	17
coin dans la cour	145	61

La question portant sur le lieu de toilette a présenté une difficulté dans la mesure où de nombreux individus utilisaient différents lieux de toilette. La quantité d'eau utilisée, exception faite des douches à eau courante, pour laquelle l'évaluation est impossible, est rarement inférieure à 5 litres (Tableau 7).

La fréquence journalière est élevée au moins une fois par jour : 1 fois pour 66 personnes, 2 fois pour 148 personnes. Par rapport à la zone rurale la fréquence est plus élevée, la quantité d'eau plus importante et surtout le savon est utilisé par tous (sauf 10 personnes).

3. RESULTATS PAR ZONE

Dans une grande ville en rapide expansion comme Dakar, le niveau d'hygiène et les conditions d'habitat, dont bénéficient les habitants, varient beaucoup selon les quartiers.

Ces variations sont présentés au tableau 7; seules 3 zones disposent d'un effectif suffisant pour être isolées, les autres ont été regroupées. Cette dernière catégorie comprend notamment 8 individus en zone 8 (SICAP) et 14 en zone 5 (MEDINA).

En allant du meilleur au pire, on peut distinguer 5 types d'habitat et d'environnement correspondant à des zones d'habitation retenues par l'enquête.

1°) Zone 8 : SICAP

Cette zone est entièrement urbanisée et construite en dur. On note quelques grands immeubles, mais la majorité des familles dispose individuellement d'une villa ou d'un logement possédant toujours au moins une cour. La zone 8 fournit donc à l'ensemble de ses habitants un milieu de vie favorable.

Un problème, cependant, existe pour certaines familles : les dimensions souvent vastes de la famille africaine et la traditionnelle hospitalité peuvent amener un certain surpeuplement.

2°) Zone 2 : PIKINE

Zone immense, très hétérogène et en pleine extension, Pikine se heurte principalement à des problèmes d'assainissement, puisqu'aucun réseau d'égout n'existe à l'heure actuelle.

Cependant, la nature du sol (un sable très absorbant), la proximité de la " brousse " (un certain nombre d'habitants continuent à l'utiliser comme ils en avaient l'habitude dans leur village) (Variables 14 - 15 - 16 - 22) (1) le fait aussi que cette zone soit occupée par l'homme depuis fort peu de temps; tout ceci concourent à donner à Pikine un aspect relativement propre.

1) Les numéros des variables renvoient au tableau 7

Le type général d'habitat est la maison en dur (variable 17) mais construite de façon artisanale et avec des moyens réduits (variable 18). La concession abrite souvent une seule famille.

Malgré les problèmes posés par l'assainissement, problèmes résolus évidemment de façon plus ou moins satisfaisante selon les familles, Pikine constitue donc un milieu de vie relativement correct.

3°) Zone 10 : QUARTIER USINE

Ce quartier n'est que très partiellement urbanisé selon l'axe des voies principales.

Le type d'habitat est hétérogène allant de la maison en dur à étages à la baraque de planches (variable 17), mais en règle générale ces habitations sont récentes et en assez bon état (variable 18) ; souvent plusieurs familles cohabitent dans la même concession.

Les problèmes d'assainissement sont résolus de façon variable selon les possibilités (variables 9-12-13).

- eau courante à domicile (souvent un seul robinet dans la cour) et W.C. sur égout dans la plupart des maisons des rues urbanisées :

- bornes fontaines publiques, W.C. à fosse étanche ou W.C. collectifs dans les rues secondaires.

Trois points semblent à signaler concernant l'hygiène au niveau du quartier :

- les enfants d'âge préscolaire n'utilisent guère les W.C. collectifs ou même familiaux ; ils souillent les terrains vagues, les aires normalement prévues pour le stockage des ordures ménagères etc...;

- les fontaines publiques sont souvent mal entretenues et entourées de flaques d'eau stagnante ;

- les bouches d'égout des rues principales, utilisées pour l'élimination des eaux ménagères de tout le quartier, sont très malodorantes et encombrées de débris.

4°) Zone 5 : QUARTIER MEDINA

C'est le plus vieux quartier africain de Dakar. Théoriquement cette zone est urbanisée, mais en pratique les possibilités offertes par l'urbanisation sont loin d'être exploitées par tous les habitants.

Le type d'habitat est très hétérogène : beaucoup d'habitations sont vétustes, fort mal entretenues, entassées les unes sur les autres.

Malgré l'existence de réseaux d'égouts et de canalisations d'eau, une bonne partie des habitants utilise les robinets publics souvent mal entretenus, les W.C. collectifs et déverse ses eaux usées dans les bouches d'égout.

Trois points semblent à signaler concernant l'hygiène au niveau du quartier :

- un canal à ciel ouvert borde le quartier; il est normalement destiné à évacuer les eaux de pluie, mais sert, en fait, d'égout à ciel ouvert et de terrain d'épandage;

- le réseau d'égout semble défectueux, de grandes mares d'eau usées stagnent fréquemment dans les caniveaux;

- le nombre d'habitants par concession est parfois très élevé et les habitations sont souvent en mauvais état.

5°) Zone 3 : BAYE - LAYE - ANGLE MOUSSE - NIMZATT

C'est la zone dite des quartiers "flottants" et qui est habitée par la fraction la plus pauvre de la population.

- Dans ces quartiers aucun problème d'hygiène, d'habitat ou d'environnement n'est résolu de façon correcte.

Le type d'habitat est la baraque de bois (variable 17); ces baraques entassées les unes sur les autres sont surpeuplées (multiples locataires) (variable 19 et 21).

Les problèmes d'assainissement ne peuvent être résolus que de façon collective. Dans tous ces quartiers existent un certain nombre d'endroits régulièrement souillés par les enfants dans la journée et les adultes la nuit.

Même si certains habitants arrivent à faire régner à l'intérieur de leur concession l'ordre et la propreté, les conditions d'hygiène, d'habitat et d'environnement sont déplorables dans tous ces quartiers.

B.4. Tableau 7 : Résultats par zone

Variables	Z O N E S (1)	02	10	03	Autres
POPULATION 1.	Effectif	43	65	88	42
2.	Rapport de masculinité	0,7	2,1	1,1	1,8
3.	% d'individus vivant en groupe	7	58	56	24
COUR 4.	% de cours en ciment	2	18	17	40
5.	% de cours avec des chiens	14	6	17	10
6.	" moutons	19	29	5	21
7.	" poules	40	18	19	17
8.	" chats	49	82	64	62
EAU 9.	% de robinets privés	7	25	15	38
10.	Distance moyenne en m	140	90	130	80
11.	% de satisfaits	63	51	84	71
DECHETS	Matières fécales				
12.	% de W.C. privés	30	21	18	50
13.	% de W.C. publics ou lieu de travail	28	74	69	29
14.	% de "terrains vagues"	42	5	13	21
15.	Principaux lieux des eaux usées	sol	égouts	sol + égouts	sol + égouts + canalis. privées
16.	% de cas avec ramassage d'ordures	42	92	90	83
HABITAT 17.	% de murs en dur	47	29	16	52
18.	% de toits étanches	70	89	81	90
19.	% de pièces de moins de 14m ²	79	57	80	59
20.	% Nb. moyen de personnes/lit	2,3	2,6	2,5	2,4
21.	" " " / pièce	3,7	4,2	4,3	4,1
TOILETTE 22.	% " coins dans la cour"	81	65	59	38
23.	% de plus d'une douche/jour	58	45	36	31
24.	Quantité moyenne d'eau/douche	7	7	6	7

(1) 02 = Pikine
10 = Quartier Usine
03 = Baye-Laye , Angle-Mousse , Nimzatt.

B.5. RESULTATS QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE URBAIN

1.- QUESTIONS COMMUNES AUX HOMMES ET AUX FEMMES.

MF.4.5.

• Voici les zones de résidence à Dakar des 234 sujets de l'échantillon urbain.

- Colobane 96
 - Usine 64
 - Piline 40

Dispersés dans Dakar et la banlieue : 34.

MF.11

Situation matrimoniale

Situation matrimoniale	M.	F.
Célibataire	67	24
Marié	60	65
Veuf ou Divorcé	4	14
Ensemble	131	103

Observation

51% des hommes contre 23% des femmes sont célibataires.

La proportion des veuf et divorcé est beaucoup plus importante chez les femmes (14%) que chez les hommes (3%).

Ages

Groupe d'âges	Nombres absolus	
	M.	F.
15 - 19	20	34
20 - 29	63	39
30 - 39	31	22
40 - 49	12	6
50 - 59	2	1
60 +	3	1
Ensemble	131	103

Observation.

70% des sujets ont moins de 30 ans.

Les hommes ont entre 20 et 30 ans pour 50% contre 40% des femmes.

Au dessus de 50 ans; les effectifs sont insignifiants.

(Voir aussi B.3.2)

MF.
11 x 12

Quand l'on croise la situation matrimoniale par l'âge, l'on voit qu'aucun homme n'est marié avant 20 ans.

Les hommes se marient entre 20 et 29 ans et les femmes entre 15 et 19 ans.

MF.14

Français : Quelle est votre caste ?

Sérèr : O nanum refo ?

Les réponses à cette question sont très sujettes à caution étant donné l'approbation qui s'attache à l'appartenance aux castes de métier. On peut regrouper les castes sous trois catégories :

- les castés proprement dits (métiers)
- les hommes libres (Sinik, Diambour, Badolo)
- Les nobles (Tiedo, Guelwar).

Certains individus sont inclassables par exemple certaines familles de tiedo dont le statut est variable (par exemple pour les esclaves de la couronne).

Sur les 234 sujets de l'échantillon ; seulement 22 se déclarent castés (9%), 117 se déclarent hommes libres (38%), 89 nobles guerriers (50%) et 6 n'ont pas déclaré leur caste. La validité douteuse des réponses ne permet pas de tirer de conclusions ni de comparer à la répartition (elle-même douteuse) des castes en milieu d'origine : 6% castés, 57% libres, 37% nobles.

La question de l'influence de la caste sur la migration ne peut être tranchée ici quoique l'on puisse penser que la migration est une des échappatoires à la fuite de sa condition, laquelle peut être vécue d'une manière humiliante (surtout par exemple si l'on n'est pas un excellent artisan ...)

MF. 15

Français : Quelle est votre religion ? si musulman, quelle confrérie ?

Sérèr : A refu a dat of ? Sirin : O nanum refo ?

Des informations extérieures permettent d'affirmer :

qu'en milieu urbain, les réponses sont plus valides qu'en milieu rural où les sujets ont tendance à masquer leur appartenance aux pratiques religieuses traditionnelles. Voici les déclarations enregistrées pour 234 sujets :

Religion	N.A.	N.P.
Musulman Mouride	92	39
Musulman Tidjane	99	42
Musulman Khadir	4	2
Catholiques	36	16
Religion traditionnelle	3	1
	234	100

Nous enregistrons ce à quoi nous nous attendions : une très nette baisse dans la religion traditionnelle par rapport au milieu d'origine rural : 1% contre 10%. Les musulmans sont 83% au lieu de 79% et les catholiques 16% au lieu de 11%. On ne peut conclure, devant les effectifs en cause, que la religion ait une influence nette sur la migration sauf que la vie urbaine amène à abandonner plus rapidement une religion traditionnelle de type agraire.

Français : Quelle est la date de votre premier contact avec Dakar ?

Sérèr : O nban fer o gar Ndakarr ?

Globalment, l'analyse de la date d'arrivée à Dakar donne :

- 17% des sujets résident à Dakar depuis plus de 10 ans.
- 73% résident à Dakar depuis plus de 5 ans
- 27% des sujets sont arrivés ces 5 dernières années.

La durée de résidence des sujets paraît relativement longue quand l'on sait que 41% des sujets habitent dans une zone d'immigration récente (Colobane).

La courbe de la figure MF 16 montre que le mouvement d'immigration à Dakar s'est accéléré pour les hommes à partir de 1955 et de 1960 pour les femmes. Avant 1950 et après 1962, le rythme d'arrivée est identique pour les deux sexes. Ceci est conforme aux résultats du dénombrement urbain (voir B3 figure 1).

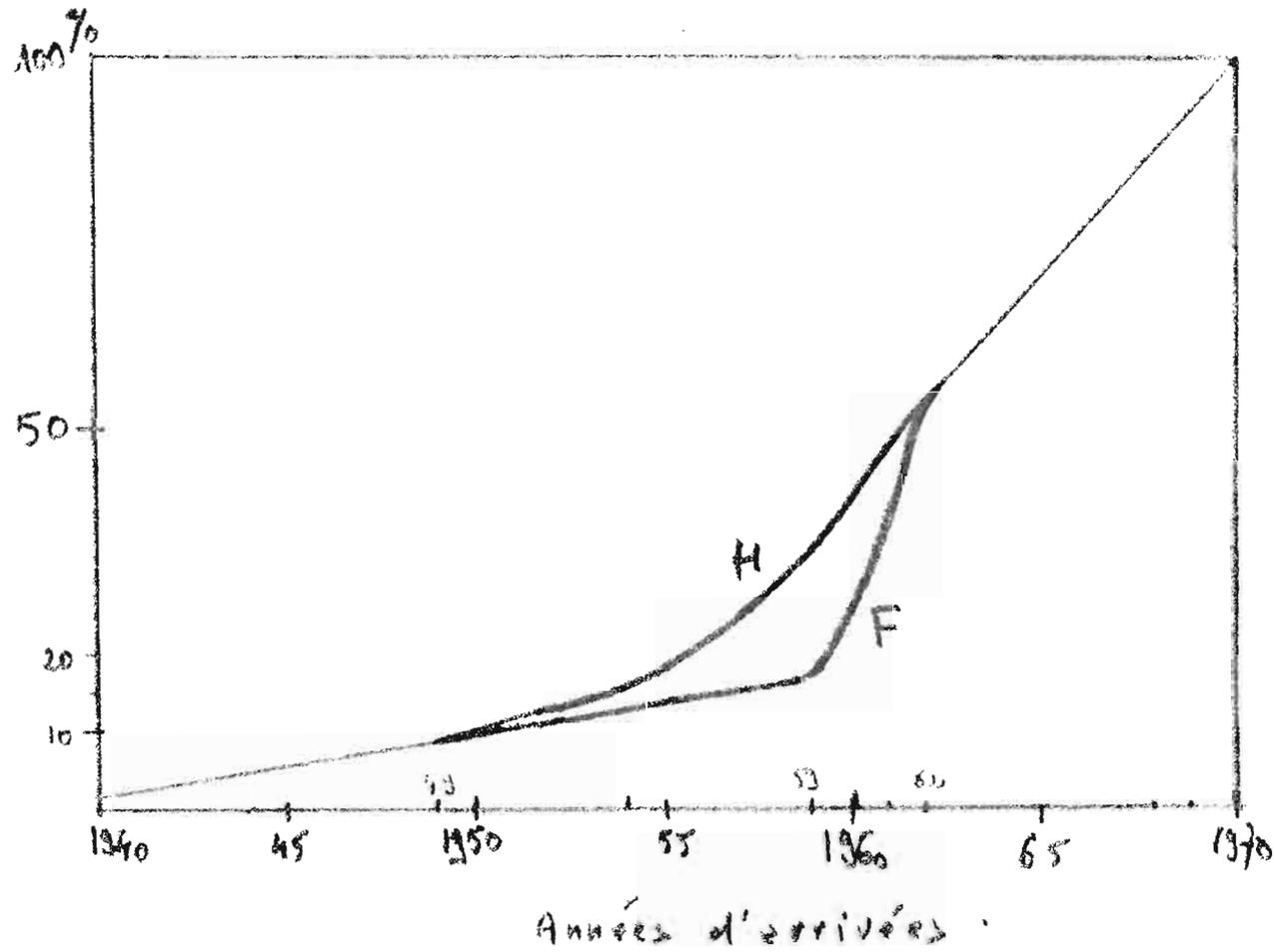
Français : l'année de votre départ, la cuisine avait-elle assez de mil et d'arachide ?

Sérèr : Ndax ye o gara ngap of a diogda o nyow fa arer ?

Il y a un biais dans les réponses : une certaine gêne existait d'avouer les difficultés économiques familiales.

- 158 sujets soit 53% estiment qu'à l'année de leur départ, la récolte était normale tant pour le mil que pour l'arachide.
- 42 sujets soit 18% estiment que les deux récoltes étaient insuffisantes.

Fig. MF16 ARRIVÉES A DAKAR
courbes en cumulés selon le sexe.



Français : Le dernier hivernage précédent votre départ aviez vous un champ ?

Si oui, aviez-vous seul le droit sur ce champ ?

Sérèr : O xid ole indiana ma, guidiona ?

O diegdanga ndax wo dieganondum KoXof ?

	Nb. Absolus		Nb. Propor.	
	M.	F.	M.	F.
Ne possède pas de champ	40	62	31	60
Champ droit exclusif	83	26	63	25
Champ droit partagé	6	7	5	7
Non concerné par la question	2	8	1	8
	131	103	100	100

En principe, dès 15 ans un sérèr peut cultiver son propre champ et donc les pourcentages relevés paraissent faibles (31% des hommes et 60% des femmes n'avaient pas de champs lors de leur départ). Quoique la relation de cause à effet ne puisse être établie, l'absence d'autonomie économique est liée à la migration. Ce que la question voulait appréhender.

La différence très nette entre les deux sexes apparaît logique dans la mesure où les femmes émigrent beaucoup plus jeune que les hommes : cette différence est un reflet de la pyramide des âges.

Français : Habitez-vous dans une maison paternelle ou maternelle ?

Etait-ce une maison mère ou une maison secondaire ?

Sérèr : Ndax no mbind fap ciosan ndax ndob mbat, no mbind yay ciosan ndax ndob geno ?

Cette question est liée à la suivante, surtout pour les hommes.

Les maisons peuvent être fondées par le lignage maternel auquel cas l'héritage va donc de l'oncle au neveu utérin, ou par le lignage paternel, auquel cas le fils hérite du père. Elles sont, soit d'origine, soit provenant d'un bourgeoisement. La maison suit les mêmes droits que les terres de

cultures. Un certain biais se glisse par une interprétation qui a peut être été celle de certains sujets : maison maternelle : maison de l'oncle maternel (Alors que celui-ci, la tenant de son père, la maison elle même est paternelle).

Aucune différence notable n'est à signaler entre les hommes et les femmes, mais chez ces dernières la comparaison avec la maison du mari diminue trop la significativité. On ne raisonnera que sur les réponses des hommes.

Maison	Mère	Seconde	Ensemble
Paternelle	87	14	101
Maternelle	24	6	30
Ensemble	111	20	131

- 1)- On remarque la moindre importance des maisons maternelles 23% (contre 10% en zone rurale) ce qui lie les deux phénomènes : maison maternelle et migration.
- 2)- On remarque la très forte importance des maisons secondaires : 15% (contre 25% en zone rurale).

De ces deux remarques, on peut conclure que la migration est d'autant plus forte que la cohésion des concession d'origine est plus fragile. Le lignage maternel est soumis à des forces centrifuges et la maison secondaire est déjà la marque d'une rupture qui peut éviter la migration.

MF.

20 et 21

Français : Y-a-t-il dans votre famille des gens qui doivent passer avant pour l'héritage maternel ? paternel ?

Sérèr : Wàax diogawa mbarme Olam bo xela lam no don yay ?
no kurtiala ?

Cette question n'est signifiante que pour les hommes 30% des femmes n'ont rien déclaré ou très souvent ont répondu pour leur mari, en fait elles ne sont guère concernées.

Pour l'un ou l'autre des héritages, les sujets masculins se ventilent presque de la même manière :

Rang	1	2	3	4	5 et +	Ens.
Hérit. mat.	22	17	27	19	46	103
Hérit. pat.	19	21	29	15	47	

MF

20 x 21

Le croisement des rangs dans l'héritage maternel et paternel montre que le tiers des hommes ont le même rang dans les 2 héritages et donc pour la plupart d'entre eux, l'héritage maternel et le même que l'héritage paternel.

MF .22

Français : Avez-vous été à l'école ? Si oui, dans quels lieux, nombre d'années dans chacun d'eux ? Quelle est la dernière classe que vous avez faite ? Quel diplôme avez-vous obtenu ?

Sérèr : Ndax roka ekol ; nam diangto fa a kid a podnum mbin o mbin, no klas a lun falagto diangta : xa sutoro ekol ?

La scolarisation est insignifiante chez les femmes : 12⁵ et de 52⁵ chez les hommes. Seuls les hommes dépassent réellement le niveau de l'école primaire.

Nombre d'élèves	M.	F.
Ecole primaire	48	11
du CEP à la 4ème	12	1
5ème et +	8	-
Ensemble	68	12

Le lieu de scolarisation est le suivant :

Nombre d'élèves	H.	F.
Paroisse	37	9
Ville	8	3
Les deux	23	-
Ensemble	68	12

Etant donné que nous avons affaire à un échantillon urbain, le nombre d'élèves ayant été scolarisés en ville est important (45% des scolarisés).

HF.23

Français : Avez-vous séjourné dans d'autres villes que Dakar ? Lesquelles ?

Sérèr : Mos a ref na toruna roferma Ndakarú ? mam fa mam ?

L'échantillon restreint et le trop grand nombre de villes cités font que les réponses sont regroupées dans le tableau suivant selon l'expérience urbaine (hors Dakar) acquises par les sujets.

Expériences urbaines	H.	F.
Néant	39	46
Grandes villes	62	44
Petites villes	30	13
Ensemble	131	103

Les hommes ont plus d'expériences urbaines que les femmes 70% contre 54%.

D'autre part, les femmes ne connaissent que les villes de la Région (Kaolack comme grande ville et Fatick ou Banjcy comme petites) quand ceci ne se réalise que pour 50% des hommes l'expérience des hommes est plus variée.

HF

23 x 12

Il n'y a pas de relations décelables entre les villes connues (régionales ou nationales) et l'âge.

Français : Combien de temps avez-vous passé dans chaque ville citée ?

Sérèr : Sate o sate o kal o podmun wala nyal mofo maga
(Seule a été codée la durée maximum).

Les sujets ayant une expérience urbaine peuvent être divisés en ceux qui ont eu plus d'une année de résidence en ville et qui donc n'ont pas cultivé au moins une saison : de ceux-là, on peut affirmer qu'ils ont eu une véritable vie urbaine et les autres qui n'ont jamais abandonné la culture 53% des sujets ont vécu plus d'une année de suite dans une ville. Aucune différence selon le sexe.

MF
12 x 24

Quand on croise la durée du séjour urbain le plus long par l'âge, on obtient pour les hommes le tableau suivant (pour les durées déclarées) :

Age	Séjour	
	- d'1 an	+ d'1 an
15 - 19 ans	17	11
20 - 29	4	39
30 ans et +	21	25

On constate qu'il y a une modification avec les jeunes générations de la nature de la migration qui de saisonnière devient permanente après 20 ans.

Pour les femmes le même phénomène existe mais de manière moins caractéristique. La moitié des femmes ayant entre 20 et 29 ans ont une expérience urbaine de plus d'un an.

MF.25

Pour quelle raison avez-vous été en ville ?

35% des hommes et 32% des femmes ont été dans une ville pour y travailler avant de venir à Dakar.

Les femmes sont manifestement moins sensibles à Dakar centre culturel que les hommes.

L'intersection des réponses simultanément positives aux trois questions représente 43% des femmes et 67% des hommes.

L'interaction des réponses simultanément négatives représente 14% des femmes et 1% des hommes.

Les départs des femmes étant moins fréquemment volontaires que les départs des hommes, il est normal que les femmes aient de Dakar une image moins positive que les hommes.

MF.28

- Français : Dakar n'était-ce pas aussi pour vous, l'endroit où l'on gagne de la force, du prestige ?

27% des sujets approuvent et 55% répondent par la négative. L'on peut donc penser que les valeurs urbaines ne sont donc pas finalement intégrées dans les normes culturelles sérère.

MF.29

A.- Français : Etes-vous partis de votre plein gré, ou vous a-t-on demandé de partir ?

Sérère : Ndax wogaran xox of wala ko layel e reti. Ma an reto ye fadiodona Ndakaru ?

Départ	M.	F.
Volontaire	107	41
Suggéré	19	55
N.D.	5	4
Ensemble	131	103

Ce tableau corrobore les précédents : les femmes sont incitées à partir dans 54% des cas contre 15% pour les hommes.

La forte proportion de femmes dont la migration n'est pas autonome s'explique par le fait que souvent les femmes viennent rejoindre leur mari qui travaille à Dakar 48%

B.- Français : A Dakar chez qui avez-vous été ?

Sérèr : Ma an retoyè fadidona Wdakarù ?

Parmi les 48 femmes qui sont venues pour rejoindre leur mari (MF 26) 40 ont effectivement rejoint le domicile de leur mari, parmi ces 40 femmes, 11 ont déclaré être venues volontairement. Le tableau suivant concerne les 63 autres femmes et les 131 hommes.

	M.	F.
Famille maternelle	51	27
Famille paternelle	29	19
Amis	29	10
Frères et soeurs (1)	9	-
Inconnus	8	2
N.D.	5	5
Ensemble	131	63

(1) même père, même mère.)

Ce tableau souligne l'importance des liens utérins plus forts que les liens paternels, surtout si l'on ajoute les frères.

MF.30

Français : Comment avez-vous obtenu le billet de transport ?

Sérèr : Man diegto pas XoXof, fog of ?

Paiement	M.	F.
Soi-même	81	12
Parents	39	46
Mari	-	40
Autres	11	5
Ensemble	131	103

62% des hommes et 12% des femmes sont au départ économiquement indépendant, l'argent du voyage provient en général de la vente de l'arachide.

Quand les femmes sont assistées, elles le sont pour 49% des cas par leur mari. Dans 58% des cas, c'est un parent qui paye le voyage, le plus souvent, la mère. Les hommes apparaissent également assistés d'une manière importante (38% des cas) généralement par leur mère, mais d'autres parents interviennent plus fréquemment.

MF

29 x 30

Chez les hommes quand le départ est volontaire, le transport est payé au 3/4 des cas par le migrant lui-même, quand le départ est suggéré, il est payé dans le tiers des cas par lui-même.

Chez les femmes que le départ soit volontaire ou non, les parents payent quasiment toujours. Ceci est la marque de la volonté des familles à favoriser la migration.

MF.31

Français : Par qui vous êtes-vous fait raccompagner pendant le trajet pour venir à Dakar ?

Le voyage est fait seul pour 80 cas (76%) chez les hommes, et 22 cas (21%) chez les femmes.

L'accompagnement s'effectue pour les femmes en général avec un parent, maternel ou paternel (37 cas), avec le mari (19 cas).

B.- Français : Etes-vous venu na taxi, na car, na sarak ?

Sérèr : Na Xar rokhido taxi ou car ou train ?

Moyen de transport	M.	F.
Taxi	27	12
Car ou train	104	91
Ensemble	131	103

Les hommes emploient davantage le taxi que les femmes : 21% des cas.

C'est le moyen le plus rapide et le plus coûteux.

MF.32

A.- Français : Lorsque vous êtes partis de Niakhar, vous a-t-on donné des gris-gris pour trouver facilement du travail ou pour vous protéger ?

Sérèr : Ya gara ndax tiodé teck nda o yob o diog tialel ndi ka na gayang ?

37% des hommes (49 cas) ont reçus des gris gris avant leur départ et 62% des femmes (69 cas). L'attachement aux normes traditionnelles paraît plus important chez les femmes. D'autre part, leur départ étant plus ou moins voulu par la famille, celle-ci se doit des les protéger. Enfin, les risques encourus par les jeunes filles à Dakar (où elle se font fréquemment "enceinter") est une autre motivation de la famille pour les protéger.

MF.32

B.- Français : Aviez-vous un emploi sûr en arrivant ?

Sérèr : Ndax diogdatyalel nbolu yé gara ?

17% des hommes (18 cas) avaient un emploi sûr en partant à Dakar contre 3% des femmes (3 cas).

Le croisement du temps de résidence par la cause de la venue en ville montre pour les hommes que quand ils viennent pour étudier c'est pour un temps assez long, que si les hommes viennent pour rendre visite à leur famille c'est pour peu de temps et quand ils travaillent, cela peut être aussi bien pour une saison que pour plusieurs années.

Les femmes, elles, restent souvent en ville plus d'un an quand elles sont venues rendre visite à leur famille ou rejoindre leur mari. La proportion des saisonniers est plus forte que chez les hommes.

IIF .26

Français : Pourquoi êtes-vous venus à Dakar ,
Sérèr : Xar taru ogar Ndakaru ?

Les raisons scolaires n'affectent que les hommes : 10% (13 cas).

Les raisons de travail affectent principalement les hommes 75% (98 cas)
et 32% chez les femmes (32 cas).

Les femmes rejoignent leur mari dans près de la moitié des cas (48 sur 103).

IIF .27

Français : Dakar, n'était-il pas pour vous l'endroit où l'on gagne de l'argent,
où l'on peut s'instruire, où l'on peut mieux connaître les évènements
du monde ?

Sérèr : Ndax Ndakaru rede na vo itam ma : o wadan xalis, maokin a baata
ngin un; nao kin a xotta o and o yadiw ?

Dakar est avant tout l'endroit où l'on gagne de l'argent : pour 78% des
hommes et 69% des femmes. L'ouverture sur le monde extérieur et l'instruction
que Dakar peut fournir sont aussi des facteurs de motivations. Séparément,
vois les réponses positives fournies :

OUI

	H.	F.
Argent	78%	69%
Monde	74%	60%
Instruction	72%	50%

Français : Votre famille vous a-t-elle donné quelque chose lors de votre départ du village ?

Sérèr : Yo gara nda fòg of a tiòdang tig ?

Les familles n'ont rien donné que dans 51 cas (39%) chez les hommes et 18 cas (17%) chez les femmes. Simple conséquence de la proportion de départs suggérés chez les femmes (54%). Ce qui est donné est plus généralement de la nourriture pour les femmes : 62% des cas où il est donné quelque chose, et 55% chez les hommes.

Français : Au départ de Niakhar parliez-vous français ?

Sérèr : Yo inora na sate faa ndax nanda français ?

	Nb. Absolus	
	M.	F.
Parlait déjà le français	71	8
A appris le français à Dakar	28	9
Ne le parle pas	30	85
Ensemble	131	103

Les hommes sont plus avantagés dès le départ : ils parlent ou comprennent fréquemment le français dès le départ (54%). 23% seulement disent ne pas le savoir contre 83% de femmes. Cependant cette connaissance du français reste souvent très limitée.

- Français : Au départ de Niakhar parliez-vous wolof ?

Sérère : Ye novana saté pas ndax nanda olof ?

	Nb. Absolus	
	M.	F.
Parlait déjà wolof	115	80
A appris le wolof à Dakar	11	20
Ne le parle pas	3	2
Non déclaré	2	1

Tous les sujets connaissent le wolof. Cependant cette langue a été apprise à Dakar pour 19% des femmes et seulement 8% des hommes, ceux-ci l'ayant appris auparavant. Ce fait est à mettre en rapport avec les expériences urbaines plus nombreuses chez les hommes avant leur arrivée à Dakar.

H.41 - F.43

Français : Combien payez-vous par mois pour votre loyer ?

55 hommes et 68 femmes sont hébergés. 10 hommes sont propriétaires. Le loyer de ceux qui en payent représente au plus 20% du salaire.

Cette information croisée avec le montant du salaire ne permet aucune conclusion : il y a indépendance mais comme l'échantillon est trop petit, on ne peut rien affirmer.

H.42 - F.44

Français : Combien dépensez-vous par mois pour votre nourriture ?

Les réponses, difficiles à saisir, ont été codées en 1/10^e du salaire arrondi par défaut.

Pour 42% des hommes (55 cas) et 85% des femmes (88 cas) la nourriture n'est pas à la charge du sujet. Pour les seuls hommes dans 10 cas, il n'est pas possible de calculer la somme. Pour les 70 cas où la nourriture est à la charge du sujet, ce poste représente moins de 30% du budget dans 23 cas, 30 à 60% du budget pour 33 cas et plus de 60% du budget pour 14 cas.

Français : Combien envoyez-vous au village et combien donnez-vous aux visiteurs chaque mois.

45 hommes et 65 femmes ne disposent pas d'argent 17 et 7 n'ont pas répondu à la question. Pour les autres, 60% des hommes consacrent à ce poste budgétaire moins de 30% de leur budget et les 40% autres jusqu'à la moitié. Par contre, les femmes consacrent plus à ce poste : plus de 2/3 envoient de 30 à 80% de leur argent. Ceci est la marque de la conséquence du caractère suggéré des migrations féminines.

M.46 - 47 - F. 48-49

Français : Pouvez-vous dire quelles sont les dépenses qui vous causent le plus de soucis ?

Ne sont codées que les deux premières réponses:

Le tableau suivant ne prend que 4 postes les plus importants:

Soucis	1er souci		2ème souci	
	M.	F.	M.	F.
Nourriture	57	22	21	5
Logement	20	3	26	9
Famille	17	16	26	23
Habillage	22	39	31	31
Ensemble	116	80	104	68

Le premier souci masculin est la nourriture, le second l'habillement. Pour les femmes c'est toujours l'habillement.

La migration des hommes a un caractère plus contraignant bien qu'elle soit volontaire. En fait bien que souvent les hommes mangent gratuitement (42% des cas) cette situation d'assisté est vécue sur le monde de la honte.

Le rapport entre la situation matrimoniale et les soucis économiques donne :

	Nour- riture	Logement	Argent envoyé à la famille	Habil- lement
Célibataire	16	9	14	21
Marié	29	8	3	-

L'habillement, premier souci chez les célibataires n'est jamais cité par les hommes mariés.

La nourriture pour les hommes mariés est plus souvent citée comme premier souci économique.

Le croisement avec le deuxième souci économique donne :

	Nour- riture	Logement	Famille	Habil- lement
Célibataire	12	10	14	15
Marié	8	10	10	9

MF .54

Est-ce que vous achetez des habits en dehors des fêtes ? Si oui, combien avez-vous dépensé dans l'année pour l'habillement ?

Question mal posée, ses réponses n'ont pas de validité. Cependant, les femmes achètent moins souvent que les hommes des habits en dehors des fêtes.

Français : Les deux derniers mois, avez-vous acheté des habits ?
En quel tissu ?

Sérèr : A kol a dak a kene nbafna, ndax jiika ten yere ?

Pour acheter des vêtements en milieu urbain, deux mois est une période insuffisante étant donné la forte pression sociale qui s'exerce sur ce chapitre.

Le fait que la moitié des sujets n'ont rien acheté ces deux derniers mois marque bien les difficultés économiques des sujets.

MF.57

Français : Quand vous allez à Niakhar, vous habillez-vous mieux que d'habitude ? Est-ce plus souvent une tenue africaine ou une tenue européenne ?

Sérèr : O nanga reta na sate fna nda na nodia rako toki ? ndax yere tubab, yobo bis mbit o lof ?

De manière générale, les sujets s'habillent mieux en rentrant au village. En dehors des 13 individus non concernés par la question (non rentrés au village). S'habillent mieux 81 hommes et 82 femmes contre 43 et 15 qui déclarent s'habiller de la même manière. Cependant, si l'on croise ces réponses avec la tenue vestimentaire, l'on constate que pour les hommes ceux qui s'habillent à l'européenne déclarent s'habiller d'une manière identique au village (29 cas contre 10 avec une tenue africaine).

Mis à part 3 cas, les femmes portent exclusivement les tenues africaines. Pour les hommes, ce n'est vrai que pour le tiers des sujets.

Mode d'habillement en fonction de l'âge :

C'est au dessous de 30 ans que les hommes s'habillent à l'europpéenne :
le quart d'entre eux s'habille dans des tenues africaines.

Pratiquement toutes les femmes quelque soit leur âge s'habillent à l'africaine.

MF.58

Français : Depuis que vous êtes à Dakar, avez-vous le sentiments que vous

êtes aussi bien habillé que les autres ?

Sérèr : Ndax na refo dakaru yakara e nanga roxonta yere nen dakararu ?

De manière générale, le 1/4 des sujets se trouve moins bien habillé que les autres urbains. Le pourcentage est plus fort chez les hommes que chez les femmes (35 cas contre 21).

MF

58 x 80

Quand on croise le sentiment d'être aussi bien habillé que les autres urbains et le désir de fréquenter les sénégalais non-sérèr, on obtient le tableau suivant pour les hommes :

		Sentiment d'égalité dans l'habillement	
		OUI	NON
Désir de fréquenter des non-sérèr .	OUI	47	25
	NON	39	9

L'examen du tableau ferait penser à la conclusion suivante : plus le sujet est arrivé à se sentir un urbain, moins il désirerait fréquenter d'autres sénégalais. Au test du χ^2 (Khi deux) cette conclusion ne peut être affirmée. Cependant, elle pourrait peut être l'être sur un plus grand échantillon, ce qui serait très éclairant sur certains aspects de l'adaptation. Pour les femmes, il y a indépendance entre ces deux réponses.

Sentiment des sujets d'être aussi bien habillés que les urbains
en fonction du montant du salaire.

Ce sont les hommes qui gagnent entre 7.500 francs et 15.000 francs par mois, c'est-à-dire un salaire qu'on pourrait qualifier de moyen, qui ont le plus souvent un sentiment d'égalité avec les autres citadins pour ce qui est de la tenue vestimentaire.

Au dessus de 15.000 francs, c'est-à-dire quand ils fréquentent plus de Wolofs leur sentiment d'égalité sur le plan des vêtements décroît. On peut se demander si cela ne traduit pas la gêne d'être sérère.

MF.59

Français : Depuis un mois avez-vous été :

Sérère : O ngol o line fafna nda reta : o ngolongene
cinéma, foot-ball, bal, lutte ?

A été codé le nombre de sorties.

63 hommes et 76 femmes n'ont pris aucune distraction : Soit 48 et 74%. Les femmes mènent une vie beaucoup plus retirée. Pour les autres, le 1/5 des sujets masculins a eu une seule sortie et la moitié en a eu moins de 4, le 1/3 des sujets féminin n'a eu qu'une seule et la quasi totalité moins de 4.

En croisant cette information avec le salaire l'on constate, tout simplement, que plus le salaire est élevé, plus les distractions sont nombreuses ou moins rares plutôt.

MF.60

Français : Pratiquez-vous un ou plusieurs sports ? Où ?

Sérère : O nanga fia esport ? Ndax bo fia esport ?

En dehors des élèves (18 garçons) aucun sujet ne pratique de sport.

Français : Lisez-vous ? Que lisez-vous ?

Sérèr : Ndax nanga lira ? Xar lira ?

50 hommes et 95 femmes ne lisent pas. Parmi ceux qui lisent, 60% lisent journaux et livres.

MF.64

Français : Ecoutez-vous la radio ? L'avez-vous écoutée hier ?

Sérèr : Ndax nanga nangiloxa radio ? Ndax nangiloxa radio faak ?

155 sujets, soit 66% ont écouté la radio la veille de l'interview.

MF.66

Prenez-vous du café le matin ? Hier ? Avant-hier ?

Nature du déjeuner		M.	F.
Déjeune avec du café	OUI	100	66
	NON	16	31
Ne déjeune pas et N.D.		15	6
Ensemble		131	103

Les hommes ont une consommation de type urbain plus accentuée que pour les femmes : chez lesquelles 30% ne déjeunent pas de café, contre 12% chez l'autre sexe.

Pour ceux qui ne consomment pas le café, la consommation usuelle est le quinquéliba moins cher.

Français : Qu'avez-vous mangé hier à midi, hier soir, avant-hier à midi, avant-hier soir.

Sérèrè : Xar gnano faak na put, faak kiran, fode faak na put, fédé faak kiran ?

Ontété codés le nombre de type de repas.

Nombre de type de repas	M.	F.
1 seul	43	21
2	51	52
3 ou 4	33	27
Non déterminé	4	3
Ensemble	131	103

Les hommes semblent avoir une nourriture moins variée que les femmes, qui quand elles sont bonnes mangent chez leurs patrons.

MF.68

Français : Où prenez-vous le petit déjeuner ?

Sérèrè : Ma nyaktora ?

Petit déjeuner pris	Nb. Abs.	
	M.	F.
Chez soi	60	64
Sur lieu de travail	27	35
Dans les tangana	31	-
Chez un ami ou parents	4	-
Non déterminé	9	4
Ensemble	131	103

Les femmes mangent chez elles ou chez leurs patrons. Par contre, la proportion des hommes mangeant à l'extérieur est élevée : 25%.

Les tangana sont des étals non-couverts, installés en général sur le trottoir où l'on peut prendre son petit déjeuner.

Français : Où prenez-vous vos repas du soir ?

Sérèr : Man o nyanta a tiuha

Lieu du diner	Nb. Absolus	
	M.	F.
Chez soi	98	86
Lieu de travail	12	15
Chez parents ou amis	21	2
Ensemble	131	103

Seuls les hommes mangent fréquemment à l'extérieur.

 IF.70

Français : Vous arrive-t-il de prendre vos repas avec des inconnus ?

Si vous le faites, prenez-vous des précautions pour éviter qu'il ne vous arrive de mauvaises choses ?

		M.	F.
Ne mange jamais avec des inconnus		43	41
Prend des précautions	OUI	39	29
	NON	49	33
Ensemble		131	103

Les femmes sont plus coupées du monde extérieur, par ailleurs, elles le craignent plus en semblant prendre plus souvent des précautions que les hommes.

Français : Avez-vous été malade le mois dernier ? Quelle maladie ?

Sérèr : Ndax djirda o ngol o nge fafna ? Djir lun damong ?

Maladie du mois dernier	! Nb. Absolus !	
	M.	F.
Aucune	92	57
Gastro-intestinal	12	17
Céphalées, migraines	7	14
Divers	20	15
Ensemble	131	103

Les femmes se déclarent en moins bonne santé que les hommes.

Elles souffrent du ventre et de la tête plus fréquemment que les hommes 45% contre 30%.

La fréquence des maladies du mois dernier apparaît très forte, mais sujettes à cautions étant donné que les sujets savaient que l'enquête était médicale, et qu'ils espéraient bien en obtenir des médicaments, la tendance à se déclarer une maladie était probablement très forte.

MF.72

Français : Pour cette maladie qui vous a soigné ? Si vous avez vu un service compétent ou un guérisseur, avez-vous payé pour la consultation ? Avez-vous payé pour des médicaments ? Combien ?

Sérèr : No jir langa an wadim ong ? O retanga na doktor, mbat o pan ndax rabida tex ? podnum ?

Sur les 86 malades 35 n'ont pris aucun soin : peut être n'étaient-ils pas gravement atteints, peut-être ne le voulaient-ils, ou ne le pouvaient-ils pas. Les femmes font appel au guérisseur quand les hommes se soignent eux-mêmes mais c'est surtout le médecin que l'on voit dans 60% des cas où l'on voit quelqu'un.

Un médicament est pris dans 70% des cas où il est pris des soins. La moitié des sujets ont payé la consultation. La forte proportion de consultations non payantes doit être celles des dispensaires. A moins que des sujets interviewés après la journée médicale aient compris une consultation durant cette journée comme une réponse possible.

Quelle est la maladie la plus grave que vous ayez eu depuis votre naissance ?

Maladie	Nb. Absolus	
	M.	F.
Pas de maladie	46	34
Du squelette ou des muscles	15	7
Gastro-intestinale	21	23
Céphalées, migraines	14	12
Autres	35	27
Ensemble	131	103

Dans ce tableau ne sont indiquées que les trois maladies affectant le plus grand nombre de personnes.

MF.74

Français : Avez-vous suivi une thérapeutique occidentale, traditionnelle, les deux ?

Sérèr : Pur jir nu refna nam vadinorto : badin duba, badin win bal, badin dix ké ?

Thérapeutique	Nb. Absolus	
	M.	F.
Occidentale	21	28
Traditionnelle	17	20
Les deux	8	10
N.S.P.	33	11
Aucune, (mais malade)	4	3
Non malade ou thérapeutique non déterminée	48	34
Ensemble	131	103

Pour les thérapeutiques déclarées, 65% sont soit totalement, soit partiellement occidentales.

1.- Français : Avez-vous rencontré quelqu'un qui vous a aidé à mieux
connaître les manières de vivre en ville ?

Sérèr : Ndax Soba mene o kin oxa dimle onga ndax o ando o nogow teru ?

	M.	F.
OUI	102	90
NON	29	13

82% des sujets ont été aidés dans leur adaptation à la ville.

B.- Français : Avec qui avez-vous eu des relations suivies les trois premiers
mois de votre arrivée à Dakar ?

Sérèr : ^{AN} Na modio diegrit na kol a tadak a perand ?

	M.	F.
Accueil		
Parents	54	65
Amis	48	23
Autres	29	15
Ensemble	131	103

Les femmes dépendent nettement plus de leur famille que les hommes.

Français : Avez-vous eu le sentiment d'être isolé les premiers temps de votre séjour urbain.

Sérèr : Ndax yunga ye soga gar Ndakaru ?

Sentiment d'isolement	Nb. Absolus	
	M.	F.
Souvent	33	33
Parfois	40	30
Jamais	52	37
N.D. ou N.S.P.	6	3
Ensemble	131	103

Le sentiment d'isolement en milieu urbain est plus fort chez les femmes que chez les hommes.

MF.77

Français : Parmi les sérèr que vous connaissez ici, y-en a-t-il avec lesquels vous n'aimez pas vous accompagner ? Pourquoi, parce-
qu'ils ont un pouvoir surnaturel ? Parce qu'ils ne sont pas vos égaux ? Pouvez vous dire que c'est le même genre de personne que vous évitiez au village ?

Sérèr : No seèr be andona mene a diega wa bugerona o yonit ? Yam xar ? Ndax ka da ngupeng xox taxu ? Ndax ka ndefo nawle of ? Ndax we moytexas mageden moytoxogo sate fa ?

Relations avec les autres sérèr	N.A.	
	M.	F.
N'évite personne	71	45
Evite les mêmes sérèr qu'au village	37	51
Evite des personnes différentes de celle du village	20	7
N.D.	3	
Ensemble	131	103

Les femmes qui évitent davantage "certains sérèr", évitent les mêmes personnes qu'aux villages. Alors que pour les hommes, un tiers de ceux qui évitent certains sérèr, déclarent éviter des personnes différentes de celles du village.

Raisons pour éviter certains sérèr	N.A	
	M.	F.
Moralité douteuse	16	27
Inégaux ou pouvoirs surnaturels	10	28
Les deux raisons	4	1
N.D.	27	2
Ensemble	57	58

Les raisons invoquées renforce^{nt} la différence entre sexes, en particulier avec l'importance des Non-déclarés pour les hommes.

La raison "mortalité douteuse " apparaît spécifiquement urbaine et liée aux dangers de la ville.

MF.77

Appartenez-vous à un club ? Combien de fois vous êtes réunis le mois dernier au sein de ce club ? Y avez-vous une responsabilité ?

71 hommes et 76 femmes n'adhèrent à aucun club. Les femmes ne se sont pratiquement pas réunis le mois dernier (5cas), par contre la moitié des hommes ont eu une réunion. Une autre différence : 17 femmes soit la moitié a une responsabilité contre 44 hommes soit les 3/4, mais ce sont en fait de tous petits clubs qui comptent presque autant de responsables que de membres.

Français : Avez-vous des relations suivies avec des wolofs, Peul ... ?
 Comment les avez-vous connus ? Par le travail ? Les loisirs ?
 Le voisinage ?

Sérèr : Diega yon wolof, Peul ? Nam and toden ? Tyalek? fa ngas,
 ngentan ?

37% des sujets n'en ont (47 M et 39 F).

Les hommes connaissent manifestement des milieux plus variés que les femmes qui placées comme bonne ne connaissent pratiquement que des wolofs. C'est le travail, et le voisinage qui sont la cause des relations extra-ethniques.

Français : Avez-vous envie de fréquenter d'autres sénégalais que les sérèrs ?

Sérèr : Ndax banga yona fo senogale lakas ka ndeferna sérèr ?

	M.	F.
OUI	77	46
NON	48	42
N.S.P.	6	15
Ensemble	131	103

Les femmes sont plus repliées sur elles mêmes que les hommes : elles ne désirent la fréquentation des non sérèr qu'à 45% contre 59% pour les hommes.

En croisant la colonne qui nous donne les fréquentations avec les autres ethnies et celle qui nous montre le désir de connaître d'autres sénégalais, non sérèrs, nous constatons pour les deux sexes que quand les sujets ont des relations avec les autres ethnies, ils prennent plus position que quand ils n'en ont pas. D'autre part, ils ont un plus fort désir de connaître d'autres ethnies (position majoritaire) que quand ils n'ont pas de relation avec d'autres sénégalais (position minoritaire).

2.- QUESTIONS SPECIFIQUES AUX HOMMES

H.37

Français : Depuis que vous êtes à Dakar, avez-vous travaillé ? Quel travail ?

Sérèr : Na refo Ndakaru xar fa, xar dialo men ?

Si l'on met à part les 11 écoliers et les 33 chômeurs, on peut répartir les autres selon le critère : régularité du travail, et le critère : possède un métier.

		Régularité du travail			
		OUI	NON	N.D.	Ens.
Métier	OUI	37	4	2	43
	NON	28	10	6	44
	Ensemble	65	14	8	87

La possession d'un métier est très liée à la régularité du travail : 9/10^e des cas contre 6/10^e des cas quand l'individu n'a pas de métier.

H.38

Français : Pourquoi avez-vous quitté votre dernier emploi ?

Sérèr : Xar taxu o was a plas ale falaktona diala ?

Sur les 115 réponses obtenus, 45 déclarent ne pas avoir changé d'emploi. 35 ont dû quitter leur emploi à la suite de compression du personnel, 35 ont quitté leur emploi, soit volontairement, soit parce que licenciés.

Le nombre important des travailleurs n'ayant pas changé d'emploi, s'explique par le fait que certains journaliers peuvent chômer souvent, mais on travaille toujours dans la même entreprise.

Français : Combien de fois avez-vous chômé ?

Sérèr : A tiaf a podnum nyaka cialel ?

N'ont pas répondu à cette question :

- les écoliers, les chômeurs permanents
- les journaliers plus ou moins réguliers qui ne pouvaient pas compter.

Sur 99 réponses :

- 25 déclarent n'avoir jamais chômé
- 42 ont chômé 1 fois
- 18 ont chômé 2 fois
- 14 ont chômé 3 fois et plus.

II.40

Français : Quel est votre salaire ? (pour les travailleurs)?

Quel était votre dernier salaire (pour les chômeurs)?

- 14 sujets gagnent ou gagnaient moins de 7.500 francs/mois
- 12 sujets entre 7.500 et 10.000 francs ; 26, entre 10 et 15.000 francs,
- 16 entre 15 et 20.000 ; 16 gagnent plus de 20.000 francs.
- 47 sujets n'ont pu fournir de réponse.

II.44

A.- Mariés

Français : La dernière fois que vous avez chômé, avez-vous renvoyé votre femme au village ?

Sérèr : Diaf le falaktone nyaka cialel ndax mbis da o tof no saxla nda men a mo'fdu ?

Sur les 32 individus concernés, 5 ont renvoyé leur femme au village. Et 8 les avaient laissées au village.

B.- Célibataires

Français : La dernière fois que vous avez chômé, comment vous êtes-vous organisé pour l'argent ?

Au dernier chômage, très peu ont emprunté. La moitié s'est débrouillée par de petits travaux, l'autre moitié a vécu de dons. Deux individus seulement déclarent être rentrés au village. Le chômage n'apparaît pas être une cause de retour au village.

N.45

Français : Votre femme est-elle retournée dans votre village ou dans le sien. Combien de temps après que le chômage ait commencé ? Combien de temps y est-elle restée ?

Sérèr : Na sate num a rdu ndax no saté den ? Kol mbat nial podnum ndonoxo ten té ret ? Nial podnum mbat a kol a podnum a mofo mako ?

Vu le petit nombre de sujet, les réponses ne peuvent pas être analysées.

II.48

Français : Avez-vous chômé avant d'obtenir votre premier emploi si oui, Combien de temps ?

Sérèr : Ndax mofo nignu to dialiro so socka dial ? Podnum ?

Sur les 106 individus concernés :

- 43 ont chômé moins d'un mois
- 16 ont chômé de 1 à 2 mois
- 24 ont chômé entre 2 et 9 mois
- 17 ont chômé plus de 9 mois.

Sont inclus dans les 43 ayant chômé moins d'un mois, les 23 individus ayant du travail au départ de Niakhar (voir MF 32 B).

Français : Comment avez-vous trouvé votre premier emploi à Dakar ?

Sérèr : Nam diogto tialcl ferand of Ndakaru ?

Sur 106 réponses :

- 48 individus ont trouvé du travail par l'intermédiaire d'un parent
- 25 par l'intermédiaire d'un ami
- 22 par le porte à porte
- 5 par l'office de la main d'oeuvre.

54% des individus cherchent du travail par leur relations uniquement.

Ce sont en général les journaliers qui font du porte à porte.

Observation N. 48 x N. 49.

Croisée avec la durée du chômage, cette question montre que ceux qui déclarent avoir recherché leur emploi par l'intermédiaire de leurs parents ou de leurs amis sont ceux qui ont chômé le plus longtemps. Les plus faibles durées sont chez ceux qui font du porte à porte. Ceux-ci sont probablement plus désireux de trouver un travail et peut-être sont moins difficiles sur leur choix de travail.

N.50

Français : Actuellement qu'elle est la distance qui sépare votre lieu de travail de votre domicile ?

Sérèr : He te refna nnder me o dialo fo me genona nam o xodel ole a fodu ?

Note : Les écoliers ont été codés comme travailleurs.

Pour les réponses obtenues (en ôtant les 33 chômeurs actuels) on a la ventilation suivante :

Distance / lieu de travail	N.
Nullc	13
1 à 2 km	34
3 à 4 km	29
5 km +	20
	96

La moitié des sujets habitent loin de leur lieu de travail (3 km et plus).

Français : Combien de fois par jour faites-vous le trajet?

Habituellement, mangez-vous sur votre lieu de travail ?

Sérèr : A tiaf a podnum gnadj an no bess tialel ndax me o diala o gnanta

Note : Les écoliers ont été codés comme travailleurs.

- 37 font 1 aller et retour, et prennent leur repas sur leur lieu de travail.
- 31 font 2 aller et retour et prennent leur repas chez eux.
- 13 font la journée continue.

Les autres se répartissent de diverses manières.

H .52

Français : Comment vous rendez-vous sur votre lieu de travail ?

Les écoliers ont été codés comme travailleurs.

Individus concernés : 96

- 59 font le trajet à pied
- 16 prennent des car rapides
- 6 possèdent un engin personnel
- 15 se rendent de diverses manières sur leur lieu de travail.

H .
52 x 50

Le croisement de la distance qui sépare le travailleur de son lieu de travail par le mode de déplacement montre que l'utilisation d'un moyen de transport public n'intervient qu'à partir de 2 km. Jusqu'à 4 km les 3/4 des sujets se rendent à pied au travail.

H .53

Français : Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre logement ?

Trouvez-vous que vous payez trop cher pour ce logement ?

Sérèr : Ndax vo diegu mbind ne gevona, ndax ko luó ? ndax yakarae ke rabda a sera no mbind ne ?

- 14 sujets sont propriétaires (dont 3 en location-vente), 4 sont logés par l'Etat.
 - 46 sujets sont hébergés et 67 sont locataires.
- 50% des sujets sont donc locataires.

Les 2/3 des locataires trouvent leur loyer trop cher (les réponses des femmes ne sont pas valides).

QUESTION POUR HOMMES MARIÉS.

Français : Votre femme vous donne-t-elle du souci pour l'habillement ?

Sérèr : Ndax o nyr o tef a nanga mo fia o ngalat ?

Plus de la moitié des hommes mariés se font du souci pour l'habillement de leur femme.

3.- QUESTIONS SPECIFIQUES AUX FEMMES

F.37

Français : Votre mari vous donne t-il de l'argent ? Gardez-vous de l'argent pour le capital ?

Sérèr : O korof a tiedo yong xalis ? A vidok ya ?

Les femmes se constituent un pécule personnel autant qu'elle le peuvent.

Pour les 65 femmes mariées, 10 n'ont rien déclaré.

Pour les 48 cas où le mari donne de l'argent, dans 10 cas seulement, la femme épargne. Dans les 7 cas où le mari ne donne aucun argent, la femme n'a pas de pécule.

F.38

Français : Combien de fois avez-vous fait de fausses-couches ?

Sérèr : A ciufa podnum jiego fudowatu ?

Observation

12 femmes mariées n'ont pas eu de fausses-couches, 28 en ont fait une, 4 plus de 2, 21 n'ont pas répondu.

Cette question a surtout pour but de situer le sujet pour l'enquête médicale.

F.39

Français : Combien d'enfants avez-vous eu au total ?

Sérèr : A lok o podnum jiego fop ?

Nb. d'enfants	Nb. de femmes
0	31
1	15
2	17
3	15
4 et +	25
Ensemble	103

Français : Combien de fois vous êtes-vous mariée ?

Sérèr : A tyef a podnum doluo :

Sur les 79 femmes mariées, au moins une fois, seulement 15 ont déclaré avoir été mariées plus d'une fois.

Français : Comment gagnez-vous votre argent ?

Sérèr : Nan o diog ta xalis ?

54 femmes sont sans travail, 41 sont bonnes, 8 exercent une autre activité.

Français : Combien avez-vous d'argent personnel en tout par mois ?

Sérèr : Podnum o jiegano xoxof na xalis par ongol ?

54 femmes ne disposent d'aucun argent personnel, 13 gagnent moins de 3.000 frs, 27 gagnent entre 3 et 5.000 francs, 9 gagnent 5.000 francs et plus.

Français : Où êtes-vous allée lors de votre dernier divorce ou veuvage ?

Sérèr : Na reddo ni ngajir ubalaktne wo mbit niawne ?

		Parents		
		Père Mère	Autres	Ens.
Lieu	Dakar	2	8	10
	Village d'origine	3	1	4
	Autre	3	2	5
	Ensemble	8	11	19

Cette question ne concernait que 19 femmes. La réponse Dakar est biaisée vu la population interrogée. Par contre, on remarque le poids des père et mère chez qui la moitié des femmes se rendent après la rupture d'union.

Français : De quelle ethnique est votre mari ?

Sérère : O kor-of o nanun ?

On ne trouve que 5 époux wolofs pour 65 femmes mariées, les 60 autres sont mariées à des sérères.

F.51

Français : Que fait votre mari ? Où travaille t-il ? Chôme t-il souvent ?

Sérère : Kar o kor-of a diala ?lian a diala ? A maya nyaka cialel ?

Sur les 65 femmes mariées, 31 ont leurs époux à Dakar dont 25 ont un travail régulier et 6 sont fréquemment en chômage, 18 ont leur époux au village, 16 non réponses.

Ce sont donc essentiellement les migrants disposant d'un revenu régulier qui se font rejoindre par leurs épouses.

F.52

Français : Possédez-vous plusieurs grands boubous ? Combien en possédez-vous avant votre premier mariage ?

Observation

Sur les 76 femmes concernées (mariées au moins une fois), 21 n'ont pas répondu, 16 n'en ont jamais possédé. Sur les 43 femmes qui en possèdent, 19 en avaient avant leur mariage et 23 non.

TROISIEME PARTIE



ANNEXES

MG/SM

Arrdt

Village

n°

Carre n°

n° 1	nom 2	pre nom 2	parente 3	5 4	date de naiss. 5	lieu de naissance 6	ethnie clan 7	caste 8	religion 9	sit. matr. 10	date d'arr. 11	lang. 12	maladie 13	evènements nouveaux 14

MG/SM Repérage des migrants

Village

Concession

C.F.

Demander quelles sont les personnes de la concession (qui sont nés ou ont vécu dans la concession)
 qui vivent au Cap-Vert (Dakar, Rufisque, Yoff, Yeumbeul, Cambérène, Thiaroye, Bargny, Ouakam, N'Gor)

Nom	Prénom	Tim	S	Age	Lieu de naissance	Date de Départ	Adresse au Cap-Vert



RECENSEMENT CAP-VEERT - MG/SM

COMMUNE _____ Quartier _____

Enquêteur 88 _____ Date _____

Parcelle n° _____ C.P. _____

Type habitat _____ Nbre pièces _____

1 N°	2 Prénom NOM	3 Tim	4 V P A	5 Parenté	6 M. F.	7 Date de nais- sance	8 Age	9 Lieu de naissance	10 Situa- tion matri- moniale	ZONE DE NIAKHAR		13 Date d'arrê- tée DAKAR	14 Observatio
										11 Village	12 Chef de concession		

23-1-2011

REPERAGE CAP-VERT

COMMUNE _____ Quartier _____

Parcelle n° _____ C.P. _____

Enquêteur _____

Date _____

N°	INDIVIDU ENQUETE			Parenté	INDIVIDU INDIQUE		
	Prénom	NOM	Tim		Prénom	NOM	Tim

C4 202

- 1) HABITAT RURAL
HYGIENE
- Village : _____ !_!_!
Date : _____ 4
Concession : _____ !_!_!
Enquêteur : Individu : _____ !_!_!
8
- 2) Cour : sable terre battue ciment autre !_!_! !_!_!_!
11 12
- 3) Animaux en liberté chevaux: chien: âne :
dans la cour : mouton : chèvre : poule: autre : !_!_! !_!_!_!
15 16
- 4) Pièce où dort l'individu : dimension _____ !_!
19
- Murs : Nature : _____ Revêtement : _____ !_!
20
- Toit : Nature : _____ Etat : _____ !_!_!
21
- Sol : Sable terre battue ciment autre !_!
23
- Nombre de personnes dans le même lit !_!
dans la même pièce 24 !_!
25
- 5) Toilette : Saison pluies : lieu : _____ !_!
26
- Saison } lieu : _____ Mode : _____ !_!_!
27
- sèche } quantité : _____ fréquence : _____ !_!_!
29
- 6)

Eau	Approvisionnement			Conservation si OUI			En saison sèche	
Utili- sation	Prove- nance	Distan- ce aller	Besoin	Oui Non	Nbre canaris fixes	Petits canaris		
Boisson						couverts vides, lavés	!_!_!_!	!_!_!
Cuisine						Non brossés Nb.:	!_!_!_!	!_!
Toilette						Non brossés Nb.:	!_!_!_!	!_!
Lessive						No brossés Nb.:	!_!_!_!	!_!_!_!
							44	48
- 7)

Matières fécales	Si latrines, W.C. publics etc..		
Lieu habituel	Souillure	Déborde	Mouches

 !_!_!
50
- 8) Eaux usées : Egout cour, égout dehors, sol cour,
Sol dehors, canal, autres !_!_!_!
52
- 9) Ordures ménagères : tas dans cour, récipient ouvert
récipient fermé, autres !_!
53

HABITAT-HYGIENE URBAIN

ZONE : _____

Date : _____ NOM : _____ N° : _____

Enquêteur : C.P. : _____

1) Cour : sable, terre battue, ciment, autre

2) Sexe : _____ 3) Age : _____

4) Nature : Groupe ou seul famille

5) Animaux en liberté
dans la cour : chiens, moutons, poules, chats

6) Pièce où dort l'individu : dimension : _____

Murs : Nature : _____ Revêtement : _____

Toit : Nature : _____ Etat : _____

Sol : Sable, terre battue, ciment, autre

Nombre de personnes dans le même lit : _____

Nombre de personnes dans la même pièce : _____

7) Toilette : lieu : _____ Mode : _____

Quantité : _____ Fréquence : _____

8) Eau : Provenance : _____ Distance aller : _____

Besoin : _____ Canaris boisson : _____

9) Matières fécales :

Lieu habituel	Si latrines, W.C. publics etc...		
	Souillure	Déborde	Mouches

10) Eaux usées : Egot cour, égot dehors, sol cour
sol dehors, canalisation privée...

11) Ordures ménagères : pas d'ordures, tas dans la cour
réceptif ouvert, réceptif fermé, autre

12) Ramassage public : OUI - NON

/U/ /O/2/
1 /2/ /6/7/
4

/ / /

8

/ /

11

/ / /

12

/ /

/14/ / / /

15

/ /

19

/ /

20

/ / /

21

/ /

23

/ /

24

/ / / /

25

26

/ / /

27

/ / /

29

/ / /

31

/ / /

33

35 à 47 : Néant.

/ /

48

/ / / /

49

/ /

52

/ /

53

/ /

54

C.7.- QUESTIONNAIRES SOCIOLOGIQUE RURAL :
QUESTIONS COMMUNES AUX SUJETS MASCULINS ET FEMININS

IDENTIFICATION :

Nom, prénoms, matriclan, âge, situation matrimoniale, ethnies, caste.

Village, concession, chef de concession.

DIVERS :

Nom de l'enquêteur, date de l'interview.

SANTE :

- 1.- Avez-vous été malade le mois dernier ?
quelle maladie.
- 2.- Pour cette maladie, qui vous a soigné ?
- 3.- Si vous avez consulté un médecin, un infirmier ou un guérisseur, avez-vous payé la consultation ? Combien ?
- 4.- Avez-vous payé pour des médicaments ?
- 5.- Depuis que vous êtes né, avez-vous eu une maladie qui vous a obligé à rester couché plusieurs jours :
- dans un hôpital - dans un dispensaire
- chez un guérisseur
- chez vous -
- pour quelle maladie ?
- Durée de l'alitement
- 6.- Avez-vous déjà été vacciné ? Contre quoi ?
- 7.- Avez-vous eu une maladie grave ces cinq dernières années ?
laquelle ?

SCOLARISATION :

- 8.- Lisez-vous l'arabe ?
le français ?
- 9.- Avez-vous été à l'école ?
- 10.-A Quelles écoles êtes-vous allés ? lieu et durée ?

CONSOMMATION

11. Le dernier vêtement possédé ~~at~~-il été acheté ou offert ?
Si acheté :
 - Quand ?
 - Où ?
 - Combien ?
 - Pour quelle occasion ?
Si offert :
 - Quand?par qui ? Pourquoi ? A quelle occasion ?
- 12.- Au cours du dernier mois, à combien de marchés êtes-vous allés ?
- 13.- Puis-je vous demander ce que vous avez mangé ?
 Avez-vous mangé hier et avant-hier le matin, midi et soir, du couscous, de la bouillie de mil?
Sinon quoi et à quelle occasion.
- 14.- Quels sont les frais en argent qui vous préoccupent le plus ?

RELATIONS SOCIALES :

- 15.- Je ne vous demande pas de nom, mais pouvez-vous me dire si parmi les gens du village, il y a en - a avec lesquels vous n'aimez pas vous accompagner ?
 Pourquoi ?
- 16.- A quelles activités sociales avez-vous participé ? En 1969 et 1970
- 17.- Lisez-vous ? Quoi ?
- 18.- Ecoutez vous la radio ?
 Jamais - Rarement - parfois - souvent -
- 19.- Quelles émissions écoutez vous de préférence ?
- 20.- Y-a-t-il dans votre village des séances de radio-éducative ?
 SI OUI - Y participez-vous ?
- 21.- Participez-vous à un mbotay ?
- 22.- Etes-vous adhérent à la coopérative ?
- 23.- Pourriez-vous vivre avec d'autres personnes que des sérèr ?
 Pourquoi ?

24.- Etes-vous content des examens médicaux qui ont eu lieu dans votre village ?

- pour vous personnellement

- pour le village

Pourquoi ?

25.- Le passage de ce questionnaire vous-a-t-il ennuyé ?

OUI - NON - Pourquoi ?

26.- Pensez-vous que ce proverbe

Okiju som nadama na qok ("La culture n'est bonne que pour le fatigué"), est vrai, faux, ou bien est une plaisanterie ?

OBSERVATIONS:

Opinion de l'enquêteur sur les conditions de l'interview, en particulier :

. le sujet était seul, accompagné ou entouré d'une foule

. le sujet semble content OUI - NON

C.8. QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE RURAL
QUESTIONS SPECIFIQUES AUX SUJETS MASCULINS

EXPERIENCES URBAINES

- 1.- Quelles sont les villes que vous connaissez ?
durée et cause de séjour -
- 2.- Si le sujet est allé à Dakar remplir le tableau suivant

! N° du	! accompagné	! Emploi	! Biens et	! Utilisation	! Obser-
! séjour à	! OUI	! occupé	! argent ra-	! de ces	! vations
! Dakar	! NON	!	! menés	! biens et de	!
!	!	!	!	! cet argent	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!

- 3.- Lors de votre premier départ pour Dakar, pour raison de travail étiez-vous assuré d'un emploi ?
- 4.- Au dernier séjour à Dakar, lorsque vous avez quitté, avez-vous renoncé à un emploi ?
OUI - NON (Pourquoi ?)
- 5.- Lors de vos séjours à Dakar, avez-vous dû souvent chômer
OUI - NON

NIVEAU ECONOMIQUE

HIVERNAGE

- 6.- Avez-vous cultivé l'hivernage dernier
- 7.- Avez-vous effectué des tâches rémunératrices durant l'hivernage
SI OUI : quelles tâches SI NON : Pourquoi ?
- 8.- (Si le sujet a cultivé, chaque champ, poser les questions) :
pour
- Etait-ce un champ personnel ?
- quelles cultures ?
- Avez-vous pu disposer seul du revenu de ce champ ?
- 9.- Durant l'hivernage dernier, utilisiez-vous pour cultiver :
- semoir OUI NON; si oui personnel ou loué ?
- houe OUI NON; si oui personnelle ou louée ?
- souleveuse OUI NON ; si oui, personnelle ou louée ?
- charrette OUI NON ; si oui, personnelle ou louée ?

produit et
 10.- Combien avez-vous/vendu durant la traite de cet hivernage-ci
 en mil et en arachide ?
 (poids et/ou somme)

11.- Possédez-vous personnellement :

- des boeufs	OUI	NON
- des chevaux	OUI	NON
- des ânes	OUI	NON
- des moutons	OUI	NON
- des chèvres	OUI	NON

SAISON SECHE

12.- Avez-vous effectué des tâches rémunératrices durant cette
 saison sèche-ci ?
 SI OUI, Lesquelles ?

CONCESSION ET POSITION DU SUJET

13.- Parenté du sujet par rapport au chef de concession mater-
 nelle ou paternelle ?

14.- La concession dans laquelle vous habitez est-elle mater-
 nelle ou paternelle ?

15.- Cette concession est-elle : une maison-mère ou une maison-
 secondaire

16.- (Le sujet est chef de concession) :

Avez-vous fondé votre maison ?

Si oui ? Pourquoi avez-vous fondé cette maison ?

17.- (Le sujet n'est pas chef de concession) :

Est-ce un de vos parents qui a fondé cette concession ?

(préciser parenté maternelle ou paternelle)

quel est votre rang pour être chef de concession ?

18.- Quel est votre rang dans l'héritage ?

- pour l'héritage paternel ?

- pour l'héritage maternel ?

19.- Avez-vous construit vous-même votre case ?

RESIDENCES

4.- Depuis le 1er mariage.

(remplir le tableau suivant pour chaque mariage et durant les divorces ou veuvages. La durée minimum doit être 1 saison sèche ou 1 saison de culture .

! Préciser mariage, ! ! divorce, veuvage !	! Dans quels ! ! village ou ! ! ville avez- ! ! vous vécu !	! Combien de ! ! temps y avez- ! ! vous vécu !	! Chez qui ! ! viviez-vous !
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!
!	!	!	!

5.- Depuis votre mariage êtes-vous allée dans une ville ?
Pourquoi ?

NIVEAU ECONOMIQUE

- 6.- Que fait votre mari ?
(préciser les maris.)
- 7.- Votre mari donnait-il de l'argent ?
(préciser les maris).
- 8.- Comment ~~gagnez~~ gagnez-vous votre argent ?
- Culture
 - Commerce avec boutique
 - Petit commerce
 - Matrone
 - Autres
- 9.- Avez-vous cultivé l'hivernage dernier ?
- 10.- (Si le sujet a cultivé)
- avez-vous un champ personnel ?
 - quelle culture ?
- 11.- Combien avez-vous vendu durant cette traite-ci en mil et en arachide (poids ~~ou~~ somme)
- 12.- Possédez-vous personnellement :
- des boeufs
 - des ânes
 - des moutons
 - des chèvres
 - des poules

13.- Dépensez-vous votre argent personnel pour :

Nourri- ture	Habillement		Cons- truction d'une case	Fête de famille	Autre
	Femme	Enfants			

14.- Gardez-vous de l'argent pour le Halal
a vidok ya (capital)

15.- Possédez-vous plusieurs grands boubous et des bijoux ?
Achetés avant ou depuis le mariage

SITUATION FAMILIALE

- 16.- Dans quel village êtes-vous née ?
- 17.- Par qui avez-vous été élevée ? (père, mère, parents paternels ou maternels, autres).
- 18.- Avez-vous été élevée dans votre village ?
- 19.- Combien de fois vous êtes vous mariée ?
- 20.- Quand vous vous êtes mariée pour la première fois, étiez-vous déjà femme ?
- 21.- Combien de temps après les premières règles vous êtes vous mariée ?
- 22.- Combien de fois avez-vous fait de fausses couches.
- 23.- Combien avez-vous eu d'enfants au total ?
- 24.- Combien d'enfants vivants et décédés avez-vous eu à chaque mariage ?
- 25.- Il y a combien de temps que vous avez eu votre premier enfant ? Cet enfant est-il vivant ou décédé ?
- 26.- Quel âge a votre enfant le plus vieux (enfants actuellement vivants)
- 27.- Votre mari est-il votre parent ? (détaillez les mariages)
- 28.- Votre mari est-il du même village que vous ? (idem)
- 29.- Quelle est l'ethnie de votre mari (idem)

C.10.- QUESTIONNAIRES SOCIOLOGIQUE URBAIN
QUESTIONS COMMUNES AUX SUJETS MASCULINS ET FEMININS

IDENTIFICATION :

Commune, quartier, parcelle, chef de famille, type d'habitat, nom et prénoms, lieu de naissance, sexe, âge, matriclan, caste, religion et confrérie, situation matrimoniale.

DIVERS :

Enquêteur, date et durée de l'interview.

ARRIVEE A DAKAR :

- 1.- Depuis quand êtes-vous au Cap-Vert ?
(noter la réponse en mois et année si temps court) en année si temps long).
- 2.- Quelle est la date de votre premier contact avec Dakar ?
- 3.- Quelle est la date de votre premier séjour de travail au Cap-Vert ?
- 4.- Depuis combien de temps n'êtes-vous pas rentré au village ?

LE DEPART

Niveau Economique

- 5.- L'année de votre départ la cuisine avait-elle assez de mil ?
assez d'arachide ?
- 6.- Le dernier hivernage précédent votre départ, aviez-vous un champ ?
SI OUI , aviez-vous seul le droit sur ce champ ?

Position dans la hiérarchie familiale

- 7.- Habitez-vous dans la maison paternelle ou dans la maison maternelle ?
- 8.- Dans une maison-mère ou dans une maison-secondaire ?
- 9.- Y-a-t-il dans votre famille des gens qui doivent passer avant vous pour l'héritage maternel ?
SI OUI, Combien ?
- 10.- Y'a-t-il dans votre famille des gens qui doivent passer avant vous pour l'héritage paternel ?
SI OUI, Combien ?

Scolarisation

- 11.- A quel âge avez-vous commencé l'école ?
- 12.- Quels lieux et nombre d'années dans chacun d'eux ?
- 13.- Quels diplômes avez-vous obtenus ?
- 14.- Quelle est la dernière classe que vous avez faite ?
- 15.- Avez-vous séjourné dans d'autres villes que Dakar ?
Où, pourquoi et durée ?

Les attentes à l'égard de la ville avant le départ

- 16.- Pourquoi êtes-vous venu à Dakar ?
(noter la réponse dans sa totalité).
N'est-ce pas pour autre chose aussi ? Et quoi ?
- 17.- Dakar n'est-ce pas aussi pour vous ?
(Ne demander que les réponses qui n'ont pas été citées).
- l'endroit où on gagne de l'argent ?
 - l'endroit où on peut s'instruire ?
 - l'endroit où on gagne de la force ?
 - l'endroit où on peut mieux connaître les événements du monde ?
- 18.- Etes-vous parti de votre plein gré ?
ou vous-a-t-on demandé de partir ?

Modalités de départ et d'accueil

- 19.- A Dakar, chez qui avez-vous été ?
- une personne de même tim ?
 - une personne de même kurtiala ?
 - chez le mari ?
 - des amis ?
 - des inconnus ?
- 20.- Comment avez-vous obtenu le billet de transport ?
SI " SOI-MEME", demander :
Comment avez-vous obtenu l'argent ?
Etes-vous venu :
- en taxi - 404, en car, en train ?
- 21.- Vous êtes-vous accompagné :
- par un parent de la famille maternelle ?
 - par un parent de la famille maternelle ?
 - par un ou des amis du même village ?
 - seul ?

- 22.- Lorsque vous êtes parti de Niakhar vous a-t-on donné des gris-gris ?
- pour trouver facilement du travail ?
 - pour vous protéger ?
 - rien ?
- 23.- A ce moment, votre famille vous a-t-elle donné :
- argent ?
 - du cous-cous ?
 - arachide ?
 - autre chose ? (préciser)
 - rien ?
- 24.- Aviez-vous un emploi sûr en arrivant ?
- 25.- Au départ de Niakhar parliez-vous français, arabe, wolof, autre, et maintenant ?
- Est lisiez-vous le français, l'arabe ? et maintenant
- 26.- (Demander ici :) avez-vous apporter vos copies de diplômes avec vous ?

CONTRAINTES ET ADAPTATION A LA VILLE

- 27.- Quelle a été votre première impression, les premiers temps de votre arrivée à Dakar ? (noter la totalité de la réponse).

Vêtement

- 28.- Est-ce que vous achetez des habits en dehors des fêtes ?
- 29.- Si vous achetez, pour qui achetez-vous et pour combien ?
- 30.- Les deux derniers mois avez-vous acheté des habits ?
- De quelle sorte et pour qui ?
- 31.- Votre femme vous donne-t-elle des soucis pour l'habillement ?
- 32.- Est-ce que quand vous allez à Niakhar, vous vous habillez mieux que à l'habitude ?
- Est-ce une tenue africaine ou une tenue européenne ?
- 33.- Depuis que vous êtes à Dakar, avez-vous le sentiment que vous êtes aussi bien habillé que les autres ?

Loisirs

- 34.- Ce dernier mois combien de fois êtes-vous allés ?
- Au cinéma
 - au foot-ball
 - à la lutte
 - au bal de l'association
 - au bal des copains
 - au dancing
 - autre (lakas)
- 35.- Pratiquez-vous un ou plusieurs sports ?
lesquels ?
- 36.- Quelles sont vos distractions préférées ?
par ordre : (demander 3 réponses)
- 0.- Cinéma
 - 1.- Foot-ball
 - 2.- Lutte
 - 3.- Danse
 - 4.- Plage
 - 5.- Thé entre copains
 - 6.- Jeu de cartes
 - 7.- Promenade
 - 8.- Jeu de dame
 - 9.- Chants religieux
- 37.- Est-ce que vous lisez ?
Si oui - que lisez-vous ?
- Le Soleil ou autres journaux ?
 - romans-photos ou illustrés ?
 - livres école ?
 - lectures coraniques ?
- 38.- Vous arrive-t-il d'aller lire dans une bibliothèque ?
laquelle ?
- 39.- Ecoutez-vous la radio ? Souvent, parfois, jamais
- 40.- L'avez-vous écouté hier ?
- 41.- Que préférez-vous écouter ?
- information (journal parlé)
 - variétés
 - feuilletons suivis
 - émissions scolaires du matin

42.- Participez-vous à des séances de télévision éducative?

Conditions de vie alimentaire

43.- Qu'avez-vous mangé hier et avant-hier, le matin, le midi et le soir ?

44.- Où prenez-vous le petit déjeuner ?

45.-^{où} Prenez-vous le repas du soir ?

(pour ces 2 dernières questions, les réponses sont :
chez soi, lieu de travail, chez un ami ou un parent, chez
plusieurs amis ou parents -

46.- Vous arrive-t-il de prendre vos repas avec des inconnus ?

- souvent
- parfois
- jamais

47.- Si vous le faites, prenez-vous certaines précautions pour éviter qu'il vous arrive de "mauvaises choses" ?

SI OUI, lesquelles ?

48.- Mangez-vous la même nourriture à Dakar, qu'à Niakhar ?

Santé et comportement sanitaire

49.- Avez-vous été malade le mois dernier ?

SI OUI : quelle maladie ? qui vous a soigné ?

50.- Si vous avez vu un service compétent ou un guérisseur, avez-vous payé pour la consultation ?

51.- Avez-vous payé pour des médicaments ?

SI OUI, Combien ?

52.- Depuis que vous êtes né, avez-vous eu une maladie qui vous a obligé à rester couché plusieurs jours : dans un hôpital, dans un dispensaire, chez un guérisseur, chez vous ?
quelle maladie ?

combien de jours ?

53.- Avez-vous été gravement malade depuis 5 ans ?

SI OUI, quelles maladies ? où était-ce : Niakhar ou Dakar?
autre ?

54.- Pour cette maladie, avez-vous suivi :

- une thérapeutique occidentale ?
- une thérapeutique traditionnelle ?
- les deux ?

Relations sociales et insertion à la vie urbaine

- 55.- Avez-vous rencontré quelqu'un ici qui vous a aidé à mieux connaître les manières de vivre en ville ?
- 56.- Avez-vous eu le sentiment de rester isolé les premiers temps de votre séjour en ville ? souvent, parfois, jamais ?
- 57.- Avec qui avez-vous eu des relations suivies les trois premiers mois de votre arrivée à Dakar ?
- 58.- Parmi les sérèr que vous connaissez ici, y-en-a-t-il avec lesquels vous n'aimez pas vous "accompagner" ? Pourquoi ?
- parce qu'ils ont un pouvoir surnaturel ?
- parce qu'ils ne sont pas vos égaux ?
- 59.- Pouvez-vous dire que c'est le même genre de personnes que vous évitiez au village ?

Associations et clubs

- 60.- Nom du club
Montant des droits d'adhésion
cotisations mensuelles
Nombre^{de} réunion le mois dernier
Responsabilité(Statut)
Date d'entrée dans le club.
- 61.- Avez-vous des relations suivies avec :
- des wolof
- des peul
- des toucouleur
- des diola
- des français
- des libanais
- autres
- 62.- SI OUI, Comment les avez-vous connus ?
- 63.- SI NON, Est-ce que vous avez envie de fréquenter d'autres sénégalais que les sérèr ? Pourquoi ?

CONDITIONS DE L'INTERVIEW

- 64.- Avez-vous trouver cette interview longue et difficile à répondre
- 65.- Si vous êtes sélectionné (choisi) l'année prochaine, accepterez-vous,
1°- d'être examiné médicalement OUI NON
2°- d'être interviewé plus longuement OUI NON

C.11.- QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE URBAIN
QUESTION SPECIFIQUES AUX SUJETS MASCULINS

LE TRAVAIL

1.- Depuis que vous êtes à Dakar, où avez-vous travaillé ?

Dans quels lieux et dans quelles entreprises ?

- Date d'embauche et date de débauche.

(Si ce n'est pas possible, noter le nombre de mois ou d'années).

- Quel était votre salaire ? (salaires - primes).

- On vous payait

- à la fin du mois ?

- par semaine ?

- par quinzaine ?

- par jour ?

- à l'heure ?

- (Pour chaque emploi) Pourquoi l'avez-vous quitté ?

- N'était-ce point à cause de :

• mauvais climat de l'entreprise ?

• salaire insuffisant ?

• projet d'emploi nouveau ?

• travail trop dur physiquement ?

• licenciement personnel ?

• compression du personnel ?

• autres ?

(noter les 3 premières réponses par ordre de préférence

Est-ce que vous avez changé de travail ?

(Si le sujet a occupé plusieurs postes dans la même entreprise, noter chaque emploi de la même manière que si l'on avait un changement d'entreprise).

2.- Combien de fois avez-vous chômé ?

Combien de temps cela a duré, chaque fois ?

STRUCTURE DU BUDGET

3.- Maintenant quel est votre salaire ?

et pour les chômeurs

Combien gagniez-vous à votre dernier travail ?

4.- Combien dépensez-vous par mois pour le loyer, l'électricité la nourriture, le transport, l'habillement, les loisirs, les sommes au village et aux visiteurs et autres

Chômage et budget

5.- (Si le sujet a chôme et s'il est célibataire).

La dernière fois que vous avez chôme, comment vous êtes-vous organisé pour l'argent ?

- . avez-vous emprunté ?
- . avez-vous trouvé de petits travaux ?
- . vous a-t-on donné de l'argent sans que vous ayez à rembourser ?
- . Etes-vous reparti au village ?

6.- (Si le sujet est marié et chômeur)

La dernière fois que vous avez chôme, comment vous-êtes vous organisé pour l'argent ?

- Avez-vous renvoyé votre femme au village ? SI OUI
 - . Etait-elle dans votre village ou dans le sien ?
 - . Etait-elle dans sa maison ou dans la vôtre ?
 - . Combien de temps après que le chômage ait commencé ?
 - . Combien de temps y est-elle restée ?

7.- Parmi les frais que vous avez, quels sont ceux qui vous donnent le plus de soucis ?

Pouvez-vous dire par ordre d'importance si ce sont :

- . les distractions ?
- . le transport ?
- . la nourriture ?
- . le logement ?
- . l'argent pour la famille au village ?
- . l'habillement ?
- . N.S.P.

(Exiger 3 réponses dans un ordre préférentiel)

HISTOIRE DU PREMIER EMPLOI

8.- Avez-vous chôme avant d'obtenir votre premier emploi ?

SI OUI : Combien de temps ?

9.- Comment avez-vous trouvé votre premier travail à Dakar ?

- . porte à porte ?
- . Main-d'Oeuvre ?
- . parents ?
- . amis ?
- . autres (préciser)

TRANSPORTS ET PROBLEMES DE FATIGUE

- 10.- Actuellement, quelle est la distance qui sépare votre lieu de travail de votre domicile ? (réponse en Km ou en temps).
- 11.- Combien de fois par jour, faites-vous le trajet ? (une fois = 1 aller - retour)
- 12.- Habituellement, mangez-vous sur votre lieu de travail ?
- 13.- Si vous ne mangez pas sur votre lieu de travail, rentrez-vous chez-vous à midi ?
- 14.- Faites-vous les trajets à pied , ou prenez-vous un car rapide, ou avez-vous un engin personnel ?

LOGEMENT

- 15.- Etes-vous propriétaire ou locataire ou hébergé ou en location - vente ?
- 16.- Trouvez-vous que vous payez trop pour le logement que vous avez ?

C.12.- QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE URBAINQUESTIONS SPECIFIQUES AUX SUJETS FEMININS

- 1.- Combien de fois avez-vous fait des fausses-couches ?
- 2.- Combien avez-vous d'enfants au total ?
(sans compter les fausses-couches)
- 3.- Combien de fois êtes-vous mariée ?
- 4.- Combien d'enfants vivants et décédés avez-vous eu à chaque mariage ?
- 5.- Il y-a combien de temps que vous avez eu votre premier enfant ?
- 6.- Cet enfant est-il vivant, ou est-il décédé ?
- 7.- Quel âge a votre enfant le plus vieux (enfant actuellement vivant) ?

(Vérifier la cohérence des réponses répéter les réponses en demandant confirmation.)
- 8.- Votre mari vous donne-t-il de l'argent ?
- 9.- Gagnez-vous de l'argent
SI OUI, Comment ?
- bonne
- commerce avec boutique
- petit commerce
- matrone
- autre.
- 10.- Gardez-vous de l'argent pour le halal a vidok ya (capital)
- 11.- Combien avez-vous d'argent personnel en tout par mois ?
- 12.- Combien dépensez-vous par mois ?
pour le loyer, la nourriture, l'électricité, le transport, l'habillement, les ustensiles, les loisirs, les sommes au village et aux visiteurs et autres.
- 13.- Résidences depuis le 1er mariage (remplir le tableau suivant (voir question 3) pour chaque mariage et durant les divorces ou veuvages - La durée minimum doit être 1 saison sèche ou 1 saison de culture).

- Dans quels villages ou villes avez-vous vécu ?
 - Combien de temps y avez-vous vécu ?
(une saison ou plus)
 - Chez qui viviez vous ?
- 14.- Parmi les frais que vous avez, quels sont ceux qui vous donnent le plus de soucis.
Pouvez-vous dire par ordre d'importance si ce sont :
- . les distractions
 - . le transport
 - . la nourriture
 - . le logement
 - . l'argent pour la famille au village
 - . l'habillement
 - . N.S.P.
- 15.- Possédez-vous plusieurs grands boubous ?
(ndokmak) - Combien ? avant votre premier mariage et depuis .
- 16.- Votre mari actuel est-il votre parent ?
(précisez)
- 17.- Quelle est l'ethnie de votre mari ? De quel village est-il ?
- 18.- Quel est le travail actuel de votre mari ?
Chôme-t-il souvent ?

D1.- RECENSEMENT DES CONCESSIONS - ECHANTILLON DE
L'ARRONDISSEMENT DE NIAKHAR - CODE -

Colonnes	Identification	Code
1 - 2	n° village	voir code village
3 - 4	n° concession	est noté sur la fiche
5	n° ménage	est noté sur la fiche. Quand on l'ignore mettre 0.
6	n° enquêteur	1. Sène 5. Sow 2. Sarr 6. autre 3. Loum 4. N'Diaye
7 - 8	n° individu	les numéroter par ménage
9	sujet de l'échantillon	non = 0 oui = 1
10	parenté par rapport au CF	0 = Cf ou CM 1 = père ou mère 2 = oncle ou tante 3 = frère ou soeur
11	" " " " CM	4 = épouse 5 = cousin (e) 6 = fils ou filles 7 = neveu ou nièce 8 = petit-fils ou petits-fille 9 = allié X = parenté imprécisée ou éloignée enfant confiée Z = pas de parenté : locataire ou adopté
12	sexe	M = 1 F = 2
13 - 14	groupe d'âges en 1970	0 - 4 ans = 01 5 - 9 02 10 -14 11 15 -19 12 20 -24 21 25 -29 22 30 -34 31 35 -39 32 40 -44 41 45 -49 42 50 -54 51 55 -59 52 60 -64 61 65 -69 62 70 + 70 NSP 00

Colonnes	Identification	Code
15 - 16	lieu de naissance	voir code village et : 80 arrondissements autour de Niakhar (moins Fatick et Bambey) 81 Fatick et Bambey 82 Sénégal rural 83 Sénégal urbain (moins Cap-Vert) 84 Cap-Vert 00 Inconnu
17	Ethnie	1 = Serer 4 = Socé 2 = Wolof 5 = Peul 3 = Toucouleur 6 = autre et N.D.
18	Caste	voir code caste
19	Réligion	1. Tidjane 2.- Mouride 3.- Khadir 4.- Musulman sans secte 5.- Catholique 6.- Resté dans la coutume 0.- N.D.
20	Situation - Matrimoniale	0 = célib. - 1 = Marié, 2 =Polygame 3 = Veuf, 4 = Divorcé, 5 = N.D.
21 - 22	Date d'arrivée	on note les 2 derniers chiffres : 1950 = 50 Pour les nés au village; on note 00.
23 - 25	Langues parlées	non = 0 oui = 1
23	Séerer	
24	Wolof	
25	autre	
26	Maladies	voir code maladie joint
77 - 80	Identification de la série	MS 01

CODE MALADIES (Spécifiques au chiffrage de
l'enquête démographique rurale)

	Sérèr	Français
0	NEANT	
1	Mbefedin Dof	- Crises Epilepsie Troubles mentaux
2	Fud o dom Fud o rax xes Nes o fud	- Maux de ventre Diarrhée Dysenterie Appendicite
3	xox o dom. Méril Nof o dom	- Maux de tête Vertige Maux d'oreilles
4	Saxo dom. O xotax baker Gang dom. Kurfan	- Pneumonie Maux de poitrine Toux Rhume
5	Tif Det dom. Tier dom. Ulde	- Maux de reins Paralysie
6	Kurfeting Topamsiti Tikamak Diangara fa mak Kuc	- Lèpre Syphillis
7	Sunan	- Rougeole Paludisme Fièvre corps chaud
8	xa ciex dom. So tiet Ciaf dom.	- Plaies Abscés
9	Kide A kida dom. Kida tiofader	- Aveugle Conjonctivite Maux d'yeux
X	N.D.	N.D.
Z		Blessures

Colonne	Intitulé	Code
1	Zone	R
2 - 3	N ^o de carte	02
4 - 5	N ^o de village (de 01 à 13)	Voir code D9
6 à 7	N ^o de concession	à partir de 100, employer X ou Z col. 6
8 à 10	N ^o d'individu : - impair : adulte - pair : enfant	De 1 à 650
11	Etat de la cour	1. sable 2. terre battue 3. ciment 4. autre et N.D.
12	Sexe	1. M. 2. F.
13	Age (âge noté à l'enquête habitat, sinon âge de l'enquête démographique).	0. N.D. 1. 0 à 4 ans 2. 5 à 9 ans 3. 10 - 14 ans 4. 15 - 19 ans 5. 20 - 29 ans 6. 30 - 39 ans 7. 40 - 49 ans 8. 50 - 59 ans 9. 60 ans et +
14	Taille de la concession	0. 1 à 4 1. 5 à 9 2. 10 à 14 3. 15 à 19 4. 20 à 24 5. 25 à 29 6. 30 à 34 7. 35 à 39 8. 40 à 44 9. 45 et + Blanc : N.D.

15	Animaux : chiens	Mettre les nombres
16	moutons + chèvres	Blanc : N.D.
17	cheval + âne	
18	chats	
19	Dimensions de la pièce	1. 1 à 9 m ² 2. 10 à 14 m ² 3. 15 et + 4. N.D.
20	Murs : nature et revêtement	1. paille 2. Banco nu 3. banco badigeonné 4. bois nu 5. bois revêtu (lino, papier, peinture) 6. dur nu 7. dur revêtu 8. autre ou N.D.
21	Toit : nature	1. paille 2. planche + papier goudronné 3. dur (terrasse, tôle, tuile) 4. autre ou N.D.
22	Etat	1. étanche 2. non étanche 3. non déterminé
25	Sol	1. sable 2. terre battue 3. ciment 4. autre ou N.D.
24	Nombre de personnes dans le même lit	de 1 à 9 (mettre 9, pour 9 et +) 0. N.D.
25	Nombre de personnes dans la même pièce	de 1 à 9 (mettre 9 pour 9 et +) 0. N.D.

<u>/ TOILETTE /</u>		
26	Lieux : saison des pluies	<ol style="list-style-type: none"> 1. marigot 2. bord du puits 3. douche aménagée dans la cour 4. autre 5. N.D.
27	saison sèche :	<ol style="list-style-type: none"> 1. marigot 2. bord du puits 3. douche aménagée dans la cour 4. autre 5. N.D.
28	Mode	<ol style="list-style-type: none"> 1. eau 2. eau + savon 3. eau + savon + éponge 4. N.D.
29	Quantité en litres/douche	de 1 à 9 (9 pour 9 litres et +) 0. N.S.P.
30	Fréquence/jour	de 1 à 5 6. N.S.P. 0. Moins d'une fois/jour.
<u>/ EAU EN SAISON SECHE /</u>		
31	Boisson : provenance	<ol style="list-style-type: none"> 1. puits 2. céanne 3. N.D.
32	Boisson : distance	<ol style="list-style-type: none"> 1. 1 à 99 m 2. 100 à 199 m 3. 200 à 499 m 4. 500 à 999 m 5. 1.000 et + 6. N.D.

33	Boisson : besoin	<ol style="list-style-type: none"> 1. suffisant 2. insuffisant 3. N.D.
34	Nombre de canaris total	<p>Noter le nombre</p> <ol style="list-style-type: none"> 9. N.D.
35	Néant	Blanc
36 à 38	Cuisine :	CF. col. 31 à 33
40 à 42	Toilette	cf. col. 31 à 33
44 à 46	Lessive	col. 31 à 33
47	Lessive	<ol style="list-style-type: none"> 1. au puits (ou au céanne ou au marigot Conservation : Non) 2. eau conservée à la maison 3. rien ou N.D.
48	Provenance de l'ensemble des catégories	<ol style="list-style-type: none"> 0. N.S.P. 1. Un seul endroit 2. 2 endroits : boisson + cuisine/lessive 3. 2 endroits : boissons + lessive/cuisine 4. 2 endroits : boisson/cuisine + lessive 5. 3 endroits : boisson/cuisine/lessive. 6. toilette et cuisine dans des endroits différents.

49 et 50	Néant	Blanc
51	Lieux : eaux usées	<ol style="list-style-type: none"> 1. sol cour 2. sol dehors 3. abreuvoir des bêtes 4. au hasard 5. N.D.
52	Lieux : pour eaux usées de lessive	<ol style="list-style-type: none"> 1. même lieu que ci-dessus. 2. autre 3. rien
53	Ordures ménagères	<ol style="list-style-type: none"> 1. dans les champs 2. au hasard 3. en face de la maison ou derrière la maison. 4. N.D.
54	Maladie	Voir code D.8.
56 à 80	Néant	Blanc

Note : les réponses inclassables, non déclarées, erreur de chiffrage ou de perforation ont été finalement dans la rubrique non déclaré (N.D.). Les quelques unités en cause ne changent rien à l'analyse.

CODE CHIFFREMENTD.3. ZONE URBAINE - HABITAT - HYGIENE

Col.	Intitulé	Code
1	Zone	U
2 - 3	N° de carte	02
4 - 5	N° de quartier (01 à 11)	Voir code D.10
6 à 7	Néant	blanc
8 à 10	N° d'individu	
11	Etat de la cour	1. sable 2. terre battue 3. ciment bl. autre
12	Sexe	1. M. 2. F.
13	Age	0. N.D. 4. 15 - 19 ans 5. 20 - 29 ans 6. 30 - 39 ans 7. 40 - 49 ans 8. 50 - 59 ans 9. 60 et +
14	Nature	1. famille 2. groupe bl. N.D.
15	Animaux : chiens	1 OUI
16	" moutons	
17	" poules	2 NON
18	" chats	
19	Dimensions de la pièce	1. 1 à 9 m ² 2. 10 à 14 m ² 3. 15 et + 4. N.D.

20	Murs : nature et revêtement	1. paille 2. banco nu 3. banco badigeonné 4. bois nu 5. bois revêtu (lino, papier, peinture) 6. dur nu 7. dur revêtu 8. autre.
21	Toit : nature	1. paille 2. planche + papier goudronné 3. dur (terrasse, tôle, tuile) 4. autre
22	Etat	1. étanche 2. non étanche
23	Sol	1. sable 2. terre battue 3. ciment 4. autre
24	Nombre de personnes dans le même lit	De 1 à 9 (mettre 9 pour 9 personnes et +)
25	Nombre de personnes dans la même pièce	De 1 à 9
26	Néant	Blanc
TOILETTE		
27	Lieu	0. lieu de travail 1. douche publique 2. douche privée 3. coin aménagé dans la cour 4. N.D.
28	Mode	1. eau 2. eau + savon 3. eau + savon + éponge 4. N.D.
29	Quantité en litre/ douche	de 1 à 9 (9 pour 9 l. et +) 0. N.D.
30	Fréquence / jour	de 1 à 5 0. N.D.

EAU		
31	Provenance	1. Robinet privé 2. robinet public 0. N.D.
32	Distance	1. 0 m 2. 1 à 50 m 3. 51 à 100 m 4. 101 à 200 m 5. 201 et + 6. N.D.
33	Besoin	1. suffisant 2. insuffisant 3. N.D.
34	Canari spécial pour l'eau de boisson	1. Oui 2. Non 3. N.D.
35 à 47	Néant	Blanc
MATIERES FECALES		
48	Lieu	0. Lieu de travail 1. W.C. privé 2. W.C. public 3. terrain vague au hasard 4. terrain vague réservé
49	Souillure	1. souvent ou sale 2. quelquefois- assez propre
50	Débordement	1. souvent 2. quelquefois 3. jamais
51	Mouches	1. souvent ou beaucoup 2. quelquefois-ou peu 3. jamais
EAUX USEES		
52		1. égout cour (trou cour) 2. égout dehors 3. sol cour 4. sol dehors 5. canalisation 6. N.D.

53	Ordures ménagères	0. pas d'ordures
		1. tas dans la cour
		2. récipient ouvert
		3. récipient fermé
		4. autre
54	Ramassage	1. oui
		2. non
		3. N.D.
55 à 80	Néant	Blanc

D.4.- NOTES SUR LES CODES SOCIOLOGIQUES

1.- Le caractère ouvert de nombreuses réponses d'une part et d'autre part l'abondance pour certains questions des sujets non-concernés, nous a amené à créer parfois un code pour les non-concernés, notés N.C. sur le code (N.D. = non déclaré - N.S.P. = ne sait pas).

Cependant certains N.C. se sont glissés dans les N.D. et d'autres n'ont pas été chiffrés. Il faut tenir compte de cela dans l'analyse.

Par ailleurs, des colonnes étaient vides par le fait même de leur appartenance à une série qui ne concernait pas le sujet, au chiffrement elles ont parfois été notées N.D. Cas par exemple de "Que lisez-vous ?" quand le sujet a déjà répondu qu'il ne sait pas lire, cette réponse ayant été déjà codée.

2.- En référence à l'intitulé sommaire des questions, est indiqué le numéro de la question formulée dans la partie C:questionnaire.

- Zone rurale	MF.	C7
	M.	C8
	F.	C9
- Zone urbaine	MF	C10
	M.	C11
	F.	C12

3.- Zone rurale

Les codes sociologiques pour les hommes et les femmes sont en partie très différents, aussi a-t-on préféré donner en premier, le code complet pour le sexe masculin.

Pour le questionnaire femmes la première partie est à part, à partir de la colonne 60, les codes sont indiqués sur le questionnaire homme : F. suivie du numéro de la colonne de la carte femme entre parenthèses.

4.- Zone urbaine

La deuxième colonne du tableau indique avec M. (masculin) et ou F. (féminin) qui est concerné par cette colonne de la carte.

D.5.- ENQUETE SOCIOLOGIQUE CODE HOMMES ZONE RURALE

Colonne	Intitulé	Code
1	Zone rurale	R (alphabétique)
2 - 3	Questionnaire sociologique	01
4 - 5	N° du village	Voir code village D.9. (01 à 13)
6 - 7	N° de concession	Les deux derniers chiffres
8 - 10	N° individu	
11	Sexe et situation matrimoniale	0. homme, mariage N.D. 2. célibataire 3. marié 1 fois 4. marié 2 fois 5. marié 3 fois 6. marié 4 fois et + 7. veuf 8. divorcé.
12	Groupe d'âge	0. N.D. 4. 15 à 19 ans 5. 20 à 29 ans 6. 30 à 39 ans 7. 40 à 49 ans 8. 50 à 59 ans 9. 60 et +
13	Enquêteur	1. A.T. SENE 2. C.H. DIOUF 3. N'Gor SARR 4. A. BERTHELAND 5. AUTRES.

Colonne	Intitulé	Code
14	Caste	0. N.D. 1. pal (forgeron) 2. kaul (griot) 3. lao 4. sanyit 5. ude 6. laobé (bûcheron) 7. gelwar (noble) 8. diambour , Jérèr-sinik (libre) 9. tiedo (guerrier) X. non-jérèr d'ethnie
15	Religion	0. N.D. 1. religion traditionnelle 2. Musulman sans secte 3. " Mouride 4. " Tidjane 5. " Khadir 7. Catholique
16	Parenté par rapport au chef de concession q. M.13	0. N.D. 1. est chef de concession 2. parent paternel 3. parent maternel 4. non parent X. frère.
17	Caractéristiques de la concession q. M.14 et 15.	0. N.D. (le N.D. pour un item l'emporte) 1. maison paternelle et mère 2. maison paternelle et secondaire 3. maison maternelle et mère 4. maison maternelle et secondaire 5. sujet étranger à la concession 6. immigrant.

Colonne	Intitulé	Code
18	Parenté par rapport au fondateur de la concession. q. M.17	0. N.D. 1. est le fondateur 2. est parent paternel 3. est parent maternel 4. N.S.P. 5. étranger.
19	Rang pour être chef de concession q. M.17	0. N.D. 1. à 7 : 1er au 7 ^e rang 8 : 8 ^e et plus 9 : a hérité depuis longtemps Z : plusieurs sans précision X : Ne peut pas être chef de concession.
20	Héritage maternel q. M.18	0. N.D. 1 à 7 : 1er au 7 ^e rang 8 : 8 ^e et plus et rang élevé sans précision. 9 : a hérité depuis longtemps. X : N.S.P. Z : Pas de rang dans l'héritage.
21	Rang dans l'héritage paternel q. M.18	Voir colonne 20.
22	Construction de la case q. M.19	0. Non 1. Oui 2. n'a pas de case 3. N.D.
23	Maladie du mois dernier q. MF. 1	Voir code maladie en D.8.
24	Soin de la maladie du mois dernier q. MF. 2, 3 et 4	0. Malade - Rien 1. a acheté médicament sans consulter. 2. a pris médicaments (y compris racines) non payés.

Colonne	Intitulé	Code
24	Soin de la maladie du mois dernier q.MF.2, 3 et 4 (suite)	3. guérisseur sans médicament 4. guérisseur avec médicament 5. médecin payé sans médicament 6. médecin payé avec médicament 7. médecin non payé sans médicament 8. médecin non payé avec médicament 9. Non malade.
25	Maladie la plus grave q.MF.5 et 7	Voir code maladie en D.8.
26	Thérapeutique suivie q.MF.5	1. occidentale 2. traditionnelle 3. les deux 4. N.S.P. b 1 . n'a pris aucun soin.
27	Culture l'hivernage dernier q.M.6	0. N.D. 1. Oui 2. Non - cause non précisée 3. Non - cause maladie 4. Non - cause voyage 5. Non - cause autres travaux.
28	Tâches rémunératrices effectuées durant l'hivernage dernier. q.M.7	0. Non (autre) 1. Non - cause culture 2. Oui - indifférencié + autre 3. Oui - manoeuvre 4. Oui - artisan 5. Oui - commerçant 6. Oui - manutention 7. N.D.
29	Droits sur les champs cultivés q.M.8	0. N.D. 1. champs en majorité personnels 2. champs en majorité non personnels.

Colonne	Intitulé	Code																																				
30	Mature des cultures q. M.8.	0. N.D. 1. mil seulement 2. arachide seulement 3. mil + arachide																																				
31	Instrumentts utilisés pour la culture q. M.9	0. N.D. 1. 1 seul instrument personnel 2. plusieurs instruments personnels 3. 1 seul instrument non personnel 4. plusieurs instruments non personnels 5. plusieurs instruments de statuts variés 6. Rien.																																				
32	Disposition du revenu q. M.8	0. N.D. 1. Oui 2. Non																																				
33	Production d'arachide q. M.10	0. N.D. ou néant 1. 0 à 100 kg 2. 101 à 200 kg 3. 201 à 300 kg 4. 301 à 400 kg 5. 401 à 500 kg 6. 501 à une tonne 7. plus 1 t. à 1,5 tonne 8. plus de 1,5 t. à 2 tonnes 9. plus de 2 tonnes.																																				
34	Quantité d'arachide vendue q. M.10	Code colonne 33																																				
35	Animaux possédés q. M.11	<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2"></th> <th colspan="4">Bocuf</th> </tr> <tr> <th colspan="2"></th> <th colspan="2">Oui</th> <th colspan="2">Non</th> </tr> <tr> <th colspan="2"></th> <th>Cheval</th> <th>- Ane</th> <th>Cheval</th> <th>- Ane</th> </tr> <tr> <th colspan="2"></th> <th>Oui</th> <th>Non</th> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Petit bétail</td> <td>Oui</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td></td> <td>Non</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>7</td> <td>X</td> </tr> </tbody> </table> <p>0. N.D.</p>			Bocuf						Oui		Non				Cheval	- Ane	Cheval	- Ane			Oui	Non	Oui	Non	Petit bétail	Oui	1	2	5	6		Non	3	4	7	X
		Bocuf																																				
		Oui		Non																																		
		Cheval	- Ane	Cheval	- Ane																																	
		Oui	Non	Oui	Non																																	
Petit bétail	Oui	1	2	5	6																																	
	Non	3	4	7	X																																	

Colonne	Intitulé	Code																								
36	Travaux pendant la saison sèche q. M.12	0. Mon 1. artisanat local 2. commerce 3. petits travaux locaux 5. commerce en ville 6. travail en ville 7. H.S.P. 8. Autre.																								
37	Premier souci économique q. MF.14	0. N.D. 1. distractions 2. transport 3. nourriture 4. logement 5. argent famille 6. habillement 7. impôt 8. mariage 9. cérémonies et fêtes Z. H.S.P. X. autres.																								
38	Second souci économique q. MF.14	Voir code colonne 45																								
39	Opinion sur le proverbe q. MF.26	0. N.D. 1. vrai 2. faux 3. plaisanterie 4. vrai + faux 5. H.S.P.																								
40	Scolarisation q. MF.9 et 10	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Brousse</th> <th>Ville</th> <th>Brousse et Ville</th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Blanc</td> <td>Blanc</td> <td>Blanc</td> <td>Néant</td> </tr> <tr> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>Ecole primaire</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>6^o + 6^o 5^o - 4^o</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> <td>3^o et +</td> </tr> <tr> <td></td> <td>X</td> <td></td> <td>N.D.</td> </tr> </tbody> </table>	Brousse	Ville	Brousse et Ville		Blanc	Blanc	Blanc	Néant	1	2	3	Ecole primaire	4	5	6	6 ^o + 6 ^o 5 ^o - 4 ^o	7	8	9	3 ^o et +		X		N.D.
Brousse	Ville	Brousse et Ville																								
Blanc	Blanc	Blanc	Néant																							
1	2	3	Ecole primaire																							
4	5	6	6 ^o + 6 ^o 5 ^o - 4 ^o																							
7	8	9	3 ^o et +																							
	X		N.D.																							

Colonne	Intitulé	Code
41	Type de l'école fréquentée q. MF.10	0. N.D. 1. école laïque 2. école catholique 3. école coranique 4. autre Blanc. pas d'école.
42	Villes connues en dehors de Dakar q. M.1	0. Néant 1. Kaolack 2. Fatick 3. Bambey 4. autre ville du Cap-Vert 5. Saint-Louis 6. autre ville du Sénégal 7. Fatick et Bambey 8. 2 grandes villes seulement 9. 2 grandes villes et des petites villes. Z. ville étrangère.
43	Durée du séjour urbain le plus long q. M.1	0. 1 jour à 2 mois 1. 3 à 5 mois 2. 6 à 8 mois 3. 9 à 11 mois 4. 1 an 5. 2 ans 6. 3 ans 7. 4 ans 8. 5 ans 9. 6 ans et + X. N.D.
44	Cause du séjour urbain le plus long q. M.1	0. Néant ou N.D. 1. raison scolaire 2. travail 3. santé 4. famille 5. autre.
45	Dakar : nombre de séjours q. M.2	de 0 à 8 9. N.D.

Colonne	Intitulé	Code
46	Travail à Dakar q. M.2.	0 Non 1 Oui bl N.D.
47	Biens rapportés de Dakar q. M.2.	0 Non 1 Oui 2 oui en argent 3 oui nature + argent 4 N.D. 5 Oui N.D.
48	Premier emploi assuré ? q. M.3.	0 Non 1 oui 2 N.D.
49	A quitté un emploi q. M.4.	0 Non 1 oui 2 oui licenciement ou compression du personnel 3 N.D.
50	Chômage q. M.5.	0 N.D. 1 oui 2 non
51	Temps de chômage avant le premier emploi q. M.5.	En mois de 0 à 8 9 = 9 et + X = N.D. ou incalculable
52	Dernier vêtement q. M.11	0 N.D. 1 acheté 2 offert 3 échangé
53	Temps écoulé depuis l'achat du dernier vêtement q. M.F.11	0 N.D. 1 1 mois et moins 2 2 mois 3 3 mois 4 4 mois 5 5 mois 6 6 à 8 mois 7 9 mois à 1 an 8 plus d'1 an et moins de 2 ans 9 plus de 2 ans.

Colonne	Intitulé	Code
54	Lieux de l'achat du vêtement q. M.F.11	0 N.D. 1 village 2 ville 3 marchant ambulant
55	Prix du vêtement q. M.F.11	0 N.D. 1 -de 500 frs 2 501 frs à 600 3 601 à 700 4 701 à 800 5 801 à 900 6 901 à 1.000 7 1.000 à 1.500 8 1.501 à 2.000 9 + de 2.000 frs.
56	Occasion de l'achat du vêtement q. M.F.11	0 N.D. 1 Sans occasion 2 fête 3 après la traite 4 jour de marché (et autres)
57	Assistance aux marchés q. M.F.12	0 N.D. 1 1 fois 2 2 fois 3 3 fois 4 4 fois et plus 5 plusieurs fois nombre de fois imprécisés 6 n'a été à aucun marché.
58 (F.60)	Repas type q. M.F.13	0 N.D. 1 Avant hier oui hier oui 2 Avant hier non hier oui 3 Avant hier oui hier non 4 Avant hier non hier non

Colonne	Intitulé	Code
59 (F.61)	Nourriture exceptionnelle q. M.F.13	1 riz 1 fois 2 viande (1 fois) 3 poisson (1 fois) 4 riz + viande 5 riz + poisson 6 poisson + viande 7 riz + poisson + viande 8 N.D.
60 (F.62)	Relations interpersonnelles q. M.F.15	0 Non (fréquente tout le monde) 1 oui pouvoir surnaturel 2 oui caste différente 3 oui pour les 2 raisons 4 oui pas confiance 5 oui pour ces 3 raisons 6 oui différence de caractère 7 pouvoir surnaturel + pas confiance 8 oui pour ces 4 raisons 9 oui sans précisions ou autres. X N.D.
61 (F.63)	Fêtes possibles (nombre) q. M.F.16	de 0 à 8 9 N.D.
62 (F.64)	Participation aux fêtes (nombre) q. M.F. 16	0 à 8 9 N.D.
63 (F.65)	Cause de non participation aux fêtes q. M.F.16	0 N.D. 1 maladie 2 absence 3 religion 4 pas encore eu lieu 5 autre
64 (F.66)	Lecture q. M.F.17	0 Néant 1 roman photo 2 roman photo + journaux 3 livre école + journaux 4 livre sans image + journaux 5 journaux seulement (ou revues) 6 autre 7 oui sans précision.
65 (F.67)	Radio : écoute q. M.F.18	1 oui souvent 2 oui parfois 3 non jamais

Colonne	Intitulé	Code																	
66 (F.68)	Emissions écoutées q. M.F.19	0 n'écoute pas les informations 1 information sérère 2 information wolof 3 information français 4 information toucouleur 5 autres X N.D.																	
67 (F.69)	Radio éducative q. M.F.20	0 N.D. 1 oui y participe 2 oui n'y participe pas 3 oui participation N.D. 4 Non.																	
68 (F.70)	Participation à un mbotay q. M.F.21	0 Non il y en a pas 1 non trop vieux 3 non autre 4 non N.D. 5 oui 6 N.D.																	
69 (F.71)	Coopérateur q. M.F. 22	0 N.D. 1 oui 2 non																	
70 (F.72)	Relation avec des non sérère q. M.F.23	0 non cela ne me dit rien 1 non obstacle linguistique 2 non cause N.D. 3 oui cause N.D. 5 N.S.P. 6 N.D. 7 Oui autres 8 non autres.																	
71 (F.73)	Impressions sur la visite médicale q. M.F.24	0 N.D. 8 N.S.P. X absent <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Village</th> <th colspan="2">Personnellement</th> </tr> <tr> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>N.S.P.</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>5</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Oui+Non</td> <td>6</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>1</td> <td>5</td> </tr> </tbody> </table>	Village	Personnellement		Oui	Non	N.S.P.	2	3	Non	5	4	Oui+Non	6	7	Oui	1	5
Village	Personnellement																		
	Oui	Non																	
N.S.P.	2	3																	
Non	5	4																	
Oui+Non	6	7																	
Oui	1	5																	

Colonne	Intitulé	Code
72 (F.74)	Cause de l'impression de la visite médicale. q. M.F.24	0 oui, c'est bien 1 oui, soins 2 non, car inutile 3 non femmes vues par homme 4 non, selles + urines choquant. 5 non prise de sang 6 non raison personnelle 7 non plusieurs raisons 8 N.S.P. ou N.D. X absent.
73 (F.75)	Perception défavorable de l'interview q. M.F.25	0 Non 1 oui 2 oui mais reconnaissant 3 N.D.
74 (F.76)	Cause de la perception interview. q. M.F.25	0 N.D. 1 trop indiscret 2 trop long 3 inutile 4 je suis fatigué 5 j'ai autre chose à faire 6 sans raison 7 non, touché par dépla- cement enquêteur 8 non, car espoirs trans- formation 9 autre.
75 (F.77)	Conditions de l'interview	0 Seul, 1 à 8 nombre de personnes 9 N.D. X accompagné nombre non précisé.
76 (F.78)	Satisfaction du sujet	0 Non 1 oui 2 oui + réserve 3 N.D.
77 à 80	Néant	blanc

D.6.- CODE FEMME - ZONE RURALE

Colonne	Intitulé	Code
1 à 10	Identification du sujet	Voir code homme 1 à 10
11	Sexe	1 : Féminin
12 à 15	Groupe d'âge, Enquêteur, caste, religion	Voir code homme colonnes 12 à 15
16	Village de naissance q. F.16	0. N.D. 1. village de résidence 2. village de l'arrondissement 3. autre village hors arrondissement
17	Education q. F.17	0. N.D. 1. père et mère 2. parents paternels 3. parents maternels 4. autre
18	Education dans village natal q. F.18	0. N.D. 1. oui 2. non 3. dans deux villages
19	Nombre de fausses couches q. F.22	0. N.D. 1. aucune 3. 2 4. 3 5. 4 et +
20	Nombre total d'enfants q. F.23	0. N.D. de 1 à 8 9. 9 et + X. N.S.P.
21	Nombre d'enfants vivants q. F.24	0. N.D. de 1 à 8 9. 9 et + X. N.S.P.

22	Nombre d'enfants décédés q. F.25	0. N.D. 1. à 8 9. 9 et + X. N.S.P.																		
23	Durée écoulée depuis la naissance du premier enfant q. F. 25	0. N.D. 1. 1 à 2 ans 2. 2 à 4 ans 3. 4 à 6 ans 4. 6 à 8 ans 5. 8 à 10 ans 6. 10 à 15 ans 7. 15 à 20 ans 8. 20 et + 9. N.S.P.																		
24	premier enfant vivant ou décédé q. F.25	0. N.D. 1. vivant 2. décédé 3. N.S.P.																		
25	Age du premier enfant q. F. 26	Voir colonne 23																		
26	Parenté avec le mari q. F. 27	0. N.D. 1. non parents 2. parents non massir 3. massir 4. N.S.P.																		
27	Ethnie du mari Village du mari q. F. 28 et 29	0. N.D. X. d'un autre village Z. du même village 3.6.9. Non sérèr																		
28 à 31	Maladie et thérapeutique suivie q. MF. 1 à 7	Voir code homme colonne 23 à 26																		
32	Profession et lieu de travail du mari q. F.6	0. N.D. <table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Lieu</th> <th colspan="2">Métier</th> <th rowspan="2">Cultivateur</th> </tr> <tr> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Ville</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Village</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>Dakar</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> </tr> </tbody> </table> X. trop vieux ne travail le pas	Lieu	Métier		Cultivateur	Oui	Non	Ville	1	2	3	Village	4	5	6	Dakar	7	8	9
Lieu	Métier			Cultivateur																
	Oui	Non																		
Ville	1	2	3																	
Village	4	5	6																	
Dakar	7	8	9																	

33	Argent donné par mari q. F.7	0. N.D. 1. oui 2. non Blanc : veuves, divorcées, célibataires											
34	Situation matrimoniale q. F.19	0. N.D. 1. mariée pour la 1ère fois 2. mariée 2ème fois 3. mariée 3ème fois 4. mariée 4ème fois 5. mariée 5ème fois 6. célibataire											
35	Tâches rémunératrices autres que la culture q. F.8	0. N.D. 1. culture 2. commerce avec boutique 3. petit commerce 4. matrone 5. autre 6. ne gagne pas d'argent											
36	Culture l'hivernage dernier q. F. 9 et 10	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th rowspan="2" style="width: 15%;">Culture</th> <th colspan="2" style="text-align: center;">Champs personnels</th> </tr> <tr> <th style="width: 35%;">Oui</th> <th style="width: 35%;">Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">Oui</td> <td style="text-align: center;">1</td> <td style="text-align: center;">2</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Non</td> <td style="text-align: center;">3</td> <td style="text-align: center;">4</td> </tr> </tbody> </table> <p>5. N.D. 6. Culture oui champs imprécisés.</p>	Culture	Champs personnels		Oui	Non	Oui	1	2	Non	3	4
Culture	Champs personnels												
	Oui	Non											
Oui	1	2											
Non	3	4											
37 et 38	Vente de l'arachide q.F.11 Animaux possédés q.F.12	Voir colonne 34 et 35 - hommes.											
39	Argent gardé pour le capital q.F.14	0. N.D. 1. Oui quand possibilité 3. Non.											

40	Grands boubous possédés q. F.15	<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2"></th> <th rowspan="2">Après mariage</th> <th colspan="2">Avant mariage</th> </tr> <tr> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td rowspan="2">Oui</td> <td>1 à 3</td> <td>0</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>4 et +</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td rowspan="2">Non</td> <td>1 à 3</td> <td>4</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>4 et +</td> <td>6</td> <td>7</td> </tr> </tbody> </table>		Après mariage	Avant mariage		Oui	Non	Oui	1 à 3	0	1	4 et +	2	3	Non	1 à 3	4	5	4 et +	6	7
	Après mariage	Avant mariage																				
		Oui	Non																			
Oui	1 à 3	0	1																			
	4 et +	2	3																			
Non	1 à 3	4	5																			
	4 et +	6	7																			
41 et 42	Soucis économiques, q.M.F.14																					
43	Opinion sur le proverbe q.M.F.26	Voir code homme																				
44	Scolarisation,	colonnes 37 à 41																				
45	Type d'école fréquentée q.M.F.9 et 10																					
46	Ville avant mariage q.F.1	0. Néant 1. Kaolack 2. Fatick 3. Bambey 4. Autre ville Cap-Vert 5. Saint-Louis 6. Autre ville Sénégal 7. Fatick - Bambey 8. 2 grandes villes seulement 9. 2 grandes villes + petites villes X. Dakar Z. Dakar + autre ville																				
47 et 48	Durée et cause du plus long séjour urbain q.F.1	Voir code homme colonnes 43 et 44																				

49

Logement durant le plus long
séjour urbain, et biens ramenés
q.F.3

Logement	Biens ramenés		
	Argent	Argent + vêtement ou bijoux	Rien
Parents ou amis	1	2	3
Location	4	5	6
Autre	7	8	9

X. N.D.

50

Différentes résidences
premier mariage
q.F.4

	Mari	Père + Mère	To- kor	Fa- mil- le	Au- tre
Village d'origine	0	1	2	3	4
Autre village	5	6	7	8	9

X. N.D.

51

Premier divorce ou veuvage
q.F.4

Voir colonne 50

52

Deuxième mariage
q.F.4

Voir colonne 50

53

Deuxième divorce ou veuvage
q.F.4

Voir colonne 50

54

Troisième mariage
q.F.4

Voir colonne 50

55

Villes connues après mariage
q.F.5

Voir colonne 46 femmes

56 et 57	Durée et cause du plus long séjour urbain après mariage. q.F.5	Voir code homme colonnes 43 et 44
58	Temps écoulé depuis l'achat du dernier vêtement q.MF.11	Voir code homme colonne 53
59	Assistance aux marchés q.MF.12	Voir code homme colonne 57.

Les 16 autres questions sont communes aux hommes et aux femmes.
Il y a un décalage de 2 colonnes pour le chiffrement, les hommes ayant 76 colonnes et les femmes 78.

La colonne 60 femmes devient 58 hommes et ainsi de suite jusqu'à la colonne 78 femmes qui correspond à la colonne 76 hommes.

Les colonnes 79 et 80 sont vides.

D.7.- CODE DU QUESTIONNAIRE SOCIOLOGIQUE URBAIN

Colonne		Intitulé	Code
1	MF	Zone urbaine	U.
2 - 3	MF	N° de carte	01
4 - 5	MF	N° de zone urbaine	de 01 à 11 (Voir D.10)
6 - 7	MF	N° du village de naissance	de 01 à 13 et de 20 à 71 (code villages de Niakhar) 80.- Arrondissement autour de Niakhar (moins Fatick et Banbey) 81.- Fatick et Banbey 82.- Sénégal rural 83.- Sénégal urbain (moins Cap-Vert) 84.- Cap-Vert 00.- Inconnu
8 - 10	MF	N° d'individu	
11	MF	Sexe et situation natri- moniale	0.- N.D. 1.- Célibataire - homme 2.- marié (NSP) 3.- marié (1 femme) 4.- marié (plusieurs femmes) 5.- veuf ou divorcé 6.- célibataire femme 7.- mariée 8.- veuve ou divorcée
12	MF	Groupe d'âges	0.- N.D. 1.- 0 à 4 ans 2.- 5 à 9 ans 3.- 10 - 14 ans 4.- 15 - 19 ans 5.- 20 - 29 ans 6.- 30 - 39 ans 7.- 40 - 49 ans 8.- 50 - 59 ans 9.- 60 ans et +

13	MF	Enquêteur	1.- DIOUF 2.- S. N'DAO 3.- M. BAVIERE 4.- D. FAYE 5.- C.N. DIOUF 6.- E. FAYE 7.- Autre
14	MF	Caste	0.- N.D. 1.- Pal 2.- Kaul 3.- Lao 4.- Sanyit 5.- Udé 6.- Laobé 7.- Gelwar 8.- Dianbour 9.- Tiedo X.- esclave.
15	MF	Religion	1.- Catholique 2.- Religion traditionnelle 3.- Sans religion 4.- Musulman Mouride 5.- " Tidjane 6.- " Khadir
16	MF	Date du premier contact avec Dakar q. MF.21	0.- N.S.P. X.- 1970 1.- 1969 - 2.- 1966 - 68 3.- 1963 - 65 4.- 1960 - 62 5.- 1955 - 59 6.- 1950 - 54 7.- 1945 - 49 8.- 1940 - 44 9.- 1939 et avant
17	MF	Suffisance en mil et arachide lors du départ. q. MF.5	0.- NSP ou N.C. 1.- Oui Oui 2.- Oui (mil) Non (arachide) 3.- Non (mil) Oui (arachide) 4.- Non Non
18	MF	Culture d'un champ q.MF.6	1.- Pas de champ 2.- Champ (droit exclusif) 3.- Champ (droit partagé) 4.- N.D. ou N.C.

19	MF	Caractéristiques de la concession de départ q.MF. 7 et 8	1.- maison paternelle et mère 2.- maison paternelle et secondaire 3.- maison maternelle et mère 4.- maison maternelle et secondaire 5.- N.D. 6.- maison du mari																				
20	MF	Rang dans l'héritage maternel q. MF.9	0.- N.D. de 1 à 6 (du 1er au 6ème rang) 7.- 7ème rang et + 8.- Plusieurs sans précision 9.- N.S.P. X.- a hérité depuis longtemps. Z.- pas d'héritage paternel (femme)																				
21	MF	Rang dans l'héritage paternel q. MF.10	Voir colonne 10																				
22	MF	Scolarisation : lieux et niveaux q. MF.12 à 14	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="931 1220 1054 1344">Brousse</th> <th data-bbox="1054 1220 1178 1344">Ville</th> <th data-bbox="1178 1220 1316 1344">Broussé et ville</th> <th data-bbox="1316 1220 1455 1344"></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="931 1344 1054 1411">0</td> <td data-bbox="1054 1344 1178 1411">0</td> <td data-bbox="1178 1344 1316 1411">0</td> <td data-bbox="1316 1344 1455 1411">Néant</td> </tr> <tr> <td data-bbox="931 1411 1054 1478">1</td> <td data-bbox="1054 1411 1178 1478">2</td> <td data-bbox="1178 1411 1316 1478">3</td> <td data-bbox="1316 1411 1455 1478">Ecole primaire</td> </tr> <tr> <td data-bbox="931 1478 1054 1545">4</td> <td data-bbox="1054 1478 1178 1545">5</td> <td data-bbox="1178 1478 1316 1545">6</td> <td data-bbox="1316 1478 1455 1545">du CEP à la 4°</td> </tr> <tr> <td data-bbox="931 1545 1054 1702">7</td> <td data-bbox="1054 1545 1178 1702">8</td> <td data-bbox="1178 1545 1316 1702">9</td> <td data-bbox="1316 1545 1455 1702">3° et classes supérieures.</td> </tr> </tbody> </table>	Brousse	Ville	Broussé et ville		0	0	0	Néant	1	2	3	Ecole primaire	4	5	6	du CEP à la 4°	7	8	9	3° et classes supérieures.
Brousse	Ville	Broussé et ville																					
0	0	0	Néant																				
1	2	3	Ecole primaire																				
4	5	6	du CEP à la 4°																				
7	8	9	3° et classes supérieures.																				

23	MF	Villes connues en dehors de Dakar. q.MF.15	<ul style="list-style-type: none"> 0.- Néant 1.- Kaolack 2.- Fatick 3.- Bambey 4.- Autre ville du Cap-Vert 5.- Saint-Louis 6.- Autre ville du Sénégal 7.- Fatick et Bambey 8.- 2 grandes villes seulement 9.- 2 grandes villes et des petites villes Z.- Ville étrangère
24	MF	Durée du séjour urbain le plus long. q.MF.15	<ul style="list-style-type: none"> 0.- 0 à 2 mois 1.- 3 à 5 mois 2.- 6 à 8 mois 3.- 9 à 11 mois 4.- 1 an 5.- 2 ans 6.- 3 ans 7.- 4 ans 8.- 5 ans 9.- 6 ans et + X.- N.D.
25	MF	Causes du séjour le plus long. q.MF.15	<ul style="list-style-type: none"> 0.- Néant 1.- raison scolaire 2.- travail 3.- santé 4.- famille 5.- autres X.- N.D.
26	MF	Cause de la venue à Dakar q.MF.16	<ul style="list-style-type: none"> 1.- travail, argent, métier 2.- scolaire 3.- rejoindre mari 4.- rejoindre parent 5.- santé 6.- autre ou N.S.P.

27	MF	Représentation de Dakar (premières) q.MF.17	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Argent</th> <th>Monde</th> <th>Instruc- tion</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td>O</td><td>O</td><td>O</td></tr> <tr><td>2</td><td>O</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>3</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>4</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td></tr> <tr><td>5</td><td>N</td><td>O</td><td>O</td></tr> <tr><td>6</td><td>N</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>7</td><td>N</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>8</td><td>N</td><td>N</td><td>N</td></tr> <tr><td colspan="4">0. N.D.</td></tr> </tbody> </table>		Argent	Monde	Instruc- tion	1	O	O	O	2	O	O	N	3	O	N	O	4	O	N	N	5	N	O	O	6	N	O	N	7	N	N	O	8	N	N	N	0. N.D.			
	Argent	Monde	Instruc- tion																																								
1	O	O	O																																								
2	O	O	N																																								
3	O	N	O																																								
4	O	N	N																																								
5	N	O	O																																								
6	N	O	N																																								
7	N	N	O																																								
8	N	N	N																																								
0. N.D.																																											
28	MF	Représentation de Dakar (autres) q.MF.17	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Pres- tige</th> <th>Force</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1</td><td>O</td><td>O</td></tr> <tr><td>2</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>3</td><td>N</td><td>O</td></tr> <tr><td>4</td><td>N</td><td>N</td></tr> <tr><td colspan="3">5.- N.D.</td></tr> </tbody> </table>		Pres- tige	Force	1	O	O	2	O	N	3	N	O	4	N	N	5.- N.D.																								
	Pres- tige	Force																																									
1	O	O																																									
2	O	N																																									
3	N	O																																									
4	N	N																																									
5.- N.D.																																											
29	MF	Conditions du départ et de l'accueil q.MF.18	<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Accueil</th> <th colspan="2">Départ</th> </tr> <tr> <th>Volon- taire</th> <th>Suggéré forcé</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>Maternel</td><td>0</td><td>1</td></tr> <tr><td>Paternel</td><td>2</td><td>3</td></tr> <tr><td>Les deux</td><td>X</td><td>Z</td></tr> <tr><td>Mari</td><td>4</td><td>5</td></tr> <tr><td>Amis</td><td>6</td><td>7</td></tr> <tr><td>Inconnus</td><td>8</td><td>9</td></tr> <tr><td colspan="3">Blanc - N.D.</td></tr> </tbody> </table>	Accueil	Départ		Volon- taire	Suggéré forcé	Maternel	0	1	Paternel	2	3	Les deux	X	Z	Mari	4	5	Amis	6	7	Inconnus	8	9	Blanc - N.D.																
Accueil	Départ																																										
	Volon- taire	Suggéré forcé																																									
Maternel	0	1																																									
Paternel	2	3																																									
Les deux	X	Z																																									
Mari	4	5																																									
Amis	6	7																																									
Inconnus	8	9																																									
Blanc - N.D.																																											

(1) O - Oui
 N - Non

30	MF	Obtention de l'argent du billet pour Dakar. q.MF.20	0.- Mari 1.- parents 2.- soi-même (traite) 3.- soi-même (argent dans la main) 4.- autres 6.- N.D.																					
31	MF	Modalité de transport et accompagnement. q.MF.20 et 21	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Taxi</th> <th>Car, train ou canion</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Paternel</td> <td>0</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>Maternel</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Les deux</td> <td>X</td> <td>Z</td> </tr> <tr> <td>Mari</td> <td>4</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>Anis</td> <td>6</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>Seul ou avec ses enfants</td> <td>8</td> <td>9</td> </tr> </tbody> </table>		Taxi	Car, train ou canion	Paternel	0	1	Maternel	2	3	Les deux	X	Z	Mari	4	5	Anis	6	7	Seul ou avec ses enfants	8	9
	Taxi	Car, train ou canion																						
Paternel	0	1																						
Maternel	2	3																						
Les deux	X	Z																						
Mari	4	5																						
Anis	6	7																						
Seul ou avec ses enfants	8	9																						
32	MF	Assurance d'un emploi et dons d'amulettes q.MF.22 et 24 <u>Note</u> : Quand il y a travail et protection on code à protection.	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th colspan="2">Emploi ou projet d'études</th> </tr> <tr> <th>type de Gris-gris</th> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Travail</td> <td>1</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Protection</td> <td>3</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Rien</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> </tbody> </table>		Emploi ou projet d'études		type de Gris-gris	Oui	Non	Travail	1	2	Protection	3	4	Rien	5	6						
	Emploi ou projet d'études																							
type de Gris-gris	Oui	Non																						
Travail	1	2																						
Protection	3	4																						
Rien	5	6																						
33	MF	Objets au départ. q.MF.23	0.- Rien 1.- argent seulement 2.- argent + autre chose 3.- nourriture seulement 4.- nourriture + ustensiles 5.- ustensiles seulement 6.- autres 7.- N.D.																					

34	MF	Connaissance du français q. MF.25	1.- Oui avant 2.- Non avant - Oui maintenant 3.- Non maintenant																						
35	MF	Connaissance du wolof q. MF.25	Voir colonne 34																						
36	MF	Néant	Blanc																						
37	M	Travail à Dakar q. M1	X.- Ecolier ou Etudiant																						
		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Régularité</th> <th colspan="2">Métier</th> <th rowspan="2">Domestique</th> </tr> <tr> <th>Non</th> <th>Oui</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Pas de travail</td> <td>0</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Oui</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>N.S.P.</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> </tr> </tbody> </table>		Régularité	Métier		Domestique	Non	Oui	Pas de travail	0	0	0	Oui	1	2	3	Non	4	5	6	N.S.P.	7	8	9
Régularité	Métier		Domestique																						
	Non	Oui																							
Pas de travail	0	0	0																						
Oui	1	2	3																						
Non	4	5	6																						
N.S.P.	7	8	9																						
38	M	Cause du changement d'emploi. q. M1	1.- Mauvais climat de travail 2.- salaire insuffisant 3.- emploi nouveau 4.- travail trop pénible 5.- licenciement personnel 6.- compression du personnel (licenciement collectif) 7.- autre 8.- N.D. 0.- pas de changement																						
39	M	Nombre de chômeurs q. M2	de 0 à 9 (avec 9 : 9 et plus)																						

40	M	Salaires q.M3	0.- 0 à 999 1.- 1.000 à 1.499 2.- 1.500 à 2.999 3.- 3.000 à 4.999 4.- 5.000 à 7.499 5.- 7.500 à 9.999 6.- 10.000 à 14.999 7.- 15.000 à 19.999 8.- 20.000 à 24.999 9.- 25.000 et + X.- salaire en nature
41	M	Proportion du salaire consacré au loyer q.M4	en 1/10° arrondi par défaut : 0 à 8 9.- N.D. X.- hébergé Z.- propriétaire.
42	M	Proportion du salaire consacré à la nourriture. q.M4	(Voir colonne 41)
43	M	Proportion du salaire consacré à l'argent envoyé au village et à l'argent réservé aux visiteurs q.M4	(Voir colonne 41)
44	M	A.- <u>Homme marié</u> : Lieu de résidence de l'épouse quand chômage. q.M6 B.- <u>Homme célibataire</u> : Solutions de fortune q.M5	0.- Non 1.- Oui - chez moi 2.- Oui - chez elle 3.- ailleurs 9.- N.D. 0.- Néant ou N.D. 1.- emprunt 2.- petits travaux 3.- dons 4.- village 5.- emprunt + dons 6.- emprunt + autre 7.- dons + autre 8.- autre

45	M	Homme marié : délai des dispositions prises envers l'épouse. q.M6	<p>0.- femme non partie</p> <table border="1" data-bbox="947 302 1447 817"> <thead> <tr> <th data-bbox="947 302 1178 526">Retour de la femme</th> <th colspan="2" data-bbox="1178 302 1447 459">Femme partie moins d'une semaine après chônage.</th> </tr> <tr> <td></td> <th data-bbox="1178 459 1301 526">Oui</th> <th data-bbox="1301 459 1447 526">Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="947 526 1178 616">Avant la fin du chônage</td> <td data-bbox="1178 526 1301 616">1</td> <td data-bbox="1301 526 1447 616">4</td> </tr> <tr> <td data-bbox="947 616 1178 750">Entre la fin et un mois après.</td> <td data-bbox="1178 616 1301 750">2</td> <td data-bbox="1301 616 1447 750">5</td> </tr> <tr> <td data-bbox="947 750 1178 817">Plus tard</td> <td data-bbox="1178 750 1301 817">3</td> <td data-bbox="1301 750 1447 817">6</td> </tr> </tbody> </table> <p>X.- femme toujours au village. 9.- N.D.</p>	Retour de la femme	Femme partie moins d'une semaine après chônage.			Oui	Non	Avant la fin du chônage	1	4	Entre la fin et un mois après.	2	5	Plus tard	3	6
Retour de la femme	Femme partie moins d'une semaine après chônage.																	
	Oui	Non																
Avant la fin du chônage	1	4																
Entre la fin et un mois après.	2	5																
Plus tard	3	6																
46	M	Souci économique principal q.M7	1.- distractions 2.- transports 3.- nourriture 4.- logement															
47	M	Second souci économique q.M7	5.- argent pour famille village. 6.- habillement 7.- N.S.P. 8.- Autre															
48	M	Chônage : durée en mois révolus. q.M8	De 0 à 9 (9 = 9 et plus) X.- N.D.															
49	M	Modalité de la recherche du travail. q.M9	1.- porte à porte 2.- main d'oeuvre 3.- parents 4.- amis 5.- autre 6.- école															
50	M	Distance domicile - travail en km. q.M10	De 0 à 9 (9 = 9 et plus) X.- N.D.															

51	M	Nombre d'allers et retour (All)ob, lieu du repas de midi q.M 11 à 13	0.- sur place 1.- 1 A.R. - lieu de travail(repas) 2.- 1 A.R. près du lieu de travail 3.- 2 A.R. chez lui 4.- 2 A.R. autre lieu 5.- 1 A.R. mange chez-lui (journée continue) 9.- N.D.																			
52	M	Modalité du déplacement pour le travail. q.M.14	1.- à pied 2.- car rapide 3.- engin personnel 4.- à pied ou en car 5.- autre.																			
37	F	Argent reçu du mari et capital personnel q.F.8 et 10	<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Capital!</th> <th colspan="3">Mari</th> </tr> <tr> <th>Oui!</th> <th>Non</th> <th>NSP</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Oui</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Non</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>NSP</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> </tr> </tbody> </table>	Capital!	Mari			Oui!	Non	NSP	Oui	1	2	3	Non	4	5	6	NSP	7	8	9
Capital!	Mari																					
	Oui!	Non	NSP																			
Oui	1	2	3																			
Non	4	5	6																			
NSP	7	8	9																			
38	F	Nombre de fausses-couches q.F.1	de 0 à 8 (avec 8 = 8 et +) 9.- N.S.P.																			
39	F	Nombre total d'enfants q.F.2	de 0 à 8 (avec 8 = 8 et +) 9.- N.S.P.																			
40	F	Nombre de mariages q.F.3.	de 0 à 8 9.- N.S.P.																			

41	F	Travail effectué q.F.9	0.- N.D. 1.- bonne 2.- petit commerce 3.- matrone 4.- autre Blanc : ne travaille pas.																								
42	F	Argent personnel q.F.11	Voir code colonne 40 M.																								
43	F	Proportion des revenus consacrés au loyer. q.F.12	Voir code colonne 41 M. et X : à la charge de l'époux.																								
44	F	Proportion des revenus consacrés à la nourriture. q.F.12																									
45	F	Proportion des revenus consacrés à l'argent envoyé au village ou réservé aux visiteurs q.F.12																									
46	F	Lieu de résidence lors du dernier divorce ou veuvage q.F.13	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Lieu</th> <th>Père Mère</th> <th>Tokor</th> <th>Fa- mil- le</th> <th>Autre et NSP</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Dakar</td> <td>0</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>Village</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>Autre et NSP</td> <td>8</td> <td>9</td> <td>X</td> <td>Z</td> </tr> </tbody> </table>					Lieu	Père Mère	Tokor	Fa- mil- le	Autre et NSP	Dakar	0	1	2	3	Village	4	5	6	7	Autre et NSP	8	9	X	Z
Lieu	Père Mère	Tokor	Fa- mil- le	Autre et NSP																							
Dakar	0	1	2	3																							
Village	4	5	6	7																							
Autre et NSP	8	9	X	Z																							
47	F	Néant	Blanc.																								

48 F Souci économique principal
q.F.14

Voir code colonne 46.M

49 F. Second souci économique
q.F.14

50 F Ethnie et village de
l'époux actuel.
q.F.17

	Sérèr	Wolof	Autre
Arron- disse- ment Niakhar	0	1	2
Dakar	3	4	5
Autre	6	7	8
N.S.P.	9	X	Z

51 F Profession et lieu de
résidence de l'époux.
q.F.18

Métier	Non		Oui	
Chôme	Oui	Non	Oui	Non
Dakar	1	2	3	4
Autre ville	5	6	7	8
Vil- les Village	9		0	

X.- Le mari ne travaille plus.

52 F Nombre de boubous
possédés.
q.F.15

Après mariage	Avant mariage	
	Oui	Non
Non	1	2
1 à 3	3	4
4 et +	5	6
Nb. N.D.	7	8

X.- N.D. ou N.S.P.

53	MF	Logement q.M.15 et 16	1.- Propriétaire 2.- locataire - oui trop cher 3.- locataire - non 4.- hébergé 5.- location-vente - Oui trop cher. 6.- location-vente - Non 7.- logé par l'Etat.
54	MF	Achats de vêtements en dehors des fêtes. q.MF.28 et 29	0.- Non 1.- Oui - total 0 - 2.499 2.- Oui 2.500 - 7.499 3.- Oui 7.500 -11.999 4.- Oui 12.000 et + 5.- Oui N.S.P.
55	MF	Nature des achats de vêtements q.MF.30	0.- Néant 1.- coton - lagos 2.- soie - velours - tergal 3.- coton - lagos + soie - velours - tergal 4.- autre 5.- N.D.
56	M	Soucis donnés par l'épouse. q.MF.31	1.- Oui 2.- Non 3.- N.D. 4.- N.C.
56	F	Néant	Blanc
57	MF	Tenue portée lors des retours à Niakhar q.MF.32	1.- Oui - africain 2.- Oui - toubab 3.- Non - africain 4.- Non - toubab 5.- Oui - les deux 6.- Non - les deux 9.- enfant né à Dakar n'est jamais allé au village ; ou individu non encore rentré au village. X.- N.D. ou N.C.

58	MF	Habillement à Dakar (sentiment) q.MF.33	1.- Oui 2.- Non 3.- N.D.
59	MF	Nombre de distractions q.MF.34	de 0 à 9 (9 = 9 et plus) X.- N.D.
60	M	Sports q.MF.35	0.- Non 1.- Oui - association 2.- Oui - camarade 3.- Oui - seul.
60	F	Néant	Blanc.
61	MF	Distraction principale q.MF.36	0.- Cinéma 1.- foot-ball 2.- lutte 3.- danse 4.- plage 5.- thé et conversation 6.- jeux de cartes 7.- promenade 8.- jeux de danoes 9.- chants religieux X.- N.D. Z.- Autres.
62	MF	Seconde distraction q.MF.36	
63	MF	Lectures q.MF.37 S'il y en a plusieurs, retenir le numéro de code le plus élevé.	0.- néant 1.- romans photos seulement 2.- romans photos + journaux 3.- livres école + journaux 4.- livres sans images + journaux 5.- journaux seulement 6.- autres
64	MF	Ecoute de la radio q.MF.39 et 40	1.- Oui - souvent 2.- Oui - parfois 3.- Oui - jamais 4.- Non - souvent 5.- Non - parfois 6.- Non - jamais

65	MF	Néant	Blanc.
66	MF	Café le matin q.MF.43	1.- Oui 2.- Non 3.- Ne prend rien le matin
67	MF	Variété des repas q.MF.43	0.- N.D. 1.- 1 seul type de repas 2.- 2 types de repas 3.- 3 types de repas 4.- 4 types de repas.
68	MF	Lieu du petit déjeuner q.MF.44	1.- chez-soi 2.- lieu de travail 3.- gargottes 4.- chez un ami (systématiquement le même) 5.- chez plusieurs amis ou parents.
69	MF	Repas du soir q.MF.45	1.- chez-soi 2.- lieu de travail 3.- chez un parent (systématiquement le même) 4.- chez un ami (idem) 5.- chez plusieurs amis ou parents.
70	MF	Repas avec inconnus q.MF.46 et 47	0.- Jamais 1.- Oui - souvent 2.- Oui - parfois 3.- Non - souvent 4.- Non - parfois 5.- N.D.- parfois 6.- N.D.- souvent.
71	MF	Maladie du dernier mois q.MF.49	Voir code maladie en annexe. (code D8)

72	MF	Soins de la maladie du dernier mois. q.MF.49 à 51	<ul style="list-style-type: none"> 0.- malade - rien 1.- a acheté médicaments sans consulter. 2.- a pris médicaments non payés. 3.- guérisseur - sans médicaments. 4.- guérisseur - avec médicaments. 5.- médecin payé sans médicaments. 6.- médecin payé avec médicaments. 7.- médecin non payé sans médicaments. 8.- médecin non payé avec médicaments. 9.- non malade.
73	MF	Maladie la plus grave q.MF.52 et 53	Voir code maladie en annexe. (Code D8)
74	MF	Thérapeutique suivie q.MF.52 et 54	<ul style="list-style-type: none"> 1.- thérapeutique occidentale 2.- thérapeutique traditionnelle 3.- les deux. 4.- N.S.P.
75	MF	Relations sociales en début de séjour urbain q.MF.55 et 57	<ul style="list-style-type: none"> 1.- Oui - parents 2.- Oui - copains 3.- Oui - aînés 4.- Non - parents 5.- Non - copains 6.- Non - aînés 7.- Non - personne 8.- Oui - personne N.D. 9.- enfants né à Dakar.

76	MF	Sentiment d'isolement en début de séjour. q.MF.56	1.- souvent 2.- parfois 3.- jamais 4.- N.D.																								
77	MF	Fréquentation q.MF.58	<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Raisons</th> <th colspan="2">Question MF.59</th> </tr> <tr> <th>Oui</th> <th>Non</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>N'évite personne</td> <td>0</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Moralité douteuse</td> <td>1</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Pouvoirs surnaturels. inégaux</td> <td>3</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>Les deux</td> <td>5</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>Sans précision</td> <td>7</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td colspan="3">X.- N.D.</td> </tr> </tbody> </table>		Raisons	Question MF.59		Oui	Non	N'évite personne	0	0	Moralité douteuse	1	2	Pouvoirs surnaturels. inégaux	3	4	Les deux	5	5	Sans précision	7	8	X.- N.D.		
Raisons	Question MF.59																										
	Oui	Non																									
N'évite personne	0	0																									
Moralité douteuse	1	2																									
Pouvoirs surnaturels. inégaux	3	4																									
Les deux	5	5																									
Sans précision	7	8																									
X.- N.D.																											
78	MF	Adhésion à un club et responsabilités q.MF.60	0.- Non 1.- Oui - moins d'une réunion/mois Pas de responsabilité 2.- Oui - moins d'une réunion/mois Avec responsabilité 3.- Oui - plus d'une réunion/mois Sans responsabilité 4.- Oui - plus d'une réunion/mois Avec responsabilité. 5.- Oui - N.D. pour les autres informations.																								

79	MF	Relations avec les autres ethnies. q.MF.61 et 62.	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="823 280 977 481">Origine</th> <th data-bbox="977 280 1116 481">Néant</th> <th data-bbox="1116 280 1255 481">Wolof</th> <th data-bbox="1255 280 1393 481">Wolof + autres ethnies</th> <th data-bbox="1393 280 1478 481">Autres</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="823 481 977 672">Travail ou voisinage</td> <td data-bbox="977 481 1116 672">0</td> <td data-bbox="1116 481 1255 672">1</td> <td data-bbox="1255 481 1393 672">2</td> <td data-bbox="1393 481 1478 672">7</td> </tr> <tr> <td data-bbox="823 672 977 739">Loisirs</td> <td data-bbox="977 672 1116 739">0</td> <td data-bbox="1116 672 1255 739">3</td> <td data-bbox="1255 672 1393 739">4</td> <td data-bbox="1393 672 1478 739">8</td> </tr> <tr> <td data-bbox="823 739 977 851">Travail et Loisir</td> <td data-bbox="977 739 1116 851">0</td> <td data-bbox="1116 739 1255 851">5</td> <td data-bbox="1255 739 1393 851">6</td> <td data-bbox="1393 739 1478 851">9</td> </tr> </tbody> </table>				Origine	Néant	Wolof	Wolof + autres ethnies	Autres	Travail ou voisinage	0	1	2	7	Loisirs	0	3	4	8	Travail et Loisir	0	5	6	9
Origine	Néant	Wolof	Wolof + autres ethnies	Autres																						
Travail ou voisinage	0	1	2	7																						
Loisirs	0	3	4	8																						
Travail et Loisir	0	5	6	9																						
80	MF	Désir de fréquentation d'autres sénégalais q.MF.63	1.- Oui 2.- Non 3.- N.S.P.																							

D.8. CODE MALADIES

0. Malade, maladie non déclarée

1. Musculo-squelette

Mal dans tout le corps	Tier dom
Mal aux jambes	Tiaf dom
Mal au rein	Ndet dom
Maux de côtes	Saxe o dom
Articulation	Tif dom

2. Organes sensoriels

Mal aux yeux	kid a dom
Mal aux oreilles	Nof o dom
Aveugle	mdul o pul
Troubles de la vue	Kid a tiof a ter
Conjonctivite	Diatia

3. Maladies de peau

Lépre	Diangaru fanak,tika mak
Abcés	Diangaru kadroy
Plaies	So tiet

4. Respiratoire

Maux de poitrine	Gang dom
Toux	O kotax baker
Rhume	Kurfan
Pneumonie	

5. Gastro-intestinal

Maux de ventre	Fud o dom
Appendicite	nes o fud
Diarrhée	Fud o rax
Dysenterie	
Ténia	xes
Hernie	

6. Paludisme

Sibix

7. Céphalées-migraines

Maux de tête	xox o dom
Vertiges	xox o nab
Méningite	

8. Troubles mentaux

Crises

Dof

Epilepsie

Mbefedin

9. Divers

Syphillis

Kurfeting

Kuly

Topam siti

O. Malade maladie non déclarée

X. Autre maladie

Z. Mauvais vents et
attaques d'esprits

Pangol, xon paf

Kin o paxer

Blanc Non malade

D9 VILLAGES ARRONDISSEMENT DE NIAKHAR

Code alpha- bétique	Villages échantillons	N° Individu	Code secco	Code perfo- ration marginale enq. urb.
01	Bari N'Dondol	1 à 50	5 - 01	41 et 39
02	Kalom N'Dofane	51 à 100	6 - 03	42 et 39
03	Lambanem	101 à 150	5 - 03	43 et 39
04	Languem	Non enquêté	1 - 01	44 et 39
05	M'Badat	201 à 250	3 - 05	45 et 39
06	N'Diambour	251 à 300	3 - 07	46 et 39
07	N'Dianem	301 à 350	6 - 06	47 et 39
08	N'Diérou	351 à 400	2 - 08	48 et 39
09	N'Dokh	401 à 450	5 - 05	49 et 39
10	N'Ghonine	451 à 500	5 - 07	50 et 39
11	Sagne	501 à 550	2 - 13	51 et 39
12	Satem	Non enquêté	6 - 13	52 et 39
13	Wakhaldiam	601 à 650	4 - 06	53 et 39

/ Villages hors échantillons /

20	Bac		3 - 01	54 et 40
21	Datel		5 - 02	54 et 41
22	Darou		6 - 01	54 et 42
23	Diadiakh		4 - 01	54 et 43
24	Diané		3 - 02	54 et 44
25	Diandoum		4 - 02	54 et 45
26	Diokoul		6 - 02	54 et 46
27	Godaguène		2 - 01	54 et 47
28	Kandiou		2 - 02	54 et 48
29	Konème		2 - 03	54 et 49
30	Lakhar		3 - 03	55 et 40
31	Makhadji		3 - 04	55 et 41
32	M'Badiok		1 - 02	55 et 42
33	M'Bafaye		2 - 05	55 et 43
34	M'Bakhane		4 - 03	55 et 44
35	M'Bane		2 - 06	55 et 45

/ Villages hors échantillons /

36.	M'Binondar	6 - 04	55 et 46
37.	M'Boltogne	6 - 05	55 et 47
38.	M'Boudaye	2 - 07	55 et 48
39.	M'Boukhoutour	1 - 03	55 et 49
40.	M'Boul	3 - 06	56 et 40
41.	M'Boyène	5 - 04	56 et 41
42.	Meme	2 - 04	56 et 42
43.	N'Didor	3 - 08	56 et 43
44.	N'Dione Thiogone	4 - 04	56 et 44
45.	N'Dioulbet	3 - 09	56 et 45
46.	N'Dofane Bouré	1 - 04	56 et 46
47.	N'Doss diaraf	1 - 05	56 et 47
48.	N'Galagne Kop	6 - 07	56 et 48
49.	N'Galane Diaraf	4 - 05	56 et 49
50.	N'Gane Fissel	6 - 08	57 et 40
51.	N'Gangarlam	5 - 06	57 et 41
52.	N'Gayokhem	6 - 09	57 et 42
53.	N'Ghas	2 - 11	57 et 43
54.	Niakhar	1 - 06	57 et 44
55.	Nianiane	2 - 09	57 et 45
56.	Niandoum	2 - 10	57 et 46
57.	Putar	4 - 07	57 et 47
58.	Podom	3 - 10	57 et 48
59.	Poudaye	5 - 08	57 et 49
60.	Poukham	2 - 12	58 et 40
61.	Sagnefolo	1 - 07	58 et 41
62.	Samba Toud	4 - 08	58 et 42
63.	Sanghaye	2 - 14	58 et 43
64.	Sassar	6 - 10	58 et 44
65.	Sass Mak	6 - 11	58 et 46

/ Villages hors échantillons /

66	Sass Niafadji	6 - 12	58 et 46
67	Sob	6 - 14	58 et 47
58	Sorokh	1 - 08	58 et 48
69	Telayar gouye	3 - 11	58 et 49
70	Toucar	5 - 09	59 et 40
71	Yenguelé	1 - 09	59 et 41

NOTE

A.- Pour le code secco le 1er chiffre correspond au Numéro de secco :

- 1.- Secco de Niakhar
- 2.- Secco de Sagne
- 3.- Secco de M'Badat
- 4.- Secco de Patar
- 5.- Secco de Toucar
- 6.- Secco de N'Gayorhem

Il existe une liste ronéotée des villages classés par secco.

B.- Pour le code alphabétique, les villages de l'échantillon de l'enquête MG/SM ont été numérotés de 01 à 13 par ordre alphabétique et les autres de 20 à 71 par ordre alphabétique.

C.- Code pour les cartes à perforation marginale (enquête urbaine MG/SM).

- village de l'échantillon perforation 39 et une autre perforation.
- village hors de l'échantillon - le principe est le suivant : ajouter 20 au numéro de village et perforer le nombre correspondant avec deux encoches (dizaines et unités). Exemple : Lakhar n° 30 + 20 = 50. Perforer la valeur 50 ; perforation 55 et la valeur 0, perforation 40.

Les villages qui n'appartiennent pas à l'échantillon ont une perforation parmi les trous 54, 55, 56, 57, 58 ou 59 et une autre perforation parmi les trous 40 à 49.

D.10 ZONES URBAINES : CODE

- 1 - YOFF
 - N'GOR
 - WAKAAM
- 2 - PIKINE
- 3 - BAYLAYE
 - DARUKHAN
 - WAKHINAAN
 - KIP KOKO
 - ALMIINKO
 - COLOBANE
 - ANGLE MOUSSE
- 4 - CHAMP DE COURSES
 - GIBRALTAR
 - FITCH-MITCH
- 5 - MEDINA { - MALICK SY
 { - CORNICHE
 { - ALLEES DU CENTENAIRE
 { - THIRIGNE
 { - ABATTOIRS
- PLATEAU
- 6 - REBEUSS
 - NIAYES THIOKER
 - PARC A FOURRAGE
- 7 - GUEULE TAPEE
 - FANN HOCK
 - FASS

- 8 - SICAP
 - LIBERTE
 - DIEPPEUL
- 9 - GRAND-DAKAR I (- GRAND-DAKAR
 { - RUE 10
 { - TAIBA
- 10 - USINE (- BENE TALI
 { - NIARI TALI
 { - BOPP
 { - NIMZATT
- 11 - DAKAR-BANLIEUE
 - THIAROYE
 - GRAND-YOFF
 - RUFISQUE

E.1. NOTE SUR LA TRANSCRIPTION SERER UTILISEE

La transcription utilisée pour écrire le sérèr a visé à produire un support visuel à la prononciation de gens connaissant le sérèr, ou au moins la prononciation, et non à reproduire les sons sérèr.

Cette écriture devait être simple pour éviter un trop long apprentissage et des querelles d'écoles dans la manière de prononcer tel ou tel mot selon l'origine villageoise. Le sérèr utilisé est celui de la région de Niakhar.

Voici les principaux signes utilisés qui diffèrent de la prononciation française (placée à droite du signe "égal") :

e	=	é	!	ny	=	gn
u	=	ou (voyelle)	!	j	=	dj ou dy
w	=	ou (consonne)	!	c	=	th ou ty
q	=	k (claquant)	!	x	=	kh (jota espagnole)
g	=	gu (dur)	!	h	=	kh doux
y	=	ill	!			

Les lettres mp, mb, nd ont été utilisés non séparées puisqu'elles se prononcent dans une même émission de voix. Les voyelles longues ont été marquées par un redoublement quand ne pas le faire rendait la phrase imprécise.

E.2 BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CITES DANS LE TEXTE (1)

CANTRELLE (P.).- Etude démographique dans la région du Sine-Saloum (Sénégal). Etat civil et observation démographique 1963-1965.

Collection travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M. n°1 ORSTOM Paris 1969, 121 p.

GUENA (R.) et RAVEL (J.L.). Problèmes méthodologiques en épidémiologie des maladies mentales. Communication à la Société de Psychopathologie et d'Hygiène Mentale de Dakar - Mars 1969.

LACOMBE (B.). Mobilité et migration. Quelques résultats de l'enquête du Sine-Saloum (Sénégal). Cahiers ORSTOM, série Sciences Humaines, 1969, Vol. IV, n° 4.

MARTIN (V.) Recensement démographique de Dakar (1955) Données individuelle par quartier et données collectives. Paris 1962 143 + 69 p
1 carte couleur H.T.

PELISSIER (P.) Les paysans du Sénégal St-Yriex 1966 - 959 pages.

(1) Les divers documents de cette enquête ne sont pas cités.

E3 : INDEX DES QUESTIONNAIRES SOCIOLOGIQUES

Note En premier sont cités les questions communes aux deux sexes; celles-ci étant classées selon le n° d'ordre de la colonne du code de la carte des sujets masculins, un seul chiffre est fourni.

Ensuite sont cités les tableaux du sexe masculin et enfin ceux du sexe féminin. Ceci pour chaque zone, la zone rurale est placée en premier.

	Zone	M F	M	F
Activités sociales	R	57,61,62		
		63,68,69		
Ages (groupes d')	R	12		
	U	12		
Biens	R	35	20,21,31,47	39,40
Budget	R	37,38	32,36	33,35,39
	U	41,42,43,46,47	40,53	37,42
Caste	R	14		
	U	14		
Chômage	R		50,51	
	U		38,39,44,46	51
Conditions de vie	R	39	22	
	U		50,51,52	
Culture	R	34,35,69	27 à 33	36
	U	18		
Dakar	R		45 à 51	
	U	26 à 29		
		58,75,76,77		
Distraction	R	64 à 68		
	U	59,60,63,64		
Enquête (condition d')	R	71 à 76		
Expériences urbaines	R	43 à 44	42	46,47,49,55,56,57
	U	16,23,24,25		
Femme (passé génésique et situation sociale)	R			19 à 25,40,50 à 54
	U			37 à 42,46,51,52
Langue	U	34,35		
Logement	R		22	
	U	41	53	
Maladie	R	23 à 26		
	U	71 à 74		
Migration	(voir	Dakar, expériences urbaines)		
Nourriture	R	58,59		
	U	42,66 à 70		

E.4. PLAN DETAILLE ET LISTE DES TABLEAUX

	Page
Sommaire	1
Abréviations utilisées	1
Avertissement	3
<u>1ère partie</u>	
I <u>Conception générale de l'enquête</u>	7
1. historique	7
2. objectifs retenus	8
3. calendrier de réalisation.....	8
II <u>Conception de l'enquête sociologique</u>	9
1. son rôle dans l'ensemble de l'enquête	9
2. objectifs de l'investigation sociologique proprement dite	9
3. hypothèses.....	10
4. questionnaires.....	10
III <u>Conception de l'enquête habitat-hygiène</u>	11
1. choix des principaux facteurs	11
2. préenquête sans questionnaire	12
3. préparation du questionnaire	13
4. essai du questionnaire	15
IV <u>Remarques sur la méthode d'enquête</u>	16
1. l'échantillon	16
2. le calendrier	16
3. la gestion	17
4. conclusion	17
V <u>Propositions pour une méthodologie d'enquête sur les migrations</u>	18
VI <u>Présentation des résultats</u>	19
1. démographie	19
2. sociologie et habitat-hygiène	19

2ème partie : RESULTATS

1 . RAPPORT SUR LA ZONE RURALE

A0	<u>Le cadre géographique et social de l'enquête</u>	22
	A0. fig.1. . carte de l'arrondissement.....	24
A1	<u>Déroulement de l'enquête</u>	25
	1.pénétration du milieu	25
	2.recensement	26
	3.les journées médicales	26
	4.enquête habitat-hygiène	29
	5.enquête sociologique	30
A2	<u>Constitution de l'échantillon de la zone rurale</u>	33
	1.position du problème	33
	1.1. documents utilisables.....	33
	1.2. objectifs	34
	1.3. analyse manuelle	34
	1.4. informations codées pour l'analyse factorielle..	35
	2.mise en oeuvre de l'analyse factorielle	37
	3.les variables retenues.....	38
	4.résultats de l'analyse factorielle	39
	5.échantillon de villages	42
	A2. tab.1 Nombre de village et taille moyenne des villages selon strate	43
	6.échantillonnage des individus à l'intérieur des strates	44
	6.1. échantillon de concessions	44
	A2. tab.2 Exemple de l'échantillonnage des con- cessions d'un village	45
	6.2. réactualisation de l'information	44
	6.3. échantillon d'individus.....	47
	A2. tab.3 Echantillon médical et sociologique par sexe	47
	7.intérêt de l'analyse factorielle	48

<u>A3. Analyse du recensement démographique des concessions de l'échantillon</u>	49
Introduction.....	49
1. Pyramide des âges	49
A3.tab.1. Répartition par sexe et par groupe quinquennal d'âges.....	50
A3.tab.2. Comparaison des résidents en 1970 des concessions échantillon avec les résidents de l'arrondissement en 1963.....	52
A3.fig.1. Pyramide des âges.....	51
2. Caractéristiques générales	52
2.1. ethnie.....	52
2.2. caste	52
2.3. religion	53
2.4. langue	53
A3.tab.3. Langues parlées par groupe décennal d'âges.....	53
3. Villages.....	54
A3.tab.4. Population par village et par sexe et nombre de concessions par village.....	54
A3.tab.5. Proportion d'individus nés dans le village de résidence selon le groupe décennal d'âges	55
A3.tab.6. Décennie de l'arrivée au village de résidence	55
A3.fig.2. Graphique décennie d'arrivée au village de résidence.....	51
4. Parenté dans la concession	56
A3.tab.7. Parenté par rapport au chef de la concession.....	56
A3.tab.8. Parenté des chefs de ménage par rapport au chef de la concession	57
5. Maladies déclarées	57
A3.tab.9. Maladies selon le groupe décennal d'âges	58
A3.tab.10. Maladies selon le village de résidence.	58
A3.tab.11. Maladies selon le groupe décennal d'âges.	59

6. Migrants de Niakhar vers Dakar, originaires des concessions-échantillon	60
A3.tab.12. Pyramide des âges	60
A3.tab.13. Zones de destination à Dakar	61
A3.tab.14. Taux de migrants vers Dakar par village	62
Conclusion	63
A4. <u>Résultat de l'enquête habitat-hygiène</u>	64
1. Résultats des analyses de l'eau des puits	64
1.1. Situation générale	64
1.2. Aperçu sur l'état des puits et céannes utilisés.	64
A4.tab. 1. Nombre de puits et céannes analysés par village	65
1.3. Analyse bactériologique	66
1.4. Analyses chimiques	66
A4.tab. 2. Analyse de l'eau des céannes.....	67
A4.tab. 3. Analyse de l'eau des puits	68
A4.tab. 4. Répartition des puits selon les résultats de l'enquête chimique....	69
A4.tab. 5. Répartition des puits selon la salinité	69
2. Habitat-hygiène, données collectives	70
2.1. Dimensions des concessions	70
A4.tab. 6. Répartition de la population selon la dimension de la concession....	70
2.2. Animaux dans les concessions	70
A4.tab. 7. Répartition de la population selon le nombre d'animaux dans la concession	71
2.3. Elimination des déchets	71
2.4. L'approvisionnement en eau	72
A4.tab. 8. Répartition de la population selon la distance aux puits	72
A4.tab. 8bis. Résultats sur l'approvisionnement en eau par village	74
3. Résultats de l'enquête sur les données individuelles.	75
3.1. Echantillon	75
A4.tab. 9. Structure par âge	75

3.2. Habitat	75
A4.tab.10. Dimensions de la pièce où dort l'individu	76
A4.tab.11. Nature des murs	76
A4.tab.12. Nombre de personnes dans le même lit	77
A4.tab.13. Nombre de personnes dans la même pièce	77
A4.tab.14. Nombre ^{moyen} de personnes dans la même pièce selon le sexe et l'âge des adultes	78
3.3. Toilette	78
A4.tab.15. Toilette, quantité d'eau utilisée	78
3.4. Maladie	79
A5 <u>Résultats</u> de l'enquête Sociologique rurale	80
(voir aussi index alphabétique : E3 page 282)	
Avertissement	80
1 . Résultats communs aux hommes et aux femmes	81
2 . Résultats spécifiques aux hommes	95
3 . Résultats spécifiques aux femmes	104

RAPPORT SUR LA ZONE URBAINE.

B 1	<u>Pénétration du milieu et déroulement de l'enquête....</u>	113
	1. le mode de pénétration	113
	2. le repérage et le déroulement.....	115
	3. les journées médicales à Dakar	118
	B1.tab. 1. Participation aux premières jour- nées médicales	118
	B1.tab. 2. Participation aux journées médica- les de Juin ^{et} Juillet	119
	3.1. Journées des 12-13 Mai	120
	3.2. Journées de Juin-Juillet	122
	3.3. Conclusion	125
	4. Enquête Habitat-hygiène	125
	4.1. Toilette	125
	4.2. Eau	125
	4.3. W.C.	125
	4.4. Les ordures	126
	4.5. Les jeunes célibataires	126
	5. Enquête Sociologique	126
	5.1. Considérations générales	126
	5.2. Critique du questionnaire	128
B 2	<u>L'échantillonnage.....</u>	131
	1. Le premier échantillon de 50 individus	131
	B2.tab. 1. Stratification du 1er échantillon..	133
	2. Le second échantillon	134

B 3 <u>Analyse du dénombrement des migrants à Dakar</u>	135
Introduction	135
B3.tab.1. Population de moins de 15 ans, originaire de l'arrondissement de Niakhar dénombrée à Dakar	136
1. Pyramide des âges	137
B3.tab.2. Répartition par sexe et par âge	137
B3.tab.3. Comparaison des différentes pyramides d'âges disponibles pour les Sérèr de Niakhar	140
B3.fig.1. idem B3.tab.3	138
2. Situation matrimoniale	141
B3.tab.4. Situation matrimoniale par sexe	142
B3.tab.5. Proportion de célibataires et de non-céliba- taires par sexe, selon le groupe d'âge ..	142
B3.tab.6. Situation matrimoniale des femmes de 15 à 19 ans par année d'âge	142
3. Années d'arrivées	143
B3.tab.7. Année d'arrivée à Dakar	143
B3.fig.2. Année d'arrivée à Dakar	144
4. Zones de résidence à Dakar	145
B3.tab.8. Migrants selon le sexe et la zone de résidence à Dakar	145
B3.tab.9. Proportion de moins de 25 ans selon le sexe et la zone	146
B3.tab.10. Proportion de la population arrivée avant 1965 et avant 1968 selon la zone et le sexe	147
5. Migrants selon la strate de village de la zone de départ.	148
B3.tab.11 Strate des villages de Niakhar : Proportion des migrants à Dakar	148
B3.tab.12. Idem : taux moyens et dispersion des taux selon le facteur et son intensité.	149

B 4	<u>Résultats de l'enquête habitat-hygiène</u>	150
	1. Données collectives	150
	1.1. Etat de la cour	150
	1.2. Animaux	150
	1.3. Eau	150
	B.4.tab.1. Distance au robinet d'eau	150
	1.4. Déchets	151
	2. Données individuelles	151
	2.1. Habitat	151
	B.4.tab.2. Surface des pièces	151
	B.4.tab.3. Répartition de l'habitat selon la nature des murs	152
	B.4.tab.4. Nombre de personnes dans le lit du sujet	152
	B.4.tab.5. Nombre de personne dans la pièce du sujet	153
	2.2. Toilette	153
	B.4.tab.6. Lieu de toilette	153
	3. Résultats par zone	154
	B.4.tab.7. Résultats par zone	157
B 5	<u>Résultat du questionnaire sociologique urbain</u>	158
	(voir aussi index alphabétique E3 page 282)	
	1. Questions communes aux hommes et aux femmes.....	158
	2. Questions spécifiques aux hommes	189
	3. Questions spécifiques aux femmes	195
<u>/3ème Partie : Annexes/</u>		
(<u>Questionnaires</u>	
	- Démographie zone rurale :	
	C.1. fiche concessions Niakhar	199
	C.2. fiche d'inventaire des migrants de Niakhar à Dakar	200
	- Démographie, zone urbaine :	
	C.3. fiche de dénombrement	201
	C.4. fiche de repérage des noyaux sérèr	202

- Habitat-Hygiène	
C.5. Zone rurale	203
C.6. Zone urbaine	204
- Questionnaire sociologique zone rurale	
C.7. Questions communes aux hommes et aux femmes	205
C.8. Questions spécifiques aux hommes	208
C.9. Questions spécifiques aux femmes	210
- Questionnaire sociologique urbain	
C.10. Questions communes aux hommes et aux femmes	213
C.11. Questions spécifiques aux hommes.....	219
C.12. Questions spécifiques aux femmes.....	222

D . Codes de chiffrement

D.1. Recensement démographique en zone rurale.....	224
D.2. Habitat-Hygiène zone rurale	227
D.3. Habitat-Hygiène zone urbaine	232
D.4. Note sur les codes sociologiques	236
D.5. Sociologie hommes zone rurale	237
D.6. Sociologie femmes zone rurale	249
D.7. Sociologie hommes et femmes zone urbaine	255
D.8. Code des maladies (français et Sérèr)	273
D.9. Code des villages de l'arrondissement de Niakhar.	275
D.10. Code des zones urbaines	278

E . Autres annexes

E.1. Transcription Sérèr utilisée	280
E.2. Bibliographie	281
E.3. Index alphabétique des résultats sociologiques...	282
E.4. Plan détaillé	284